
ATLAS DE
L'OUEST CANADIEN
CONTENANT LES CARTES GEOGRAPHIQUES DES PROVINCES
d'Ontario, Quebec, Nouveau Brunswick, Nouvelle Ecosse, Ile Du Prince Edouard
MANITOBA
COLOMBIE ANGLAISE
DES DISTRICTS
d'ASSINIBOIA, ALBERTA
SASKATCHEWAN
ET DE LA
PUISSANCE DU CANADA
8130
FREE
160 ACRES
WESTERN
CANADA
FARM
LANDS
PUBLIÉ PAR AUTORITÉ DE L'HON. CLIFFORD SIFTON, MINISTRE DE L'INTÉRIEUR, OTTAWA, CANADA.

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS

On pourra obtenir gratuitement tous les renseignements désirables en s'adressant aux personnes suivantes:

JAS. A. SMART,
Député Ministre de l'Intérieur, Ottawa, Canada.

Surintendant d'Immigration, Ottawa, Canada.

J. OBED SMITH,
Commissaire d'Immigration, Winnipeg, Manitoba.

AGENTS AUX ETATS-UNIS

M. V. McINNES, No. 2 Avenue Theatre Block, Detroit, Michigan.
JAMES GRIEVE, Sault Ste. Marie, Michigan.
J. S. CRAWFORD, 214 W. Ninth Street, Kansas City, Missouri.
E. T. HOLMES, 315 Jackson Street, St. Paul, Minnesota.
T. O. CURRIE, Room 12B, Callahan Building, Milwaukee, Wis.
C. J. BROUGHTON, 430 Quincy Building, Chicago, Illinois.
W. V. BENNETT, 801 New York Life Building, Omaha, Nebraska.
W H. ROGERS, Box 116, Watertown, South Dakota.
C PILLING, 317 Kittson Avenue, Grand Forks, North Dakota.
J. C. DUNCAN, Room 6, Big Four Building, Indianapolis, Indiana.
H. M. WILLIAMS, Room 20, Law Building, Toledo, Ohio.
C. O. SWANSON, Agent d'Immigration Scandinave, Département de l'Intérieur, Ottawa, Canada.
R. A. BURRISS, Port Arthur, Ontario, Canada.
C. A. LAURIER, Marquette, Mich.
J. M. MacLACHLAN, 307 Third St., Wausau, Wis.
BENJ. DAVIES, Great Falls, Montana.
J. H. M. PARKER, 213 Providence Building, Duluth, Minnesota.

GRANDE BRETAGNE

W. T. R. PRESTON, 17 Victoria St., Londres, S. W., Angleterre.
CANADIAN GOVERNMENT OFFICE, 15 Water St., Liverpool, Angleterre.
H. M. MURRAY, 52 St. Enoch Square, Glasgow, Ecosse.
W. L. GRIFFITH, Western Mail Building, Cardiff, Galles.

GRANDE BRETAGNE—Suite.

C. R. DEVLIN, 14 Westmorland St., Dublin, Irlande.
EDWARD O'KELLY, 13 Queen's Square, Belfast, Irlande.
G. H. MITCHELL, Newton Chambers, 43 Cannon, Birmingham, Angleterre.

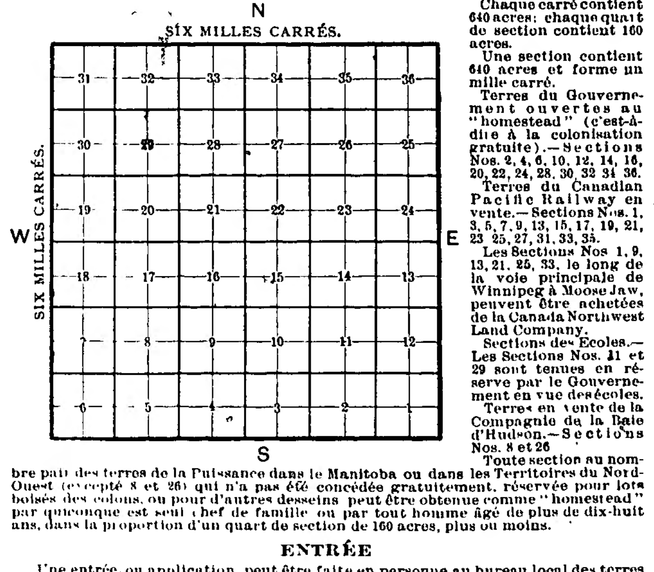
AGENCES DES TERRES DE LA PUISSANCE

Ci-après est une liste des différentes agences locales, avec les noms des places où sont situés les bureaux de terres, et le nom de l'agent à chaque place:

DISTRICT.	NOM DE L'AGENT.	ADRESSE PAR LA POSTE.
Alameda	R. C. Kisbey	Alameda, Assiniboia
Battleford	R. F. Chisholm	Battleford, Saskatchewan
Brandon	L. J. Clement	Brandon, Manitoba
Calgary	J. R. Sutherland	Calgary, Alberta
Dauphin	F. K. Herchmer	Dauphin, Manitoba
Edmonton	A. G. Harrison	Edmonton, Alberta
Kamloops	Jas. Bannerman	Kamloops, Colombie Anglaise
Lethbridge	A. J. Fraser	Lethbridge, Alberta
Minnedosa	John Flesher	Minnedosa, Manitoba
New Westminster	John McKenzie	New Westminster, Colombie Anglaise
Prince Albert	J. W. Hannon	Prince Albert, Alberta
Red Deer	W. H. Cottingham	Red Deer, Alberta
Regina	D. S. McCannel	Regina, Assiniboia
Winnipeg	E. Stephenson	Winnipeg, Manitoba
Yorkton	John McTaggart	Yorkton, Assiniboia

RÈGLEMENTS DU "HOMESTEAD" DANS L'OUEST CANADIEN

CE QUI SUIT EST LE PLAN D'UN "TOWNSHIP"



Chaque carré contient 640 acres; chaque quart de section contient 160 acres.

Une section contient 640 acres et forme un mille carré.

Terres du Gouvernement ouvertes au "homestead" (c'est-à-dire à la colonisation gratuite).—Sections Nos. 2, 4, 6, 10, 12, 14, 16, 20, 22, 24, 28, 30, 32, 34, 36.

Terres du Canadian Pacific Railway en vente.—Sections Nos. 1, 3, 5, 7, 9, 13, 15, 17, 19, 21, 23, 25, 27, 31, 33, 35.

Les Sections Nos 1, 9, 13, 21, 25, 33, le long de la voie principale de Winnipeg à Moose Jaw, peuvent être achetées de la Canada Northwest Land Company.

Sections des Ecoles.—Les Sections Nos. 11 et 29 sont tenues en réserve par le Gouvernement en vue des écoles.

Terres en vente de la Compagnie de la Baie d'Hudson.—Sections Nos. 8 et 26

Toute section au nombre pair des terres de la Puissance dans le Manitoba ou dans les Territoires du Nord-Ouest (excepté 8 et 26) qui n'a pas été concédée gratuitement, réservée pour lots boisés des colons, ou pour d'autres desseins peut être obtenue comme "homestead" par quiconque est seul chef de famille ou par tout homme âgé de plus de dix-huit ans, dans la proportion d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

ENTRÉE

Une entrée, ou application, peut être faite en personne au bureau local des terres pour le district dans lequel est située la terre qui doit être concédée, ou, si le pétitionnaire le désire, sur demande au Ministre de l'Intérieur à Ottawa, au Commissaire d'Immigration à Winnipeg ou à l'agent local du district dans lequel la terre est située, recevoir l'autorisation de faire une entrée pour lui par l'intermédiaire d'une autre personne. Une somme de $10 est requise pour l'enregistrement d'un homestead ordinaire.

DEVOIRS QU'IMPOSE LE HOMESTEAD

D'après la loi actuelle du homestead, des devoirs doivent être remplis dans une des manières suivantes, à savoir:

(1) Par la résidence sur la terre et sa culture pendant six mois chaque année durant le terme de trois ans.

(2) Si le père (ou la mère le père étant mort) de toute personne ayant droit de faire une entrée de homestead réside dans une ferme dans le voisinage de la terre enregistrée en faveur de telle personne comme homestead, les requisitions de la loi, quant à la résidence avant d'obtenir une patente, peuvent être satisfaites par la dite personne en résidant chez son père ou sa mère.

(3) Si le colon a sa résidence permanente sur une terre agricole qui lui appartient dans le voisinage de son homestead, les requisitions de la loi qui ont trait à la résidence peuvent être satisfaites par la résidence sur la dite terre.

LA DEMANDE DE PATENTE

Devrait être faite au bout de trois ans, à l'Agent Local, au Sous-Agent ou à l'Inspecteur des Homesteads. Avant de faire la demande de patente, le colon devra donner six mois d'avis par écrit de son intention au Commissaire des Terres de la Puissance à Ottawa.

LES INFORMATIONS

Les immigrants nouvellement arrivés recevront au bureau d'immigration à Winnipeg, ou à l'un des bureaux de terres dans le Manitoba ou dans les Territoires du Nord-Ouest des informations au sujet des terres qui sont ouvertes à l'enregistrement, et des officiers en charge, libre de toute dépense des conseils et l'aide dans le choix des terres qui leur conviennent, et des informations complètes à l'égard des lois sur les terres, le bois, le charbon, et les minéraux. Des terres de la Puissance dans la région des chemins de fer de la Colombie Anglaise peuvent être obtenues en s'adressant au Secrétaire du Département de l'Intérieur, à Ottawa, au Commissaire d'Immigration à Winnipeg à Manitoba, ou à l'un des agents de terres de la Puissance au Manitoba ou dans les Territoires du Nord-Ouest.

JAMES A. SMART.
Député Ministre de l'Intérieur

N. B.—En outre des concessions de terres gratuites auxquelles les règlements ci-dessus ont référence des milliers d'acres de terres les plus désirables dans l'Ouest Canadien sont offertes à louer ou en vente par les chemins de fer ou autres corporations et par des maisons privées.

LES FRAIS DE DOUANE ET LES ENTRÉES LIBRES

Ce qui suit est un extrait du tarif des douanes du Canada, spécifiant les articles qui peuvent être ainsi entrés:

Effets des Colons à savoir: Les vêtements et ornements personnels, meubles de ménage, livres, instruments et outils de métier, d'occupation ou d'emploi, fusils, instruments musicaux, machines à coudre domestiques, machines à écrire, bestiaux, bicyclettes, charrettes et autres, véhicules, et instruments aratoires en usage par le colon durant au moins six mois avant son déménagement au Canada; ne comprenant pas des machines ou articles importés pour être employés dans une fabrique ou pour être vendus; aussi les livres, portraits, argenterie de famille ou meubles, effets personnels, meubles provenant d'héritage; pourvu que tout article soumis aux droits de douane entré comme effet de colon ne soit pas ainsi reconnu, à moins qu'il n'ait été apporté par le colon à l'époque de son arrivée, et il ne peut être vendu ou autrement disposé, sans que les droits de douane aient été payés, jusqu'à ce qu'il ait eu douze mois d'usage au Canada; il est pourvu aussi, que d'après les règlements faits par le Contrôleur de la Douane, les bestiaux, lorsqu'ils sont importés dans le Manitoba ou dans les Territoires du Nord-Ouest par les colons en perspective, seront libres jusqu'à ce que le Gouvernement en Conseil en ait décidé autrement.

Les colons arrivant des Etats-Unis ont le droit d'entrée libre pour les bestiaux dans les proportions suivantes: Un bœuf ou un cheval pour chaque dix acres de terre achetés ou autrement obtenus sous un enregistrement de concession, jusqu'à 160 acres, et un mouton par chaque acre ainsi obtenu. Les droits de douane payés sur les animaux emmenés en excès de cette proportion seront remboursés pour le nombre applicable à une propriété additionnelle de 160 acres, lorsqu'elle sera acquise.

Le colon sera requis de remplir une forme de certificat (qui lui sera donnée sur demande par l'officier de douane) donnant la description, la valeur, etc., des marchandises et articles qu'il désire entrer libre de droits. Il aura aussi à prêter le serment suivant:

"Je.................................. jure solennellement par le présent et j'affirme que toutes les marchandises et les articles ci-inclus et plus haut mentionnés ont, du mieux de ma connaissance et de ma croyance, le droit de libre entrée comme effets de colons, d'après le tarif des droits de douane actuellement en force, et qu'ils m'ont tous appartenus et m'ont servi pendant au moins six mois avant le déménagement au Canada, et que nuls des effets ou articles mentionnés dans cette entrée n'ont été importés comme marchandises à l'usage d'aucune fabrique, ou pour être vendus, et que j'ai l'intention de devenir un colon permanent dans la Puissance du Canada.

"Assermenté en ma présence à.............................., le.................. jour de .... 190 ..."

Le serment suivant doit être prêté par le colon en intention quand il importe des bestiaux dans le Manitoba ou dans les Territoires du Nord-Ouest:

"Je .... jure solennellement que je m'établis maintenant dans le Manitoba (ou les Territoires du Nord-Ouest) avec l'intention d'y devenir un colon, et que les bestiaux énumérés et décrits dans l'entrée ci-adjoint sont pour mon propre usage dans la ferme que je suis sur le point d'occuper (ou de cultiver) et non pour être vendus ou disposés dans un but de spéculation, ni à l'usage d'aucune autre personne ou personnes que ce soit."

QUARANTAINE DES BESTIAUX DE COLONS

Les bestiaux de colons, lorsqu'ils sont accompagnés de certificats de santé, sont admis sans détention; quand ils n'ont pas de certificats, ils doivent être inspectés. Les inspecteurs peuvent soumettre tout bétail offrant des symptômes de tubercule à l'essai tuberculin avant de lui accorder le droit d'entrée. Tout bétail trouvé tuberculeux devra être renvoyé aux Etats-Unis ou tué sans indemnité. Les moutons destinés à la propagation et à l'alimentation peuvent être admis sujets à l'inspection aux ports d'entrée, mais ils doivent être accompagnés d'un certificat, signé par un inspecteur du gouvernement, déclarant que la gale n'a pas existé dans le district où ils ont été nourris six mois avant la date de l'importation. Si l'on découvre que la maladie sévit parmi eux, ils peuvent être renvoyés ou tués. Les cochons peuvent être admis quand ils forment une partie des effets des colons, lorsqu'ils sont accompagnés d'un certificat que la peste porcine, ou le choléra des pourceaux, n'a pas sévi dans le district d'où ils viennent pour plus de six mois avant la date de leur expédition; quand ils ne sont pas accompagnés d'un tel certificat, ils sont sujets à l'inspection au port d'entrée. Si l'on découvre qu'ils sont malades, ils devront être tués sans compensation.

RÈGLEMENT DU FRÊT

A.—Un chargement de wagon de chemin de fer d'effets de colons, dans le sens de ce tarif, peut être composé des articles ci-après décrits pour le bénéfice des colons actuels: Animaux, en n'importe quel nombre jusqu'à, mais n'excédant pas, dix (10), têtes en tout, à savoir: chevaux, mulets, bœufs, veaux, moutons, cochons; articles de ménage et propriétés personnelles (ayant servi); wagons ou autres véhicules, pour usage personnel (ayant servi); machines agricoles, instruments et outils (tous de seconde main); bois de construction et bardeaux, qui ne doivent pas excéder 2 500 pieds en tout, ou leur équivalent, ou, en leur lieu et place et non en addition, une maison portable peut être expédiée: une petite quantité d'arbres et d'arbrisseaux; un petit lot de volaille et d'animaux domestiques favoris; puis une quantité suffisante de nourriture pour les animaux pendant le voyage.

B.—Moins d'un chargement de wagon sera compris comme signifiant seulement les effets de ménage (ayant servi), charrettes et autres véhicules pour usage personnel (ayant servi); machines agricoles, instruments et outils ayant servi. Moins d'un lot de chargement de wagon devra être lisiblement adressé.

C.—Les marchandises, telles qu'épiceries, provisions, quincaillerie, etc., ainsi que les instruments, machines véhicules, etc., s'ils sont neufs, ne seront pas considérés comme effets de colons, et, s'ils sont expédiés, auront à payer le tarif des taux réguliers de la compagnie.

D.—Si les bestiaux excédaient le nombre alloué, les animaux additionnels seront pris aux taux classifiés ordinaires, en sus et au-delà des taux de chargements de wagons pour les effets de colons; mais le total chargé pour un tel wagon n'excédera pas le taux régulier d'un chargement de wagon de bestiaux. (Ces taux ordinaires du tarif seront fournis, sur demande, par les agents aux gares.)

E.—Les passes.—Un homme qui a charge de bestiaux formant une partie de chargement, et qui les nourrit, leur donne à boire et en prend soin pendant le trajet, a droit au passage gratuit. Les agents emploieront la forme habituelle de contrat qui à rapport aux bestiaux.

F.—Les chargements au sommet.—Les colons ne seront pas permis, dans aucune circonstance, de charger le dessus d'un wagon fermé ou d'un wagon d'animaux; une telle façon de charger est dangereuse et il est absolument défendu de le faire.

G.—Les chargements de wagons ne seront pas arrêtés à aucun endroit avant d'arriver à destination dans le but d'en décharger une partie. Le chargement entier du wagon doit aller directement à la gare à laquelle il a été consigné en premier.

H.—Taux des chargements.—Les taux montrés à la colonne avec entête "Les chargements" s'appliquent à toute cargaison occupant un wagon et pesant 24,000 livres (12 tonnes) ou moins. Si la cargaison (ou chargement) pèse au-delà de 24,000 livres, le poids additionnel devra être payé à un taux proportionné. Exemple: $205 "par car" équivalent 85½ cents par cent livres, taux auquel sera taxé le poids additionnel.

L'OUEST CANADIEN

Avec un Territoire de 760,000 Milles Carrés, Offre des Foyers Domestiques à 200,000,000 de Personnes, et Deviendra bientôt le Grenier des Céréales de l'Empire.

L'ouvrage suivant traite directement des ressources agricoles du Canada, et plus particulièrement de ce district qui lui est adjoint situé à l'ouest de la chaîne des Grands Lacs et maintenant connu sous le nom de Ouest Canadien. Un autre but qu'il se propose est celui d'appeler l'attention du colon en perspective, de l'homme à la recherche de grandes étendues de terres arables qui lui donneront de bons rendements pour son labeur, sur les terres excellentes qui se trouvent dans ce district et qui possèdent toutes les conditions requises pour la production de la meilleure qualité de grain, de chevaux et de bestiaux, et qui jouit d'un climat supérieur.

LA VIE MODÈLE EST CELLE DU FERMIER

Elle n'est plus une de Corvée, mais une de Confort et d'Indépendance

La vie de fermier n'est plus obstruée par des difficultés, le travail et les tourments qui l'entouraient il n'y a que quelques années. La corvée a disparu, et aujourd'hui le fermier qui a du succès est celui qui a une bonne cervelle, qui a su prendre avantage des conditions améliorées qui lui sont offertes pour arracher du sol les fruits qu'il est toujours prêt à accorder. Il n'y a plus, comme on le voyait il y a quelques années, cette précipitation des communautés rurales vers les villes; quand on en cherche la cause on la trouve dans ce que la force vitale acquise par la vie de campagne était bientôt minée et perdue dans la vie en ville. La vie a plus d'attraits dans une ferme. On trouve aujourd'hui dans les fermes des Etats de l'Ouest le téléphone de ferme, la livraison de la poste rurale, et la bibliothèque ambulante. Ce tableau à la plume, emprunté à un écrivain de la *Review of Reviews*, n'est nullement chimérique, et il ne faut pas un grand effort d'imagination pour dépeindre les fermiers dans tout l'Ouest Canadien jouissant de tous ces avantages d'ici à peu de temps. Avec d'excellentes facilités de malle-poste, avec le téléphone mettant les voisins en communication les uns avec les autres et avec les villages d'alentour, ainsi que cela a lieu dans plusieurs des Etats de l'Union, et avec la consolidation possible des écoles rurales qui donneront tôt ou tard aux garçons et aux filles des fermes de l'Ouest Canadien les avantages d'une éducation supérieure sans avoir à s'éloigner du toit paternel, le désire d'aller vivre en ville cessera entièrement. Et puis encore, il est démontré que les fermiers d'aujourd'hui, par les connaissances acquises et par l'intelligence qu'ils en obtiennent, apportent plus de science dans leurs travaux qui sont rendus plus légers par les machines perfectionnées.

Vue générale d'une Ferme Expérimentale à Brandon, Manitoba

On trouve dans les prairies de l'Ouest Canadien des fils de noblesse titrée du vieux pays, des gradués d'universités, des littérateurs érudits. Quelques-unes des gentilles cabanes et des cottages que l'on voit parsemés dans ses plaines sont occupés par des hommes dont la plume a exercé une influence considérable dans le monde littéraire. Là sont des hommes qui contribuent régulièrement à la rédaction des meilleures revues et qui ont donné au public quelques-uns des meilleurs romans de nos jours. Où est-il donné à qui que ce soit de se voir entouré d'inspirations semblables à celles que l'on trouve dans ces prairies fortifiantes où l'on aspire la vie à pleins poumons?

La Position Economique des Fermiers

En communiquant ses idées sur la position économique des fermiers, un écrivain dans la revue sus-mentionnée s'exprime ainsi:

"La prospérité pour lui signifie une élévation de sa manière de vivre, ou un perfectionnement dans l'équipement de la production, l'un ou l'autre desquels constitue une demande effective du labeur des classes non-agricoles. Et l'on devrait remarquer à ce sujet que le fermier Américain est, en général, son propre propriétaire. Étant son propre propriétaire, il reçoit, comme portion de son revenu, le loyer provenant de sa terre. Non seulement il obtient par ce fait la disposition d'une plus forte somme d'argent à dépenser, mais la dépense de cette somme est placée entre les mains d'une classe dont les demandes sont d'une grande quantité de marchandises ordinaires et générales. Ce fait par lui-même est significatif, car un moment de réflexion rend évident que l'augmentation dans la fortune disponible d'une petite classe aristocratique doit être suivie de conséquences industrielles relativement légères en comparaison des résultats d'une diffusion d'une somme égale parmi un grand corps de consommateurs intelligents."

La Vie Sociale dans l'Ouest Canadien

L'Ouest Canadien est colonisé par nombre des meilleures familles de là où elles ont émigré. Il n'est pas étonnant de voir des gradués de collèges travaillant dans leurs propres fermes, et les agriculteurs, les mécaniciens et les marchands les plus expérimentés, ainsi que des hommes de toutes les professions, à l'œuvre dans les ville de campagne et dans les villages.

Il y a un certain nombre de sociétés fraternelles, avec des succursales dans les endroits plus petits, et dans beaucoup de maisons d'école de campagne parsemant la prairie des loges maçonniques et autres s'assemblent fréquemment; des réunions d'un caractère intellectuel y ont souvent lieu. Rien de ce que l'on peut s'attendre à avoir dans un pays nouveau ne manque pour rendre la vie agréable dans les villes et la campagne. Il y a beaucoup de gens instruits, venant d'Angleterre, des Etats-Unis et de l'Est Canadien, des demeures desquels rejaillit une influence de raffinement.

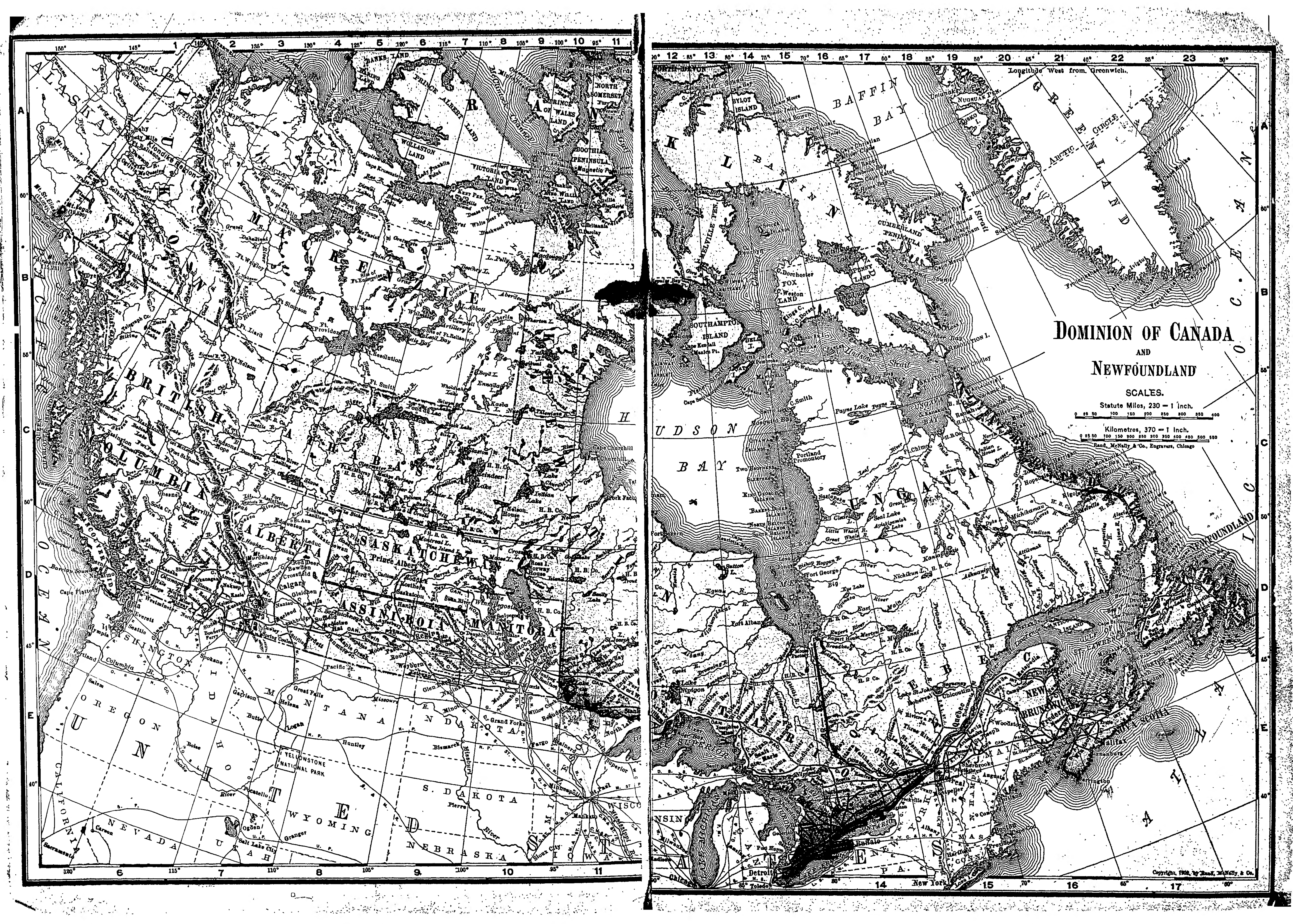
Il est, par conséquent, facile de concevoir pourquoi le fécond Ouest Canadien, avec son caractère varié de terres hautes et basses, de collines, de vallées, de plaines, de terres boisées et de prairies qui sont attrayantes par elles-mêmes, et avec un climat qui ne peut être surpassé, se montre comme un aimant qui attire des dizaines de milliers d'individus qui sont aujourd'hui occupés à préparer des demeures pour eux-mêmes et leurs familles, et qui envoient constamment des rapports aux vieux pays, à l'Est et au Sud, et aussi au-delà du vaste Atlantique, sur les ressources merveilleuses de ce pays, invitant des dizaines de mille autres à venir aider à la colonisation des millions d'acres de terres inoccupées. Un intérêt additionnel est donné à cette invitation quand elle est accompagnée de l'information que le Gouvernement de la Puissance du Canada offre des concessions de terres gratuites aux colons réels, tandis que les compagnies de chemins de fer, les corporations de biens-fonds, et des individus particuliers sont disposés à vendre des terres à très bas prix. Les placements seront sans doute rémunérateurs pour le spéculateur, l'expérience démontrant qu'il est toujours en position de réaliser rapidement un profit raisonnable sur la propriété, en vue de la grande demande de terres qui se fait dans les districts plus anciennement colonisés. De nouveaux districts sont rapidement ouverts à la colonisation le long des lignes de chemins de fer à mesure que se construisent ou que sont projetées les extensions et les branches.

On a depuis si longtemps pris l'habitude de voir le Canada représenté dans les cartes géographiques comme une langue étroite de terre parsemée çà et là de villes et de villages le long du St. Laurent et des grands lacs, et contenant d'innombrables petits lacs et petites rivières, qu'il était difficile d'admettre une juste conception de la grandeur ou des ressources du pays, et il était aussi difficile de croire que l'étendue du Canada est d'environ trente pour cent celle de tout l'Empire Britannique, et comprend près d'un-quinzième de la superficie de terre du monde entier. Les travaux d'éducation entrepris pendant les quelques dernières années par la branche d'immigration du Département de l'Intérieur ont tendu à corriger ces impressions erronées, et il est des plus satisfaisants de voir que ces efforts ont obtenu un succès aussi marquant.

Ainsi qu'on le verra dans les cartes ci-jointes, la Puissance du Canada, dont "l'Ouest Canadien" forme une grande part, s'étend le long d'une ligne immédiatement au nord des Etats-Unis, et est un territoire de beaucoup plus grand que toute l'Union Américaine. Elle a pour limites orientale et occidentale les Océans Atlantique et Pacifique respectivement, tandis qu'au nord elle comprend tout le territoire qui s'étend jusqu'à l'Océan Arctique, y compris le district du Yukon où se trouvent les célèbres mines d'or. Elle embrasse aussi la Province de la Colombie Anglaise, avec ses vastes richesses minérales, dont une faible portion seulement a été développée. La Puissance du Canada couvre une superficie de 3,456,383 milles carrés, composée comme suit:

La distance à travers le Canada de l'Atlantique au Pacifique est, en chiffres ronds, de 3,000 miles; la ville de Winnipeg, métropole de l'Ouest Canadien, se trouve à mi-distance entre les deux océans. Les Provinces de Québec et d'Ontario sont sises à l'est et fournissent au Grand Ouest une grande quantités des articles nécessaires à la culture de ses immenses champs de blé. Ces deux provinces comprennent une étendue d'environ 450,000 milles carrés, et s'étendent du Golfe St. Laurent jusqu'à un point près du Lac des Bois. L'Ouest Canadien comprend la Province de Manitoba et les Districts d'Assiniboia, Alberta, Saskatchewan, Keewatin, et Athabasca, ayant une superficie de 760,000 milles carrés, en outre de laquelle se trouvent les Territoires du Nord-Ouest et les îles dans l'Océan Arctique et dans la Baie d'Hudson, lesquels donnent une superficie additionnelle de 1,760,800 miles carrés. Les Districts d'Assiniboia, Saskatchewan, Alberta, et Athabasca constituent à elles seules une région plus grande que toute la Russie d'Europe.

Il y a au Canada 279,000 milles carrés de terres non surpassées en fertilité par aucune étendue de même grandeur sur la surface du globe. La plus grande partie de ces terres embrasse ce qui est décrit comme l'Ouest Canadien.



DOMINION OF CANADA
AND
NEWFOUNDLAND
SCALES.
Statute Miles, 230 = 1 Inch.
0 25 50 100 150 200 250 300 350 400
Kilometres, 370 = 1 Inch.
0 25 50 100 150 200 250 300 350 400 450 500 550
Rand, McNally & Co., Engravers, Chicago
Longitude West from Greenwich.
BAFFIN BAY
GREENLAND
ARCTIC CIRCLE
HUDSON BAY
UNGAVA
QUEBEC
ONTARIO
NEW BRUNSWICK
NOVA SCOTIA
NEWFOUNDLAND
MANITOBA
SASKATCHEWAN
ASSINIBOIA
ALBERTA
ATHABASCA
MACKENZIE
BRITISH COLUMBIA
YUKON
ALASKA
PACIFIC OCEAN
ATLANTIC OCEAN
MONTANA
IDAHO
OREGON
WASHINGTON
WYOMING
NEVADA
CALIFORNIA
UTAH
N. DAKOTA
S. DAKOTA
NEBRASKA
IOWA
MAINE
YELLOWSTONE NATIONAL PARK
BANKS LAND
PRINCE ALBERT LAND
VICTORIA LAND
WOLLASTON LAND
BOOTHIA PENINSULA
NORTH SOMERSET
SOUTHAMPTON ISLAND
COCKBURN LAND
MELVILLE PEN.
CUMBERLAND PENINSULA
BYLOT ISLAND
Copyright, 1902, by Rand, McNally & Co.

Une référence à l'étendue de l'Ouest Canadien et à la vaste superficie de ses terres arables inoccupées est faite dans une lettre publiée dans son journal, par Mr. Spender, journaliste anglais qui visitait cette contrée:

"Il y a dans le Manitoba plus de 20,000,000 d'acres des plus belles terres arables au monde. Il y a peut-être 20,000,000 d'acres en sus d'herbes de prairie qui ne demandent que peu ou point de culture pour fournir la nourriture aux bestiaux. Il y a dans Assiniboia, Saskatchewan, Alberta et Athabaska d'immenses étendues d'un pays agricole, suffisant pour approvisionner le Royaume Uni de tout le maïs et tous les bestiaux requis. Y compris le Manitoba, on évalue à plus de 80,000,000 d'acres les terres propres à l'agriculture. De ce vaste territoire, il n'y a guère que 13,000,000 ou 14,000,000 d'acres occupés, ce qui a déjà beaucoup contribué au titre de grenier de l'empire donné au Canada."

L'écrivain raconte aussi l'histoire bien connue des Canadiens de nombre d'hommes aujourd'hui à leur aise, qui se rendirent dans l'Ouest où ils travaillèrent comme journaliers jusqu'à ce qu'ils apprirent assez de l'occupation de fermier pour entreprendre avec succès le travail de leurs propres fermes.

En parlant des Territoires de l'Ouest Canadien, Mr. Haultain, le premier, estima leur superficie à 304,340 milles carrés, ou près de 195,000,000 d'acres; c'est-à-dire une fois et demie aussi grande que celle de la Grande Bretagne, et de moitié plus grande que la France ou l'Allemagne.

Un autre, parlant de la Puissance entière, donne en résumé la compilation suivante:

"Pour commencer, elle possède les terres, et elle a déjà 23,000,000 d'acres en cultivation et 20,000,000 de plus voués au pâturage pour l'élevage des animaux. Son étendue est quarante fois plus grande que celles combinées de l'Angleterre, des Galles et de l'Ecosse, et elle est au-delà de ouze fois plus grande que la France, l'Italie et la Sicile réunies. Et même le grand et tant discuté Empire Allemand introduirait seize fois son épaisseur dans le Canada, laissant çà et là des fissures entre les pièces séparées.

"Avec tout son développement d'agriculture actuel, la Puissance n'en est réellement qu'à son début, et devant elle s'étend des centaines de millions d'acres de terres qui n'ont jamais été tournées par la charrue ou dans lesquelles les bestiaux n'ont jamais brouté."

Le *Minneapolis* (Minn.) *Journal* résume de cette façon les superficies de l'Ouest Canadien: "Après avoir fait la part de toutes les déductions, il doit y avoir au moins 200,000 milles carrés d'un aussi bon pays de blé qu'il y ait dans l'univers. C'est-à-dire qu'il y a dans le pays désigné une étendue de terres adaptée à la culture réussie du blé qui est aussi grande que l'Iowa, le Minnesota et les Dakotas, avec une autre étendue restante, pour l'élevage des animaux, ou pour l'irrigation, égale en dimension à l'Etat du Wisconsin."



Faisant un jardin

Abreuvant des chevaux

Croissance et Population

La population du Canada était en 1881 de 4,324,810, dont Ontario avait 1,923,228, Québec 1,359,027, et les Provinces Maritimes 870,500. L'Ouest avait cru rapidement, Manitoba ayant 66,000 âmes, la Colombie Anglaise près de 50,000, et les Territoires 56,446, soit un total de 172,400. Le recensement de 1891 donna au Canada 4,333,239. Ontario avait 2,114,321 âmes, Québec 1,620,974, et les Provinces Maritimes 881,447. Le Manitoba avait 152,000 habitants, la Colombie Anglaise 98,713, les Territoires 66,799, et les Territoires non-organisés 32,168; un total de près de 300,000. En 1901, nous trouvons dans l'Ouest, 643,873 âmes, dont 254,947 sont dans le Manitoba, 177,272 dans la Colombie Anglaise, 158,941 dans les Territoires non-organisés. Les 55,000 de 1871 avaient été dix fois multipliés. Au taux de la croissance actuelle, on prédit qu'il y aura dans dix ans d'ici au-delà d'un million d'habitants dans l'Ouest.

Quand le Manitoba entra dans la Confédération, sa production agricole ne valut pas la peine d'être enregistrée. En 1881 il eût une entrée de production de 1,000,000 de boisseaux de blé dans une superficie de 51,300 acres, et de 1,270,268 boisseaux d'avoine. En 1893, dans une étendue de 1,000,000 d'acres en blé, le rendement fut de 15,615,000 boisseaux, et l'avoine produisit près de 10,000,000 de boisseaux. En 1902, le Manitoba avait en cultivation 2,039,940 acres de blé, et dans les Territoires il y avait au moins 500,000 acres en plus; le progrès a été proportionnellement aussi marquant dans tous les départements d'agriculture.

Dans un dîner donné récemment à Londres par le Club Canadien, Sir Wilfred Laurier dit avec sincérité: "Ce qui manque au Canada c'est la population. Il a l'emplacement, il a les terres qui donnent la demeure et l'abri à cent millions de personnes au moins, et j'ai l'espoir que d'ici à une date peu éloignée il aura une population de cent millions."

Les Espaces Vacants du Canada se Remplissent et le Commerce Augmente

Les influences à l'œuvre dans les limites du Canada préparent un avenir glorieux pour le pays. Des fabriques s'érigent, des milliers de milles de chemins de fer sont en construction, les canaux sont en voie d'agrandissement, les rivières traversées de ponts; tout tend à consolider son empire et à rendre accessibles ses ressources naturelles illimitées de bois, de mines, et de terres agricoles. Partout dans la Puissance ce développement se fait voir, et pendant les quelques dernières années ce progrès a été tellement en évidence dans les sections nouvelles qu'il produit les commentaires les plus favorables de la part d'écrivains et d'orateurs publics dans tout le monde.

En peu d'années on a vu des améliorations marquantes dans les Territoires, qui ont été convertis en Provinces et en Districts, mettant les milliers de personnes qui ont décidé de s'établir dans le vaste domaine sis à l'ouest du Lac Supérieur en possession de tous les avantages dont on jouit dans n'importe qu'elle partie du continent. Ces terres comprennent les grandes plaines de blé et de pâturage qui, il n'y a encore que quelques années étaient pratiquement inconnues. Nulle part du Continent Américain ne reçoit aujourd'hui plus d'attention, et aucune



Pont de la Compagnie de Chemin de Fer Canadian Northern, à Red Deer, Saskatchewan

possibilité de développement en industries manufacturières, minières et d'élevage d'animaux n'est plus généralement connue que l'est celle du Manitoba, d'Assiniboia, de Saskatchewan et d'Alberta, dans cette partie du Canada connue comme "l'Ouest Canadien."

Le commencement de colonisation de ce pays date d'il y a près de cent ans, quand Lord Selkirk arriva par la voie de la Baie d'Hudson et qu'il établit ses colonies. Puis il y a une date bien plus récente, quand il vint à la connaissance des gens de l'Est que dans ce pays qui avait été considéré comme la Grande Terre Inconnue se trouvait le grand avenir du Canada et un magnifique héritage pour ceux qui décidaient de s'y établir. Le sol était riche et abondait en décompositions chimiques qui produisent l'herbe et le grain, et que des encouragements de tout genre s'offraient au nouveau colon.

Peu lui importait qu'il courut le risque d'avoir ses récoltes ruinées par les dix milliers de bisons qui piétinaient dans ces plaines. Il savait que là où le bison existait et s'engraissait, ses propres bestiaux pourraient vivre et prospérer; la même terre qui pouvait produire des herbes aussi belles donnerait une abondance de blé, d'avoine et d'orge.

C'était à une période de moins de vingt-cinq ans de cela. Avant cette époque, la Compagnie de la Baie d'Hudson—compagnie de commerçants anxieux de retenir la contrée pour leurs propres gens, d'empêcher le dépouillement de leurs champs de chasse, leurs reserves de gibier à fourrures—ne permettait pas que la fertilité des plaines fût connue en dehors de son cercle. Elle connaissait, cependant, sa présence, car, même à cette époque reculée, ses facteurs cultivaient un excellent blé à près de mille milles au nord de la frontière qui sépare les Etats-Unis du Canada. Mais pas un mot de ce fait n'arriva à la connaisance du monde extérieur jusques il y a de cela un quart de siècle.

Il est connu maintenant que les prairies et les terres hautes sont merveilleusement productives, que les hivers ne sont pas rigoureux, que les mois d'été sont longs, et que le climat est salubre et bienfaisant.

La colonisation rapide de ces grandes plaines qui se fait en ce moment a placé la marque d'approbation sur les actes du Gouvernement pour attirer l'attention sur les grandes ressources non-développées du pays. Il y a des chances avantageuses dans ce merveilleux pays de l'ouest qui font un fervent appel à l'homme qui vit dans les fermes stériles d'autres parties du continent, lequel est forcé de payer des rentes excessives demandées par les propriétaires, car la valeur des terres est tellement haute qu'il lui est impossible d'en acheter; à celui qui vit dans un district où il lui est impossible d'acquérir pour lui-même une portion raisonnable de terre; à celui qui a une famille grandissante dont les fils et les filles approchent de la maturité, et lui n'ayant rien à leur offrir en forme de biens temporels. Les taxes sont excessivement basses, et il a l'assurance positive du succès dans de magnifiques récoltes de blé, d'avoine, d'orge et d'autres céréales, dans ses troupeaux de bœufs, de moutons, et d'autres ressources provenant de la grande richesse de la ferme qu'il est à même d'obtenir à un prix nominal. Ceci ne s'applique pas seulement à la Province de Manitoba et aux Districts d'Assiniboia, d'Alberta et de

Saskatchewan, comparativement bien connus, mais à toute la région située à 400 milles au nord du Chemin de Fer Canadian Pacific et aussi éloignée vers le nord que la contrée de la Peace River.

Le grand avantage qu'offrent les prairies est dans ce que, sans labeur préliminaire de nettoyer les croissances de forêts, la charrue peut être mise à l'œuvre immédiatement et la terre retournée en préparation de la récolte. Pendant la seconde année, et dans une quinzaine de mois après la première ouverture d'une terre qui a probablement été vierge depuis la création de l'homme, une récolte est obtenue en moyenne de vingt-cinq à trente-trois boisseaux l'acre.

Constitution de Gouvernement

Le Gouvernement du Canada est fédéral. Les Provinces ont des législatures locales. Par Acte de l'Amérique du Nord Anglaise, le gouvernement exécutif et l'autorité du et sur le Canada appartiennent au Roi. Le Gouverneur-Général, pour le présent, gouverne au nom de Sa Majesté, mais il est payé du fonds des revenus canadiens. Le pays se gouverne et se maintient entièrement par lui-même, et il n'est pas appelé à payer aucune taxe quelconque à la mère-patrie, sa connexion avec la Grande Bretagne n'étant presqu'absolument qu'une question de loyauté et d'affection. Il n'y a pas d'armée permanente à maintenir. Le peuple se trouve dans la position heureuse d'être entièrement libre de se consacrer au développement paisible des ressources de ses terres. Nulle part au monde "la vie, la liberté et la recherche du bonheur" ne sont mieux garanties et sans entraves, où l'imposition des taxes est plus légère ou plus équitable, et une plus grande liberté n'a été donnée aux municipalités pour la transaction de leurs propres affaires. Ceux venant des Etats-Unis qui ont établi leurs résidences au Canada s'aperçoivent en peu de temps que le pays est tout aussi libre que celui qu'ils ont quitté, que chaque communauté se gouverne par elle-même dans le sens le plus strict de l'expression. Le Parlement de la Puissance se compose d'une Chambre Supérieure, dite le Sénat (de 81 membres) et de la Chambre des Communes (de 213 membres). Les Sénateurs sont nommés à vie par le Gouverneur-Général, sur la recommandation du Conseil Exécutif. Les Communes sont élues pour cinq ans. Le droit de vote pour le Parlement Fédéral et pour les Législatures Provinciales accorde pratiquement le suffrage à presque tous les résidents mâles qui ont atteint l'âge requis. A la tête de chacune des Provinces est un Lieutenant-Gouverneur nommé par le Gouverneur-Général et payé par la Puissance. Il est la tête exécutive du Gouvernement Provincial et l'intermédiaire des communications entre les Provinces et la Gouvernement Fédéral.

Système Municipal

Il existe généralement un parfait système de gouvernement municipal dans les Provinces qui constituent la Puissance, et à l'aide duquel les conseils municipaux, élus par le peuple, contrôlent et gouvernent les affaires purement locales et d'un caractère municipal. Dans chaque Acte du Parlement ou de la Législature on a toujours en vue d'accorder aux localités la plus grande liberté possible dans la direction de leurs affaires locales.

Les Facilités d'Education

Le système d'écoles est déclaré par les personnes versées dans l'éducation l'égal de n'importe quel autre sur le continent. En parlant plus particulièrement de l'Ouest Canadien, les écoles rurales sont séparées par une distance d'environ trois milles dans les districts colonisés, et l'enseignement est gratuit. Il n'y a aucune taxe pour la présence des élèves, et dix enfants dans un district scolaire sont un nombre suffisant pour permettre la formation d'un district d'école, tandis qu'une présence moyenne de six donne droit à l'école à une allocation annuelle par le Gouvernement d'une somme considérable; les dépenses, y compris le salaire des professeurs, sont payées de cette allocation et d'une taxe générale imposée sur le bien-fonds dans le district, que ce bien-fonds soit ou non occupé ou possédé par des parents ou par des personnes sans enfants. Cela assure aux pauvres tous les avantages d'une éducation primaire dont jouissent les riches. Les maîtres et maîtresses d'écoles sont tous des éducateurs experts, dûment certifiés. Toutes les branches ordinaires adaptées à la vie commune sont enseignées dans ces écoles. Dans plusieurs des écoles de villages, où deux ou plusieurs instituteurs sont employés, un plus haut degré d'instruction a lieu. Dans les écoles de villes et de villages des instituts collégiaux sont établis pour préparer les élèves aux divers collèges à Winnipeg et dans d'autres cités du Canada. Une dix-huitième partie de toute la "Ceinture Fertile" de Pembina à Saskatchewan, et au-delà, a été mise à part pour le maintien des écoles. Elles ne sont d'aucune secte et sont entièrement nationales; les branches séculières et la moralité publique générale sont seules enseignées durant les heures régulières d'école. La religion est enseignée, quand on le désire, durant des heures désignées à cet effet. En connexion avec le sujet d'éducation, il est bon de mentionner les Fermes Expérimentales du Gouvernement à Ottawa, Ontario; Brandon, Manitoba; Indian Head, Assiniboia, et Agassiz, Colombie Anglaise, où les différents genres de grains, de graines, de racines, de légumes, d'herbes, de petits fruits, d'arbres et d'arbrisseaux que l'on essaie de faire croître dans ces districts, sont semés dans tous les divers sols que l'on trouve dans les fermes. Un registre exact des résultats est conservé pour l'information de toute la population agricole du pays, et ces résultats sont insérés de temps à autre dans les journaux.

Religion

Il n'y a pas d'Eglise de l'Etat au Canada où prévaut la plus grande liberté religieuse. Les nouveaux arrivés, adhérents de presque toutes les dénominations, n'auront aucune difficulté à trouver des sociétés d'église sympathiques. Les églises et les chapelles sont nombreuses et largement distribuées. Chaque église dirige ses propres affaires; les salaires du clergé sont payés de dotations, de loyers de bancs, et d'autres fonds semblables. Il n'existe pas de dîmes ou taxes d'église, excepté dans la Province de Québec où l'Eglise catholique romaine possède à cé sujet quelques pouvoirs qualifiés, mais qui ne s'appliquent qu'aux personnes de cette religion. Des Eglises chrétiennes de différentes dénominations se trouvent dans les villages autant que dans les villes. D'après le recensement de 1901, le nombre de dénominations religieuses dans la Puissance est supposé être de 142, embrassant 99.17 pour cent de toute la population. L'observance du Sabbat est particulièrement remarquable, et cela d'une apparence frappante pendant la dernière saison affairée, quand il ne se faisait aucun genre de travail le dimanche.

La Naturalisation

Nulle question de naturalisation n'est soulevée à l'égard de l'émigration des sujets Anglais au Canada. L'établissement dans la Puissance n'apporte pas plus de différence sous ce rapport que le changement de résidence de York, Glasgow, Swansea, ou Dublin à Londres; le nouvel arrivé jouit de tous les privilèges que possède un citoyen de naissance Canadienne. Les lois Canadiennes sur la naturalisation sont empreintes d'un esprit de grande libéralité envers les étrangers, lesquels peuvent accomplir toutes sortes d'affaires et posséder des biens-fonds sans la nécessité de se faire naturaliser. Dans le cas où des étrangers prennent des homesteads (premières résidences) gratuits, avant que les titres (ou patentes) du Gouvernement leur soient accordés, ils seront requis de se naturaliser sujets Anglais, ce qui demande une résidence de trois ans dans le pays et la prestation du serment d'allégeance. Le serment n'est qu'une simple déclaration d'allégeance qui n'entraîne à aucune renonciation offensante. La naturalisation confère les droits politiques et autres.

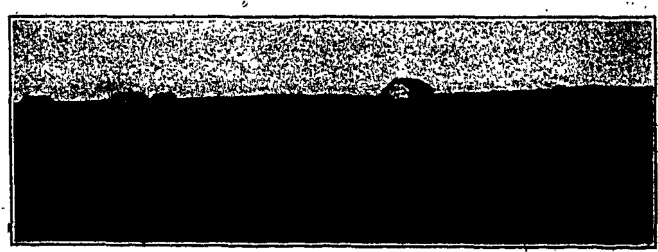
Serment d'Allégeance

"Je promets sincèrement et je jure (ou affirme) que je serai fidèle et observerai une véritable allégeance à Sa Majesté Edouard VII, comme Souverain légal du Royaume de la Grande Bretagne et d'Irlande et de la Puissance du Canada, dépendante du, et appartenant au, dit Royaume, et que je le défendrai du mieux de mes capacités contre toute conspiration de trahison ou attentat quelconque qui pourrait être fait contre sa personne, sa couronne et sa dignité, et que je ferai tout en mon pouvoir pour découvrir et porter à la connaissance de Sa Majesté, de ses héritiers, ou de leurs successeurs, toutes les trahisons ou conspirations et tentatives de trahison que je saurai être tramées contre lui, ou l'une quelconque d'entr'elles; ce à quoi je m'engage sans aucun équivoque ou aucune réserve mentale ou secrète. Que Dieu me soit en aide."

Le Climat

On ne souffre pas plus de l'air sec et mordant de l'Ouest Canadien, même avec une température basse, que l'on ne souffre de l'atmosphère chargée d'humidité sur les côtes de l'Atlantique quand la température est de trente à quarante degrés plus élevée. Pendant la saison d'hiver les vêtements chauds sont nécessaires. Ainsi que l'a remarqué un colon venant des Etats-Unis, même le léger désagrément que l'on peut éprouver par le froid est plus que compensé par la riche moisson que celui qui est industrieux récolte chaque année. Le correspondant d'un journal de l'Est dit, qu'ayant "interviewé" des centaines de fermiers, pas un seul n'a déclaré que les froids de l'hiver étaient une objection valide; les avantages obtenus dans tous les cas considérés contre-balançaient suffisamment les désagréments d'une courte période.

Les maladies y sont peu connues, tandis qu'il n'est jamais question d'épidémies. Le printemps commence vers le 1er d'Avril. Dans certaines saisons, cependant, l'ensemencement se fait au commencement de Mars, car la neige a alors entièrement disparu. Mais le printemps a à peine paru qu'il est suivi de l'été, et il est presqu'impossible de décrire les délices de cette saison agréable, avec ses journées longues et ses nuits fraîches. C'est par ce fait que nous trouvons l'explication de la croissance extraordinairement rapide de la végétation, laquelle, sous l'influence de ce continuel et vivifiant soleil, excède tout ce qui est connu dans les latitudes plus basses.



Une Ferme de Manitoba (Ouest Canadien)

L'automne est une des plus délicieuses saisons que l'on puisse imaginer. Il s'étend jusqu'au mois de Novembre, la neige ne se faisant voir parfois que tard en Décembre, ce qui donne au fermier le temps nécessaire pour achever son battage et pour compléter la disposition au marché de ses milliers de boisseaux de blé dur No. 1. Il lui reste encore assez de temps pour mettre sa terre en bonne condition pour la récolte de l'année à venir.

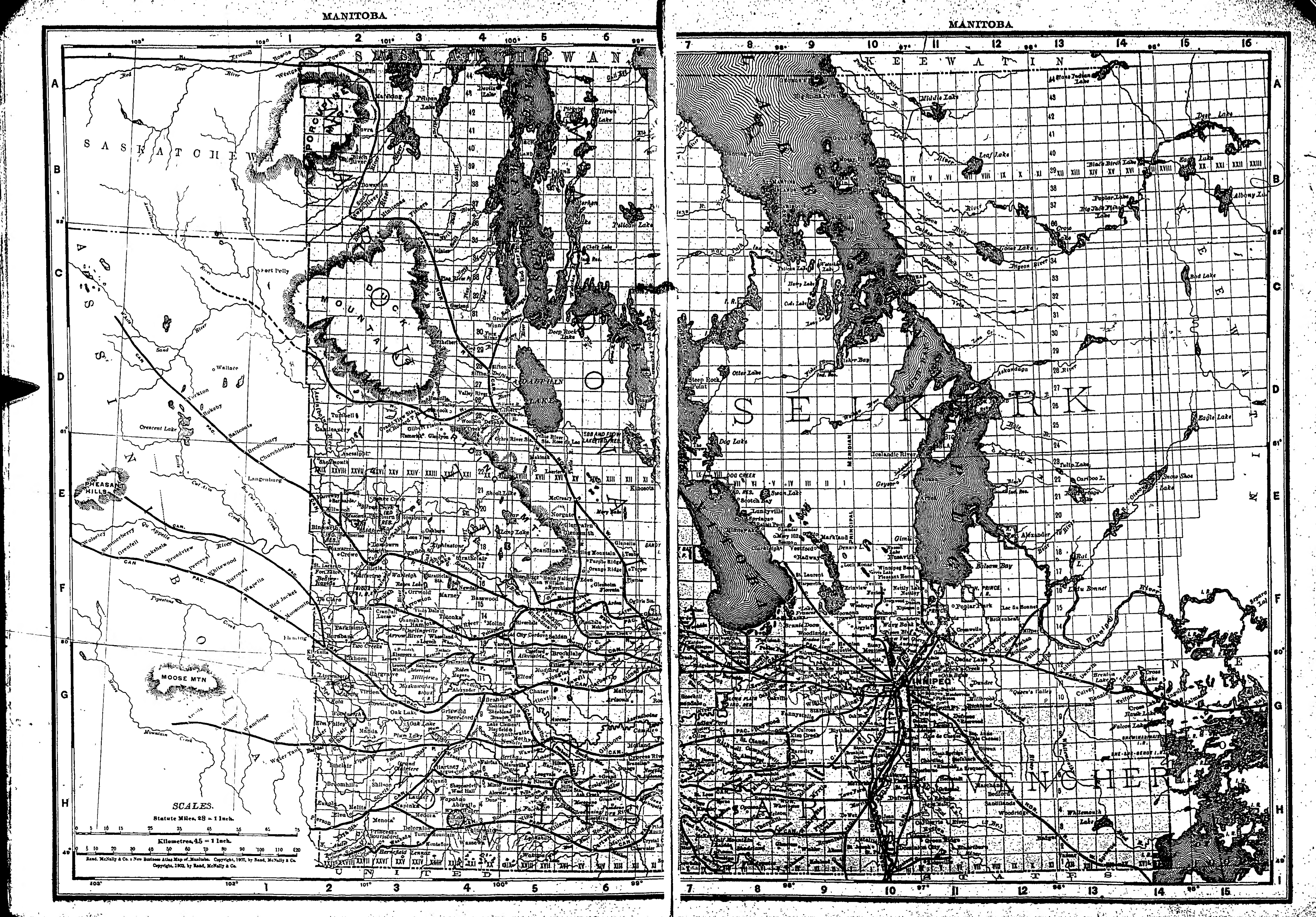
Quant aux hivers, il est difficile d'en obtenir aucune idée, par la lecture du registre de température, du degré d'agrément ou de désagrément qui se fait sentir. Il est reconnu que l'humidité a une importance égale et probablement plus grande que la température, et que la vélocité du vent n'est pas de moindre importance. En décrivant l'effet des vents chauds du Pacifique sur le district d'Alberta, et comparant son climat généreux avec celui des districts au sud de la frontière, il est dit que "les Montagnes Rocheuses qui, au Colorado, sont à vingt degrés de la côte, ne sont éloignées que de dix degrés dans le cinquante-sixième degré de latitude, et le passage des Rocheuses à travers lequel coule la Peace River, de l'ouest à l'est, n'est qu'à 2,800 pieds au-dessus du niveau de la mer, ou plus d'un mille plus bas que la station la plus élevée dans le Wyoming du Chemin de Fer Union Pacific. Cependant, à travers cette montagne, considérablement diminuée en largeur et en hauteur, arrivent les chaudes brises Chinook qui tempèrent si agréablement le climat d'Alberta."

La Grande Bretagne est une des régions de la terre la mieux favorisée pour la culture du blé. La température en été est de 60° à 62° F. Le Gouvernement de la Puissance maintient dans les Territoires du Nord-Ouest seize stations dans lesquelles sont tenus des registres quotidiens de la température. Dix de ces seize registres démontrent une moyenne température d'été de 60° à 65° F.

Une autorité éminente a déclaré qu'aucune autre particularité dans toute sa catégorie d'avantages n'est plus efficace que son climat comme instrument destiné à permettre au Canada d'occuper la position qui doit lui appartenir dans l'avenir. L'altitude, plus que la latitude, fait le climat, et sous ce rapport, d'après Humboldt, le Canada occupe une position supérieure à la plupart des régions. L'Europe a une élévation moyenne de 671 pieds, l'Amérique du Sud de 1,132, l'Asie de 1,151, et l'Amérique du Nord de 748 pieds; tandis que la partie Canadienne de l'Amérique du Nord est placée à 300 pieds.

Les grands cours d'eau, qui sont une particularité distinctive du Canada, exercent aussi une influence considérable sur le climat. La Baie d'Hudson est longue de 1,000 milles sur 600 de largeur; sa température pendant l'été est de 65° F. En hiver elle est de trois degrés plus chaude que les eaux du Lac Supérieur. La chaîne de lacs d'eau fraîche qui s'étend presque sans interruption entre les latitudes, 44.45 et 51 nord, et des longitudes 75 à 120, couvre, de concert avec les lacs plus petits, une étendue de 130,000 milles carrés; elle contient presque la moitié de toute l'eau fraîche sur la surface du globe. On reconnaîtra immédiatement l'influence modératrice de ces grands cours d'eau qui ne se glacent jamais.

En considérant le climat des prairies du Canada, on ne devrait pas perdre de vue le fait que, quoique la chute totale de pluie en moyenne n'est que de 13.85 pouces pour les Territoires et 17.84 pouces pour le Manitoba, le montant d'eau qui tombe entre le 1er Avril et le 1er Octobre est


MANITOBA
MANITOBA
SASKATCHEWAN
KEEWATIN
SELKIRK
PROVENCHER
DUCK MOUNTAIN
PORCUPINE MTS.
PHEASANT HILLS
MOOSE MTN
WINNIPEG
Brandon
Portage la Prairie
Dauphin
Yorkton
Langenburg
Fort Pelly
Gimli
Icelandic River
Selkirk
Emerson
Morden
Minnedosa
Virden
Neepawa
Killarney
Deloraine
Boissevain
Carberry
Souris
Melita
Russell
Birtle
Lac du Bonnet
Whitemouth
Steep Rock Point
Fisher Bay
Dog Creek
Lake Manitoba
Lake Winnipeg
Swan River
Red Deer River
SCALES.
Statute Miles, 28 = 1 Inch.
Kilometres, 45 = 1 Inch.
Rand, McNally & Co.'s New Business Atlas Map of Manitoba. Copyright, 1902, by Rand, McNally & Co.
Copyright, 1903, by Rand, McNally & Co.

respectivement de 0.39 pouces et de 12.87 pouces, ou de 70.3 et 74.2 pour cent du tout.

Ce qui suit est une reproduction du St. Paul (Minnesota) *Dispatch* du 12 Septembre 1902, tirant une comparaison entre divers points des Etats et Winnipeg (Manitoba):

Watertown, S. D., 12 Sept.—Une forte gelée avec glace a eu lieu ici ce matin. Le thermomètre marquait 24°.

Lisbon, N. D., 12 Sept.—Il a gelé ce matin avec formation de glace épaisse d'un tiers de pouce, tuant le maïs, le lin tardif et beaucoup de millet. Rien que les légumes qui supportent le froid n'a survécu. Le minimum de la température était de 23 degrés.

Iowa Falls, Iowa, 12 Sept.—Une forte gelée a prévalu dans cette section hier soir. La végétation a été tuée et le maïs est bien endommagé. On évalue que 30 pour cent seulement de la récolte de maïs sera vendable, nécessitant la coupe en fourrage du reste de la récolte.

Plainfield, Wis., 12 Sept.—Forte gelée ce matin. La récolte de maïs était très en retard et elle est en partie détruite et endommagée.

Mitchell, S. D., 12 Sept.—Une forte gelée a couvert cette section hier soir et a mis fin à toute croissance de végétation. Le thermomètre descendit à 24 degrés et y resta la plus grande partie de la nuit. Le maïs dans cette section était presqu'entièrement à l'abri, quoique le maïs tardif ait été flétri avant sa maturité.

Winnipeg, Man., 12 Sept.—**La gelée a été tellement légère hier soir que les plantes les plus tendres n'en ont éprouvé aucun dommage.**

Beresford, S. D., 12 Sept.—Forte gelée ici hier soir. Le maïs a souffert de grands dommages.

lumière, mieux sont les résultats obtenus. Du 15 Juin au 1er Juillet il y a dans chaque vingt-quatre heures près de deux heures de soleil de plus dans l'Ouest Canadien que dans l'Ohio.

Le sol alluvial noir, tel qu'une vitre noircie, absorbe la chaleur en quantités apparemment énormes; les sous-sols que l'on trouve dans chaque district de l'Ouest Canadien possèdent un montant merveilleux de nourriture de plantes, et pendant la longue, brillante et parfois chaude journée d'été la transformation des cellules de plantes est si rapide qu'elle ne peut qu'être comparée à la croissance des plantes sous verre. Pour ceux qui ne sont pas habitués aux conditions qui prévalent, il paraît tellement invraisemblable qu'il leur est incroyable que quatre, ou tout au plus cinq, courts mois suffisent pour faire voir les vastes étendues, milles sur milles, couvertes d'un grain de fortes racines, de tiges droites, et aussi uni qu'une pelouse fraîchement fauchée, qui se présentent dans toutes les directions. S'il était permis aux gens de l'ancien pays de voir cette belle et merveilleuse scène, ils n'exerceraient pas davantage leur imagination pour savoir d'où vient la nourriture qui sert au support de tant de monde; mais s'ils voyaient ces magnifiques récoltes et les promesses de rendements abondants, leur curiosité serait de savoir où se trouve ce peuple qui requiert autant de nourriture.

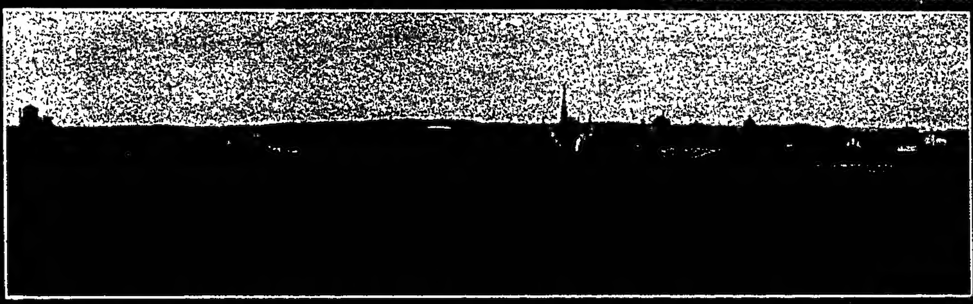


Les Forêts

La Sylviculture, ou Branche Forestière du Département de l'Intérieur, est disposée à aider les fermiers ou autres, dans les sections à prairies, à la culture des plantations de forêts et aux ceintures d'abris, sur les avantages desquelles il est inutile de s'étendre longuement. Ceux qui désirent profiter de l'offre qui leur est faite devront s'adresser à la Branche Forestière du Département, à Ottawa, Ont.

Les forêts du Canada sont riches et possèdent une grande variété d'arbres convenables aux chantiers de bois de divers genres, pour la construction de bâtiments, pour les meubles, et en beaucoup d'endroits du Canada, pour combustible. Parmi les variétés sont l'érable, l'orme, le frêne, le sapin, le cèdre d'Alaska, le copal, le cèdre rouge, le sapin du Canada, le noyer, le chêne, le châtaignier, le tilleul, le peuplier, le marronnier, le frêne des montagnes, le saule, le bouleau noir et blanc, et d'autres.

Huron, S. D., 12 Sept.—La gelée hier soir a tué toutes les plantes de jardins et a endommagé le maïs au-delà de tout espoir. C'est la plus forte gelée qu'on ait eu aussi tôt depuis nombre d'années. Il y a eu de la glace dans quelques sections.



Ce qui suit, ayant trait au climat de l'Ouest Canadien, est pris d'un article contribué dans un journal américain :

"Le climat de l'Ouest a une tendance favorable à la santé, au bonheur et à la vieillesse. Les périodes de temps froid sont divisées par des jours brillants, clairs et agréables, pendant lesquels les enfants aiment jouer en plein air durant des heures, et les jeunes gens jouissent des longues promenades en traîneaux. Beaucoup de cas peuvent être cités d'hommes qui sont venus ici en quête de santé et qui ont profité du climat vivifiant."



Quelques Vues de l'Ouest Canadien.

Effets du Climat sur la Croissance du Blé

Le blé de l'Ouest Canadien est connu pour être extrêmement dur; son rendement est de 30 à 50 pour cent plus élevé que celui des Etats au sud de la frontière. Les causes principales de cette différence proviennent de ce que plus vous avancez vers les limites septentrionales de sa croissance, plus belle en est la qualité. Pendant la première croissance du blé, le sous-sol se maintient humide par la fonte lente des gelées de l'hiver, causée par la chaleur intense. Cette humidité, montant à la surface, nourrit les racines du grain, stimulant ainsi la croissance et produisant une récolte abondante. Et puis, la chaleur du soleil a une plus longue durée juste au moment où elle est le plus nécessaire, alors que les épis sont en maturité. La chaleur seule ne fait pas mûrir le blé, la lumière solaire doit l'aider, et plus grande est l'intensité de cette

Le Combustible

Les champs de charbon au Canada sont tout aussi importants que les mines d'or. Ils sont situé principalement dans la Nouvelle Ecosse, les Territoires Canadiens et la Colombie Anglaise. Cette dernière province est destinée à être la région qui fournira tout le charbon requis par la Côte du Pacifique de l'Amérique du Nord. Il y a à Alberta des champs de charbon d'une étendue de 65,000 milles carrés, tandis que ceux du Manitoba sont d'environ 15,000 milles carrés; Assiniboia possède aussi des champs de charbon très étendus.

La quantité de charbon sous-jacente de cette superficie est évaluée à de 4,500,000 à 9,000,000 de tonnes par mille carré, en partie lignite et en partie bitumineux. Il y a de grandes couches d'anthracite dans les

Montagnes Rocheuses. Avec le transport à bas prix aux districts colonisés du Nord-Ouest, et le charbon à bon marché à l'entrée des mines, la question du combustible dans l'Ouest Canadien est bientôt résoute, sans faire usage des grands districts boisés.

Les principaux districts agricoles de l'Ouest Canadien sont à proximité du bois de chauffage, tandis que le fermier d'Alberta, d'Assiniboia et de Saskatchewan est spécialement favorisé en ce qu'il peut se rendre sur les bord des rivières et y obtenir tout le charbon dont il a besoin, et, en quelques cas, au seul coût de le transporter chez lui. Des houillères de grande étendue sont actuellement en opération à Canmore, Lethbridge, Edmonton et Anthracite, dans Alberta; dans plusieurs autres endroits des mines plus petites sont exploitées pour les besoins immédiats des colons. Le charbon que l'on tire des mines aux trois-quarts des endroits sus nommés est bitumineux, tandis que celui tiré au dernier endroit est, comme l'indique son nom, anthracite et de première qualité. On extrait aussi du charbon lignite des mines d'Estevan, dans Assiniboia de l'Est; de Medicine Hat et de Cypress Hills, dans Assiniboia de l'Ouest. Du charbon mi-bitumineux est miné à Pot Hole, Milk River Ridge, Woodpecker, Crowfoot et Knee Hill Creek, dans Alberta du Sud. Le véritable charbon bitumineux est tiré des mines de Waterton River, Pincher Creek, sur chacune des branches sud, du milieu, et nord de la Rivière Old Man; sur la High River, Sheep Creek, Fish Creek et Bow River, toutes dans Alberta. Ce charbon est vendu à des prix très modérés.

Par une judicieuse plantation d'arbres, chaque colon peut avoir un approvisionnement permanent de combustible dans sa propriété. Ce fait a été démontré au-delà de tout doute à la ferme expérimentale d'Indian Head. Les peupliers acquièrent une bonne grandeur au bout de dix ou quinze ans de croissance; par le défrichement et la plantation un bosquet peut être maintenu dans chaque ferme.

L'Eau

L'approvisionnement d'eau est une des considérations les plus importantes qui occupent une communauté. On trouve dans une profondeur variant de dix à trente pieds une abondance d'eau pure et limpide. Les dépressions du sol forment des abreuvoirs commodes pour les bestiaux, sur les bords et les bas-fonds desquelles, après l'évaporation de l'eau, croît une herbe luxuriante qui fait un foin excellent.

Les Matériaux de Construction

Les matériaux qui servent à la construction des bâtiments comprennent les galets granitiques indigènes, le sable et les pierres calcaires que l'on trouve dans les prairies et enfoncés dans les bords des rivières et des criques du district. Des briques sont fabriquées en différents endroits, tandis que le bois de construction est importé du Lake of the Woods, Ontario, et de divers points de la Colombie Anglaise, de Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, et, ainsi qu'on le verra plus loin, est à un prix aussi raisonnable qu'on peut se le procurer dans n'importe quelle partie des Etats de l'Ouest.

Les Chemins de Fer

Les différents systèmes de chemins de fer en opération dans l'Ouest Canadien donnent un service qui est réellement excellent. Presque chaque district agricole est d'un accès facile à une des lignes de chemin de fer, tandis qu'à mesure que les conditions des colonies le demandent des branches sont établies. On espère que les besoins des colons seront satisfaits après la construction des lignes et des embranchements projetés par le Canadian Pacific, le Manitoba & North Western, le Great North West Central, et le Canadian Northern à travers la ceinture de la Rivière Saskatchewan, et lequel deviendra à une date rapprochée une seconde ligne transcontinentale à travers cette grande contrée de Calgary et Edmonton, Regina, Prince Albert, et Long Lake. On compte sur la concurrence entre les différentes lignes pour apporter de temps à autre des améliorations dans les taux. Dans certains cas les prix sont établis par Actes du Parlement. Le Canadian Pacific Railway traverse ce pays avec son ceinturon de fer, allant, dans sa course vers l'Océan Pacifique, à travers les prairies du Manitoba, d'Assiniboia, d'Alberta et de Saskatchewan, formant un grand chaînon fertile qui unit l'Est Canadien à la riche Province de la Colombie Anglaise, avec ses mines et sa richesse incalculable en forêts et en pêcheries, ainsi qu'une étendue considérable d'excellentes terres agricoles; tandis que le Canadian Northern, aura un système pratiquement parallèle à celui du Canadian Pacific, à travers un des districts les plus fertiles du continent pour la culture du grain et pour le pâturage.

La splendid Vallée de Saskatchewan a été ouverte récemment par deux lignes nouvelles. D'autres sont à l'état de projet, y compris une dans la direction de la Baie d'Hudson. Les lignes du Canadian Pacific Railway, dans le Manitoba du Sud et Assiniboia de l'Est, ont aussi été étendues, assurant ainsi aux colons l'ouverture des champs de charbon Souris et un approvisionnement illimité de combustible à bon marché. Le peuple de l'Ouest Canadien est non seulement en communication avec l'Océan Pacifique et avec l'Est Canadien à travers un territoire anglais, et jouit d'un accès facile aux grands lacs, mais il y a aussi huit lignes qui vont jusqu'à la frontière des Etats-Unis et rejoignent le système américain de chemins de fer.

En consultant les cartes incluses dans cette brochure, les diverses lignes de chemins de fer seront trouvées pleinement marquées, ainsi que les lignes projetées pour lesquelles on donne l'assurance d'un achèvement d'ici à un temps raisonnable.

L'activité en chemins de fer présente un tableau frappant de l'ère d'intense activité dans laquelle entre l'Ouest Canadien. Dans environ cinq ans, après l'achèvement des plans de construction que la compagnie a actuellement à l'étude, le Canadian Northern fournira à la puissance un service transcontinental qui sera très profitable au pays du blé et un puissant facteur dans son développement rapide. Le travail de construction se poursuit rapidement, et la ligne de la compagnie sera bientôt ouverte jusqu'à la fertile Vallée de Saskatchewan, entre Prince Albert et Edmonton, courant au nord et presque parallèlement au Canadian Pacific à travers toute la largeur de Saskatchewan de l'Alberta du Nord. Le Canadian Pacific Railway a en considération des plans de grande extension. La construction de branches pour l'accommodement des nouvelles communautés fermières se poursuit sans cesse. Avec des lignes déjà établies jusqu'à Prince Albert dans Saskatchewan, et Edmonton dans Alberta du Nord, une nouvelle ligne est poussée de Yorkton, dans Saskatchewan, qui s'étendra jusqu'à Prince Albert et probablement jusqu'à Edmonton. Une autre ligne courra au nord, de Moosomin sur la ligne principale, et la Branche Pipestone s'étendra vers le nord-ouest jusqu'à Regina.

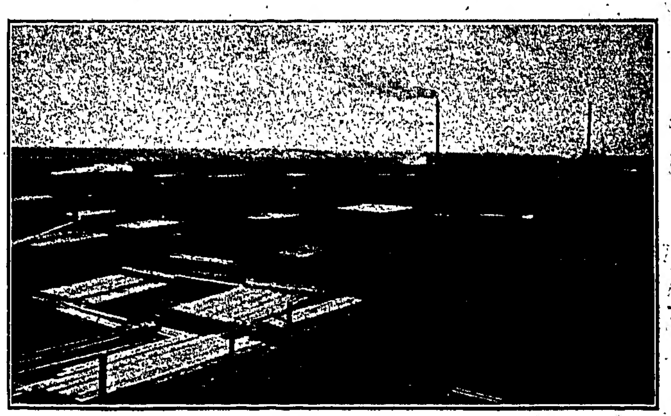
Dans un discours prononcé à Vancouver le 9 Octobre dernier, Mr. Blair, Ministre des Chemins de Fer, mentionna l'augmentation d'extensions de chemins de fer. Reproduction ici d'un passage de son discours:

"La marée de l'immigration commençait à se prononcer pleinement et fortement vers le Canada, particulièrement celle venant du sud, et il croyait que le temps était proche quand il se produirait une plus forte immigration que jamais auparavant vers le Canada venant de la mère-patrie. Ce flux de colon, dit-il, doit apporter son problème. Il signifie une augmentation des produits du sol, et nécessairement une augmentation des moyens de transport. Nous ne pouvons plus nous contenter d'une seule ligne trans-continentale. Je suis anxieux, moi-même, d'en voir une autre immédiatement. Elle ne peut venir assez vite pour me satisfaire, et je fais tout ce que je peux dans ma petite capacité, sans aucune prétension publique à cet égard, pour assurer sa construction.

"Il y a des jeunes gens, et peut-être des hommes de l'âge moyen, qui m'écoutent, qui verront trois ou quatre lignes trans-continentales traversant le Canada. Et il ne verront pas plus qu'il n'en faudra. Les chemins de fer seront surchargés des nombreux produits que donnera la terre, et afin que les meilleurs résultats puissent en être obtenus, il est indubitablement nécessaire que les taux de transport de ces produits soient aussi bas que possible."

Où se Trouvent les Marchés

Les marchés de la Chine, du Japon, de la Nouvelle Zélande, de l'Australie, de l'Inde et de la côte du Pacifique de l'Amérique du Sud étaient autrefois fermés aux produits du Canada, mais ils sont actuellement ouverts à ces produits dans des conditions favorables qui donnent au Canada l'avantage du temps et de la distance sur tous les autres pays.



Chantier de Bois à Calgary, Alberta

Des mesures sont prises en ce moment pour ouvrir ceux du Japon, de la Chine et d'ailleurs en Asie; les indices sont que dans un temps prochain la grande quantité à venir de la farine et des autres denrées canadiennes y trouveront un marché. Il arrivera peut-être que l'achèvement du Canal de Panama ou du Nicaragua aura un effet marquant sur le commerce du Canada, parceque, lorsque ce canal sera terminé, les navires peuvent être chargés de produits à Vancouver, avec seulement 1,000 milles de transport par chemins de fer des terres de blé de l'Ouest Canadien, pour être déchargés en Europe, au lieu d'un transport de 2,400 milles par chemins de fer aux ports de l'Atlantique.

Les bas prix de transport du grain et des bestiaux vers les bords de l'Atlantique pour atteindre les marchés de l'Est, donnent aux producteurs des plaines et des champs de blé de l'Ouest Canadien une connexion la plus rapprochée, la plus rapide, et la plus avantageuse avec les marchés de l'Ancien Monde. Il y a en outre les immenses districts miniers de la Colombie Anglaise et du Yukon où il existe une demande des denrées du Manitoba, d'Assiniboia, de Saskatchewan, et d'Alberta, ce qui donne un marché constamment augmentant.

Les Manufactures

Toutes les principales villes et villages possèdent de grands moulins à farine, dont le rendement quotidien est de neuf à dix mille barrils, et des élévateurs pour manier le grain dont le total de capacité est au-delà de 30,000,000 de boisseaux. Des moulins à gruau d'avoine sont établis à Winnipeg, Brandon, Portage la Prairie, Pilot Mound, et en d'autres endroits. Dans la ville de Brandon a été établie une grande fabrique de ficelle de lieuses qui est taxée par la demande. Des forges, des ateliers de charpente, de boiserie, de machines pour la réparation des instruments agricoles, sont trouvés plus ou moins dans chaque ville et chaque village important. Les compagnies de chemins de fer ont de grandes usines à Winnipeg, Portage la Prairie, Brandon, Broadview, Medicine Hat, Moose Jaw, Calgary, et Swift Current, lesquelles donnent de l'emploi à beaucoup d'hommes. La demande de moulins, etc., s'accroit naturellement d'une manière constante à mesure que le pays se déploie en agriculture et en population; l'augmentation des facilités pour les voyages d'affaires contribue aux avantages offerts à l'établissement de nouvelles branches commerciales par ceux qui ont un peu d'argent et les connaissances pratiques d'un genre d'affaires spécial.

Le Gibier

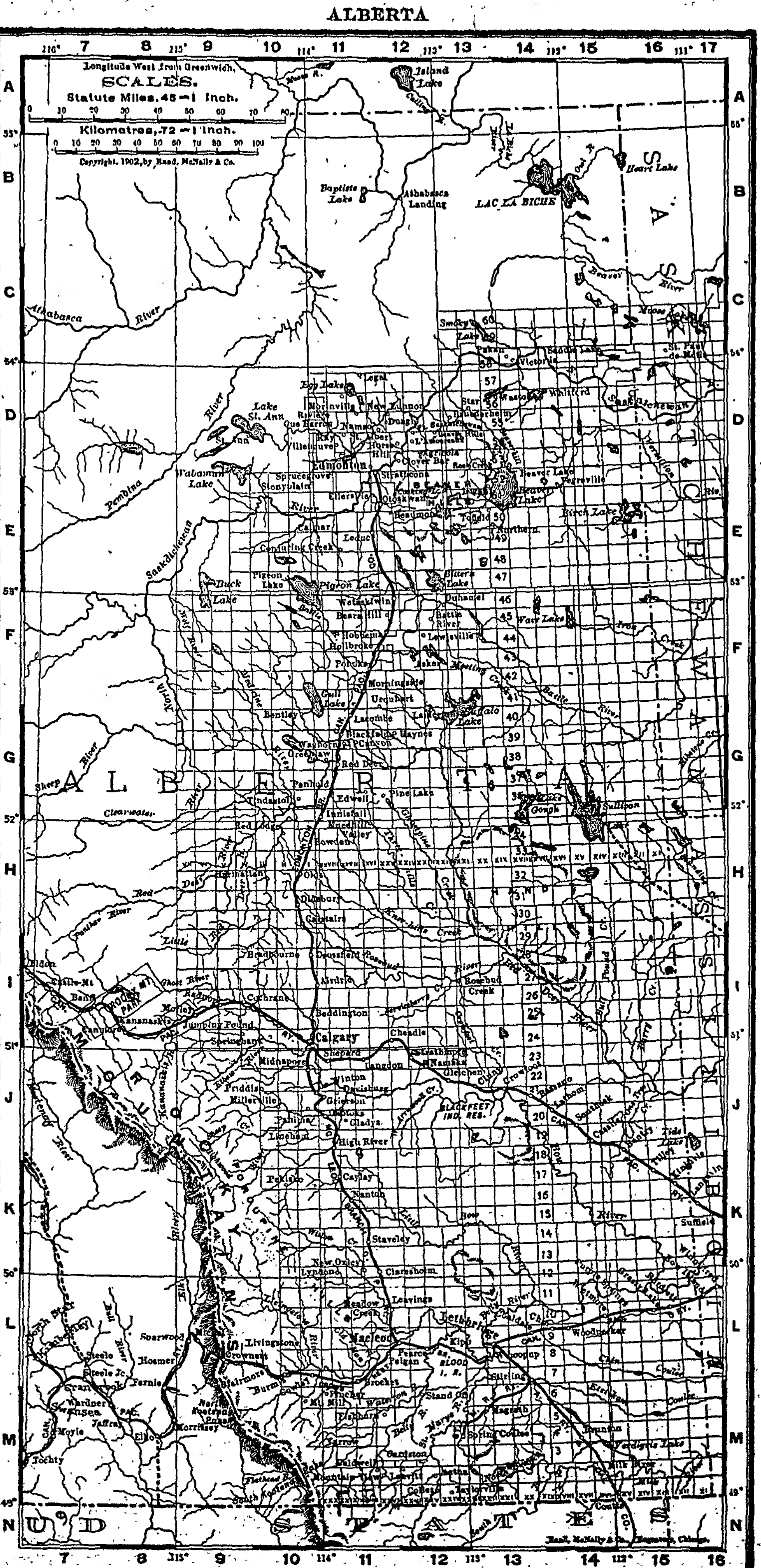
La saison de chasse dans l'Ouest Canadien est excessivement intéressante, non seulement aux sportsmen, mais à tous ceux qui aiment l'apparence de la vie dans les bois, dans l'eau, et dans les prairies. De belles volées de poules de prairie, cette gemme précieuse de gibier pour la table, sont vues dans toutes les fermes, parfois couvrant de grandes meules de grain par leur vaste nombre. Chaque étang, chaque cours d'eau, chaque lac, a ses variétés de volées de gibier sauvage.

Le Poisson

Les pêcheries du Canada sont les plus grandes au monde, comprenant pleinement 13,000 milles des bords de la mer, en addition à celles des mers intérieures, des lacs innombrables et des nombreuses rivières. Elles offrent beaucoup d'avantages à ceux qui suivent des occupations différentes dans d'autres pays et qui peuvent avoir souffert des mauvaises saisons d'années récentes. Les rivières, et les lacs de l'Ouest Canadien abondent en poissons que l'on attrape en grandes quantités, ce qui permet aux colons de s'approvisionner pour un usage futur.

Les Taxes

Le taux de l'impôt est bas dans l'Ouest Canadien; il n'est que quelques sous par acre, là où les colons ne se chargent pas de lourds fardeaux, et, dans tous les cas, il n'est qu'une fraction de celui des autres parties du continent et de l'Europe. Au Canada le Gouvernement central ou fédéral ne taxe pas le peuple afin de liquider la dette fédérale, laquelle ne paie que 3 pour cent et est laissée dans son entier. Une taxation basse est la



règle par tout l'Ouest Canadien, et c'est là un item important. Les animaux, les instruments agricoles, les effets de ménage, et toutes les autres propriétés personnelles appartenant aux colons sont exempts. Dans l'Assiniboia, l'Alberta, et le Saskatchewan, elles n'obtiendront pas une moyenne de plus de $5 ou $6 par quart de section, tandis que dans le Manitoba elles sont un peu plus élevées.

Une Tournée dans l'Ouest Canadien

Le Professeur Thos. Shaw, de l'Université de Minnesota, dit ce qui suit après une tournée dans l'Ouest Canadien :

"Presque toute la Province-prairie de Manitoba peut être mise en cultivation, quoique pas un-tiers de sa surface n'a encore été ouvert par la charrue. Assiniboia, à l'ouest, est un pays à *grain* et à l'élevage des animaux. Saskatchewan, au nord d'Assiniboia, a une haute adaptation aux mêmes industries. On peut en dire autant d'Alberta, à l'ouest, et d'Athabasca, au nord. Dans ces provinces se *trouve* ce *que l'on* peut appeler un empire cultivateur de grain et producteur de bestiaux, dont les ressources ont été comparativement peu mises à l'épreuve. Quand on se rappelle que dans la région même de la Peace River, dans *Athabaska*, et dans *plusieurs* centaines de milles au nord de la frontière canadienne, du blé a été cultivé qui a obtenu un prix à l'Exposition Universelle de 1893, les capacités de ce pays dans la production du blé luisent plus brillantes que l'aurore boréale de la terre qui s'étend vers le pôle nord. *Une grande partie de cette région* que nous considérons est adaptée et à la culture du grain et à l'élevage des animaux, mais certaines portions, particulièrement vers la montagne, ne sont propres qu'à l'élevage, excepté là où l'irrigation *finira* par être introduite. *L'adapta*tion du pays à la production du blé est d'une nature *caractéristique*. Les nuits fraiches qui dénotent habituellement la saison de maturité, sont éminemment favorables au remplissage et au grossissement de la graine, donnant, par conséquent, un grand rendement. La recolte est *magnifique* cette année (1901). Maints fermiers ne cultivent que le grain, mais ceux qui le font ont autant de succès dans la culture de l'avoine et de l'orge que dans celle du blé; il en résulte que cette nourriture pour les *animaux* devrait toujours être abondante. Quelques-uns se contentent de l'élevage, d'autres combinent les deux. La dernière industrie nommée est, naturellement et indubitablement, la plus sûre des trois pendant un long cours d'années, c'est-à-dire là où ce genre d'agriculture est praticable.

"*Je n'ai pas d'hésitation à dire* que la moyenne en qualité des bestiaux est plus élevée que la moyenne de ceux du Minnesota, à moins que ce soit dans les classes de laiterie. Cette opinion n'est pas émise inconsidérément, ni sans *ample opportunité d'investigation.* J'ai passé trois longs jours dans le cercle d'expositions à Winnipeg, accordant les récompenses dans les classes de bœufs. Comme résultat de ce que j'ai examiné, je doute qu'aucun de nos Etats, par lui-même, puisse *faire* une pareille montre de bestiaux. J'ai eu le privilège de descerner les *récom*penses dans plusieurs expositions, à Qu'Appelles, à Regina et à Wolseley; il y avait évidence, dans toutes ces foires, qu'une grande et soigneuse attention est donnée à l'amélioration des animaux.

"*Plusieurs raisons* peuvent être données de la bonne qualité des bestiaux. En premier lieu, la qualité de l'herbe est bonne. En second lieu, nombre des colons viennent d'Ontario, où ils ont été à même de connaître la valeur des bons animaux avant de venir dans l'Ouest. En troisième lieu, les chemins de *fer* et le *gouvernement ont pris* un profond intérêt à rendre moins difficile et moins coûteuse l'acquisition de bons mâles par les fermiers."

Le Député Ministre Jas. A. Smart dit en parlant d'une tournée dans l'Ouest: "Partout, des Lacs au Pacific, les marchands et les fermiers, les éleveurs et les mineurs agrandissaient la sphère de leurs opérations, allongeaient leurs cordes, fortifiaient leurs pieux, en un mot faisaient preuve de cet esprit d'entreprise que garanti la condition du pays. On gagnait de l'argent dans le pays et les avantages sans exemple qui y étaient offerts attiraient les capitaux étrangers.

"De Duck Lake à Battleford, par voie du côté nord de la branche sud de la Saskatchewan, se trouvait un district nouvellement colonisé de dizaines de mille acres des meilleures terres arables et de pâturage ouvertes à la colonisation, et là s'offraient des résidences pour plusieurs milliers d'individus. Dans une étendue de trente à trente-cinq milles à l'ouest de la Saskatchewan, le pays se peuplait très rapidement; une grande partie des nouveaux venus étaient des Américains.

Développement Rapide

"Une rapide croissance de population a été continuelle pendant les trois ou quatre dernières années dans la contrée de Calgary et Edmonton. Il fit la rencontre d'un monsieur du Kansas qui l'informa qu'il avait passé un mois à l'examen du pays au nord-ouest d'Edmonton, et qu'il s'était décidé à s'établir sur une terre à 100 milles au nord-ouest de cette ville, parcequ'il considérait ce district comme le plus beau pays qu'un homme puisse désirer, meilleur, à son point de vue, qu'aucun district qu'il eut visité. Il s'en retournait au Kansas pour y chercher sa famille et faire un rapport à un nombre de fermiers qui se proposaient d'aller au Canada cet automne ou au printemps prochain. Il avait fréquemment rencontré des délégués de différentes parties des Etats examinant le pays en vue de s'y établir. Ils étaient tous charmés de l'Ouest. Leur seule difficulté, disaient-ils, était de faire un choix parmi un si grand nombre de terres de valeur presqu'égale.

Un Record de Rendement

"Quand on lui demanda son opinion sur les récoltes qu'il avait vues dans sa tournée, il répondit que toutes les sections des Territoires indiquaient que les opérations agricoles de cette année seraient au nombre des plus abondantes dans l'histoire de la colonisation de l'Ouest Canadien. Il supposait que le plus grand rendement jusqu'à présent dans les Territoires et dans le Manitoba avait eu lieu en 1887, mais il pouvait dire en toute sincérité que le rendement ne serait certainement pas moindre par acre cette année. Dans tous les districts il en était encore à trouver en n'importe quelle section une personne qui ne fût pas parfaitement satisfaite du pays et qui ne fût pas contente et heureuse."—*Winnipeg Free Press.*

L'Avenir et les Avantages de l'Ouest Canadien

Sir Richard Cartwright, dans un discours prononcé à la Chambre des Communes pendant la session de 1901-02, s'exprima ainsi. "La Vallée de la Red River, celles de la Saskatchewan, de l'Assiniboine, et de la Peace River sont des réalités, et le progrès qu'a fait l'Ouest Canadien est aussi une réalité.

"Nous avons la place pour une population d'au moins 50,000,000 d'âmes. Nous avons de merveilleuses puissances d'eau, dont la valeur commence seulement à se faire connaitre; nous avons d'immenses ressources minérales; il ne nous manque que des hommes. Je crois que le record des cinq ans à venir surpassera celui des cinq ans écoulés, quelque bon qu'il ait été, aussi pleinement que le record des cinq dernières années a surpassé celui des quinze années précédentes."

Une autre autorité est citée comme ayant dit. "Celui qui n'a pas étudié la question ne peut avoir aucune conception des grandes richesses naturelles de l'Ouest Canadien et de la Colombie Anglaise. On y trouve tout ce qui peut tendre au confort et aux besoins de l'humanité: quelques-unes des plus belles forêts du monde, des sources inépuisables de fer et de houille; de l'or, de l'argent, et en sus, les plus beaux districts au monde adaptés à la la culture du grain se trouvent dans Manitoba, Alberta, Saskatchewan et Assiniboia, tandis que tout l'Ouest Canadien est propre aux petites fermes et à l'industrie d'élevage du bétail. De fait, les capacités de l'Ouest Canadien, avec ses magnifiques pâturages et leurs quantités illimitées d'un foin naturel, pour la production du type le plus élevé de la vie animale — chevaux, bœufs et moutons — sont pratiquement sans limites."



De 700 à 800 Veaux dans un "Ranch" de l'Ouest Canadien

Un éminent Américain dit: "Le Canada possède, en richesses agricoles et minérales et en possibilités industrielles, des ressources égalant, sinon surpassant, celles des Etats-Unis. Il a des millions d'acres de terres agricoles fertiles, de riches dépôts minéraux, et des possibilités de transport de beaucoup en avance des nôtres. . . Le Canada se développera au pro rata de la même façon que les Etats-Unis ont accru.

Le Canada Producteur de Richesses

"En 1868 le Canada était connu comme une terre de grande puissance potentielle mais il était loin d'avoir acquis la féconde fertilité dont il jouit actuellement. Une comparaison de rapport du commerce de la première année de la Confédération, avec celui de la dernière année, donne à la première période l'apparence d'un jour de petites choses. Mais si les derniers rapports paraissent maintenant relativement grands, ils seront considérablement amoindris en retour par les chiffres correspondants des derniers douze mois du terme des trente-cinq ans à venir. Nous n'avons nullement la moitié de la capacité active de production que nous aurons en 1937. On peut prédire en toute sécurité que notre progrès industriel et commercial marchera d'un pas très rapide pendant de nombreuses années. Nous lui avons, pour ainsi dire, préparé la voie par un système de chemins de fer et de canalisation qui rend possible l'écoulement et l'accroissement de colonisation sur ces terres. Cet immense travail de fondation, l'équipement de transport, est une grande gestation de la richesse nationale.

"En l'année fiscale finissant le 30 juin 1868, la première année de la Confédération, l'exportation des produits domestiques de ce pays s'éleva à $48,504,899, et l'importation pour la consommation domestique était de $71,985,306. En l'année fiscale finissant le 30 juin 1901, l'exportation s'est élevée à $177,431,386, et l'importation à $181,237,988. La valeur de l'exportation pour l'année finissant le 30 juin 1902 a été de $188,646,485, et de l'importation, $191,757,061. C'est-à-dire, dans la dernière année fiscale l'exportation a été près de quatre fois aussi grande, et l'importation environ deux fois trois-quarts aussi grande, que ce qu'elles étaient en 1868. Avec ces résultats d'autres ont été proportionnés, et quelques-uns, notamment le développement des chemins de fer, ont été plus que proportionnés. Mais, quoique nous ayons près de 19,000 milles de chemins de fer, contre 2,269 en 1886, on ne saurait dire, cependant, que nous ayons plus de facilitiés de ces chemins que nous n'en avons besoin. Le fait est que nous avons une étendue en milles suffisante pour plusieurs fois le service de la population établie sur ses flancs. Un autre critérium du progrés général se voit dans l'état des banques. En 1868, le capital payé des banques montait à $30,507,447; les billets en circulation, à $9,350,646, et le total de l'avoir à $79,860,976. Comparez avec les chiffres qui précèdent le tableau suivant de mai dernier: Capital payé, $69,358,448; billets en circulation, $50,754,716; total des dépôts $341,683,961; avoir $566,361,675. Le grand gain en circulation, en dépôts et en avoir des banques prouve la croissance dans une densité d'affaires en puissance d'achats et en moyens financiers d'administrer les entreprises du pays. Il y a eu un développement et une expansion remarquables dans d'autres industries naturelles en dehors de l'agriculture. La production des pêcheries en 1868 était évaluée à $4,376,526; en 1902 elle valait $21,357,639.

"Les ressources naturelles du Canada produisent par elles-mêmes une riche et facile conquête des armes du labeur, mais ce n'est que lorsque les masses compteront des vingtaines de millions qu'il se produira quelque chose ressemblant à ce que le pays est capable de produire. Nous avons dans notre immense étendue de terres, dont la fertilité a été prouvée, une sûre garantie de sa venue. On entend déjà le piétinement de son approche. Des milliers traversent la frontière."—*Toronto (Ont.) Mail, 1er juillet 1902.*

Particularités Agricoles

"Elle supportera même une population de 30,000,000."—*Lord Selkirk.*

Si les vallées des Rivières Rouge et Assiniboine peuvent à elles seules nourrir une population de plusieurs millions, que dira-t-on si nous prenons en considération le vaste territoire qui s'étend entre le Manitoba et les Montagnes Rocheuses? Un écrivain dit dans une revue que Lord Selkirk fût ridiculisé, en 1812, lorsqu'il prophétisa que ces plaines et ces vallées alluviales hyperboréennes supporteraient un jour une population de 30,000,000 d'âmes. "L'enfant est né," continue cet écrivain, "qui verra se réaliser la prédiction de Lord Selkirk."

La Topographie

Quoique la contrée soit en prairie, elle offre un contraste frappant avec quelques-unes des parties de l'Ouest Américain. Ce n'est pas une expansion plate et monotone, n'ayant rien qui repose l'œil. Elle est partout plus ou moins onduleuse, parsemée çà et là de collines et de vallées, très peu de ces premières sont rocheuses ou arides, de simples monticules où se trouve du pâturage pour tous les animaux domestiques.

Le Sol

"Le champ de blé" est un terme approprié quand il s'applique à cette aire. Pour des centaines de milles à l'ouest de Manitoba, à travers les districts d'Assiniboia, d'Alberta et de Saskatchewan, et pour plusieurs milles de chaque côté du chemin de fer, 95 pour cent de la prairie est de bonnes terres à blé. Le ministre d'une des églises des Etats-Unis dit, après avoir inspecté le sol du pays: "Si vous l'aviez dans l'Illinois, l'Indiana, l'Ohio ou le Kentucky, vous pourriez en obtenir $100 l'acre en fort peu de temps. J'ai vu des terres d'alluvion dans l'Indiana moins fertiles que celles-ci, vendues pour $120 l'acre."

Le caractère général du sol est une terre argileuse, riche, noire, avec un sous-sol de glaise. Un tel sol est particulièrement riche en substance nutritive pour la plante de blé. Le sous-sol est une terre glaise qui retient la gelée d'hiver jusqu'à ce qu'elle soit fondue par les chauds rayons du soleil et tirée vers la surface pour stimuler la croissance du jeune blé, et ainsi, même dans les saisons de sécheresse, le blé produit de bonnes récoltes. La terre glaise retient aussi la chaleur du soleil plus tard en été et aide à la maturité du grain. On prétend que la cultivation a pour effet d'augmenter la température du sol de plusieurs degrés, tout autant que l'air qui est au-dessus.

L'OUEST CANADIEN EST LE GRENIER DE L'EMPIRE

La devise sur l'arc du couronnement à Londres, et qui attira l'attention des centaines de mille personnes, "Canada, le Grenier de l'Empire," était sans doute l'inspiration de quelqu'un qui avait traversé les grandes aires de blé de l'Ouest Canadien et y avait vu ce qui a été décrit comme "une mer de blé"

Le correspondant du Dundee *Advertiser* dit: "La densité de population n'est actuellement que de 1.7 personnes par mille carré, et tandis que les Territoires du Nord-Ouest contiennent près de 250,000,000 d'acres de terre, 12,000,000 seulement ont été pris par des éleveurs et des fermiers. Il y a sans doute de la place pour une grande extension dans la culture du blé et la fabrique de la farine. On prétend que le blé de provenance Canadienne donne la plus belle farine qu'il y ait n'importe où pour la boulangerie; que l'avoine et le gruau d'avoine du Canada ne peuvent être surpassés en substance et en saveur, et que les pois, les fèves et le seigle ne le cèdent à aucun autre. Il ne semble y avoir aucune raison pour que le Canada, avec des encouragements convenables de l'Angleterre ne devienne pas ce que les Canadiens espèrent voir se réaliser dans leur pays 'le panier de pain de l'Empire Britannique' et le principal pays producteur de la nourriture du monde."

Le même écrivain dit: "C'est une erreur de penser que 'Amérique' n'est seulement qu'un autre nom pour les 'Etats-Unis,' et d'oublier que la souveraineté de la Grande Bretagne s'étend sur une portion considérablement plus grande du Continent de l'Amérique du Nord que ne le fait celle de la 'Bannière Etoilée,' et l'on ne sait pas généralement comme remarquables sont la rangée de climat, l'étendue de l'agriculture, la richesse des minéraux, et la portée des avantages industriels de la portion Anglaise du continent.

"Sur une population totale de 5½ millions d'âmes, 40 pour cent s'occupent d'agriculture. Le produit principal, il va sans dire, est le blé, mais le foin, le trèfle, l'avoine, l'orge et les pois sont aussi cultivés sur une grande échelle, tandis que dans certaines localités—notamment dans l'Ontario—des fruits sont produits sur une étendue considérable de terre et avec des résultats satisfaisants; ils semblent offrir des possibilités illimitées."

Le correspondant de Leeds *Mercury*, qui fit récemment une tournée dans l'Ouest Canadien dit; "Nulle autre région de tout le continent de l'Amérique du Nord n'attire autant l'attention que le font le Manitoba et les Territoires. Là est situé le grenier de l'Empire Anglais pour des siècles à venir. On s'est aperçu aux Etats-Unis que dans ce quartier du globe si lentement exploité se trouve un champ pour le développement aux possibilités illimitées.

"Quand les nouvelles Provinces où croit le blé sont visitées, le voyageur apprécie la vérité que les Canadiens ont essayé de lui faire comprendre, que la grandeur commerciale du Canada est encore dans son enfance, quoique l'ère nouvelle ait actuellement commencé. Le Canada a été réveillé par la splendeur de son avenir; les travaux de hâvres et l'érection d'élévateurs, activement en progrès à Québec, Montréal, Fort Williams, et Port Arthur, et vraiment tout le long de la route Anglaise, pour le transport des céréales de l'Ouest, présentent les préparatifs sur une échelle colossale que fait ce peuple énergique pour le maniement d'un commerce destiné à faire du Canada la colonie Anglaise au gouvernement par soi-même la plus populeuse ainsi que la sauvegarde la plus puissant de l'Empire.

UN RECORD DE RÉCOLTE DE BLÉ

"La récolte de blé de cette saison éclipsera, en volume actuel, tous les records précédents, non seulement par la grande croissance de sa superficie comptée en acres de terre, mais à cause du poids splendide de la récolte à la moisson de laquelle sera requise l'assistance de 30,000 travailleurs importés.



Des moissonneurs à l'œuvre dans l'Ouest Canadien

"Quand vous arrivez aux terres noires de l'Ouest Canadien, vous pénétrez dans une étendue plane illimitée, et aussi loin que la vue peut s'étendre, à mesure que le train s'avance, vous regardez des milles après milles du grain doré tout prêt pour la moisson. Vous pouvez voyager sur une distance de 360 milles dans ces plaines de culture de blé non interrompue, où de nombreuses machines lieuses, avec des attelages de quatre et de trois chevaux, poursuivent leurs fauchées. On peut y voir des champs de blé de 400 acres d'étendue, et l'on m'a amené à un endroit où se rencontraient quatre champs de 400 acres chacun, afin que je pusse contempler une étendue non interrompue de 1,600 acres de blé jaune se balançant au soleil, et évalué à un rendement de 35 à 40 boisseaux l'acre.

"Sur un total de 25,000,000 d'acres de terres cultivables, 2,952,000 acres seulement étaient en cultivation l'an dernier; un cinquième de ces terres cultivées l'était en blé, et le rendement de cette petite fraction ne montait pas à moins de 50,502,085 boisseaux.

LA PRAIRIE AU HARNAIS

"Au-dessus de tout ce que les gens en Angleterre ne peuvent pas comprendre, est le cas dans lequel la merveilleuse terre de prairie peut être mise en cultivation. J'ai fait, hier, une promenade de plus de trente milles, dans une voiture à deux chevaux, sur une terre de prairie couverte d'herbes; tout le long la route était aussi gentille et aussi facile que sur les plus beaux chemins de barrière du Yorkshire—bien plus facile, de fait, et pour les chevaux et pour le promeneur. La surface de la terre est, pendant des milles successifs, presque parfaitement unie et couverte d'une herbe courte et de plantes en fleurs. Il serait exact de la décrire, pour la plupart, comme un pâturage riche et naturel, varié çà et là de bouquets d'arbrisseaux nains, et souvent changé en tapis de couleurs brillantes par la profusion des fleurs sauvages qui s'y trouvent en successions infinies du commencement de l'été à l'automne. La prairie est presque dépourvue d'arbres; nul buisson entrelacé ne confronte le colon; les pierres et les gros cailloux sont extrêmement rares.

COMMENT LA PRAIRIE EST TRAVAILLÉE

"Règle générale, les sillons sont peu profonds et larges à l'ouverture d'un champ dans la prairie; le chaume est à peine retourné pour exposer au soleil la glaise noire et pulvérulente. Il produit, l'été d'ensuite, une grosse récolte de blé, quarante boisseaux l'acre étant l'attente commune si le sol est d'une composition normale. Nul travail long et pénible n'est le partage du colon qui réclame son quart de section—100 acres, ou un-quart de mille carré."

La Superficie de Blé de l'Ouest

Il a été prouvé qu'en tant que le sol est concerné, il n'y aucune partie appréciable de la grande superficie située entre la Rivière North Saskatchewan et la frontière internationale qui ne soit adaptée à la culture profitable du blé. Les systèmes d'irrigation qui sont en voie de construction assureront des récoltes annuelles abondantes dans ces districts. Laissant de côté la superficie entre la North Saskatchewan et la tête des eaux de la Rivière Churchill, le district de la Rivière Peace, et les vallées des Rivières Athabasca et Upper Mackenzie, qui tous ont prouvé leurs capacités de produire du blé de la meilleure qualité, mais qui sont encore trop éloignés des marchés du monde pour permettre la production du blé en vue de l'exportation, la superficie de Manitoba, Assiniboia, Alberta et Saskatchewan donne un total de 242,168,000 acres, dont la plus grande portion est adaptée à la production du blé.

Prenant seulement la moitié de cette superficie et n'accordant que dix boisseaux par acre, le résultat donnerait plus de trois-cinquièmes de la consommation actuelle de blé dans l'univers, ce qui, en chiffres ronds, est de deux mille millions de boisseaux.

L'Ouest Canadien est le Panier de Pain de l'Univers

Il n'y a pas longtemps qu'un écrivain Américain bien informé disait que le blé pourrait être cultivé avec succès à Fort Simpson, 800 milles au nord de la ligne qui sépare les Etats-Unis du Canada, et aussi éloigné au nord-ouest de Winnipeg (la métropole de l'Ouest Canadien) que Winnipeg est éloignée au nord-ouest de New York. Non seulement il est possible de cultiver le blé à ce degré de latitude, et un blé de meilleure qualité qu'il est possible d'en cultiver dans n'importe quel autre pays, mais à 200 milles plus au nord le seigle et l'avoine viennent bien; tandis qu'à 200 milles plus au nord encore l'orge et les pommes de terre sont produits avec succès.

Le Blé de l'Ouest Canadien

Nul autre blé au monde n'occupe une position aussi élevée sur les marchés que celui cultivé dans les districts sur lesquels cette brochure attire une attention spéciale. Les exhibitions de ce grain faites aux diverses foires d'Etat et de comté dans les Etats-Unis, à l'Exposition de Paris, à celles dite Pan-American, et de Glasgow, de Cork, et de Wolverhampton, et aussi à l'exposition Royale, ont été hautement recommandées; ceux qui les ont vues témoignent de la supériorité de leur caractère.

Dans un récent rapport au gouvernement anglais, le Consul-Général Anglais à Marseilles, France, dit que le blé de l'Ouest Canadien a prouvé sa supériorité sur le blé américain, et il recommande que le Canada entre en compétition pour approvisionner l'Europe de son blé dur.

Un Champ de Blé de l'Ouest Canadien

Le tableau suivant de Manitoba, cette Province-pionnier de l'Ouest, en est un que l'on pourrait tout aussi bien faire de n'importe quel autre district des territoires de l'Ouest producteurs de blé, lesquels se remplissent rapidement d'une excellente classe de colons.

"Pour bien voir le Manitoba en moisson, et pour obtenir une idée de l'énorme étendue de terres actuellement couverte de grain, il semble presque nécessaire de faire une ascension en ballon. L'impression que l'on reçoit en passant le long d'un champ de blé d'un demi-mille carré s'accroit à la vue d'un groupe de champs dans lesquels le grain est ameulonné, et où tout le grain de la Province peut être vu en meules. Il est probable que la vue en ballon donnerait à chaque meule l'apparence que donne à une vue plus rapprochée chaque individu dans un champ de 100 acres.

"De cette façon il serait possible d'obtenir une idée exate de l'énorme montant de blé que produisent les 2,000,000 d'acres du Manitoba. Cependant, en voyageant d'une ville à l'autre et visitant les champs environnants, on ne peut guère acquénir la même impression. On se trouve simplement entouré de blé. Un champ peut avoir des épis plus remplis ou une paille un peu plus lourde, mais le blé y est, et ainsi plus loin jusqu'à ce que la même apparence se présente partout."

Les Raisons pour lesquelles le Blé cultivé dans le Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest est Supérieur à tout autre

Les raisons suivantes sont données pour la supériorité du blé de l'Ouest Canadien:

Sous un point de vue commercial, il donnera plus de pains au baril qu'aucun autre; par conséquent, c'est là pour le boulanger une question de dollars et de cents.

Il contient une plus grande quantité de gluten qu'aucun antre blé, il fera une pâte plus élastique et produira un pain bien plus sain et plus nutritif.

Il surpassera l'étalon en poids, lequel est de 60 livres; la moyenne du blé dur No. 1 au Manitoba est de 62 et même 64 livres au boisseau.



Sous le point de vue du meunier, le son est de beaucoup plus mince que celui d'aucun autre, et il aura un plus grand rendement de farine par boisseau. Les conditions climatiques ainsi que le sol sont excéssivement favorables à la production de ce blé

Le Minnesota et les Dakotas, il y a vingt ans de cela, ne produisaient que du blé dur, principalement le No 1; mais aujourd'hui il est difficile d'en trouver. La majeure partie est du Northern No 1. En ce moment, le seul blé dur No. 1 provient de l'Ouest Canadien.

Il y a un mouvement général en avant de la farine de blé dur du Nord-Ouest vers quatre grands continents A domicile il envahit avec succès le territoire choisi du meunier du sud. La demande s'accroit dans les Indes Occidentales dans une proportion fort encourageante. L'augmentation de son usage dans l'Amérique du Sud est graduelle, mais certaine. D'ici à dix ans la farine de blé dur du Nord-Ouest fera une invasion la mieux réussie et la plus générale des marchés du monde de toute autre commodité provenant des moulins Américains.

Le Blé d'Automne

Quoique la culture du blé d'automne ne soit pas un succès dans le Manitoba et Assiniboia de l'Est, elle a, cependant, été réussie dans Alberta du Centre et du Sud Un champ près de Calgary en a produit d'une qualité remarquable qui promet quarante boisseaux l'acre. Plus au nord, des essais plus étendus, qui ont duré plusieurs années, ont eu lieu avec plein succès. Les hivers ici sont modifiés par les vents Chinook, et il n'y a que peu de neige; tandis que, si les champs s'inclinent légèrement vers le nord ou le nord-ouest pour éviter les rayons directs du soleil au printemps, le grain ne pousse pas d'une façon prématurée et désastreuse.

Le Minneapolis *Journal* de date récente s'exprime ainsi au sujet du territoire de blé du Canada ayant référence spécialement à l'Ouest Canadien

"Que le blé puisse être cultivé avec succès à 1,000 milles au nord de la frontière internationale semble incroyable aux personnes qui se rappellent que l'on discutait autrefois la question de l'aptitude de la Vallée de la Rivière Rouge à produire du blé à cause de son climat froid Et cependant on a cultivé du blé plus au nord il y a cent aus de cela, et il ne manque pas de prédictions que d'ici à peu de temps le plus grand district sur le continent Américain pour la culture du blé sera dans les profoundeurs de l'Ouest Canadien, aussi loin même que la contrée de Peace River.

"La prédiction est librement faite que d'ici à une époque peu éloignée les palmes pour la culture du blé passeront du Nord-Ouest Américain à l'Ouest Canadien aussi vrai qu'elles ont toujours été décernées au pays le plus nouveau."

L'AGRICULTURE MIXTE

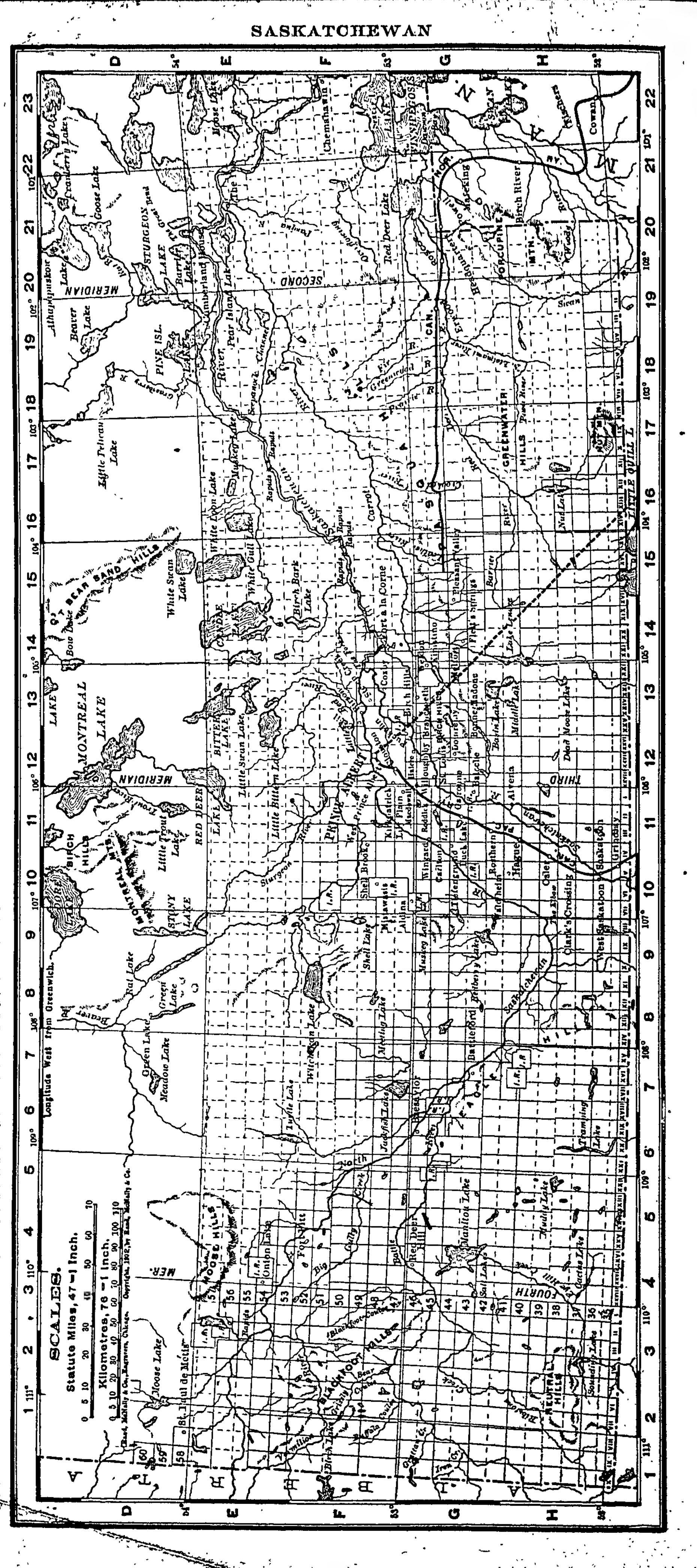
L'ancien proverbe et le conseil de ne pas mettre tous les œufs dans un seul panier s'applique à l'agriculture dans l'Ouest Canadien tout autant qu'ailleurs, et le fermier qui cultive non seulement le blé, mais d'autres grains en même temps, et est entouré de ses troupeaux de bœufs, de pourceaux, de moutons et de volaille, est aussi rapproché du succès qu il soit possible de l'être. On trouve dans les prairies un nombre croissant de bestiaux Presque touts les classes de bestiaux de race et de belle engeance sont en évidence, parmi lesquels on peut mentionner les Shorthorns, les Galloways, les Polled Angus, les Herefords, les Jerseys, et les Holsteins Dans la plupart des fermes du Manitoba ils sont tenus à l'étable depuis environ le milieu ou la fin de Novembre jusqu'au milieu ou la fin de Mars. Dans quelques cas ils sont relâchés et laissé rôder à leur gré dans l'enclos et autour des meules de foin.

Quant aux prix obtenus de la vente des bestiaux en 1902, ils ont quelque peu fluctué cette année. Le marché pour exportation a été ouvert à environ 4½c hors des wagons à Winnipeg, et est descendu jusqu'à 3½c pour les bœufs de choix. Pendant un instant au printemps on a payé aussi haut que 5c pour les animaux nourris en stalles, à l'usage de la consommation locale, dans la crainte de rareté., Les animaux "stocker" d'un an ont été vendus de $12 à $16 par tête et ceux de deux ans, de $18 à $22. La plupart de ceux d'un an rapportèrent $14 50 par tête. La marché aux moutons s'est overt à 5c à 5½c et a subi une fluctuation de ces chiffres en descendant jusqu'à 4c; le marché aux porcs a occupé une variation de 4½c à 5c pour poids choisi. Les chevaux ont été vendus durant toute la saison, au prix de $125 à $175 pour ceux de trait Les prix des bestiaux Canadiens à Liverpool, durant tout la saison, ont varié de 10½c à 12c la livre, poids évalué des préparés En sus du commerce des bœufs, les affaires pour l'exportation des moutons et des chevaux ont été très profitables.

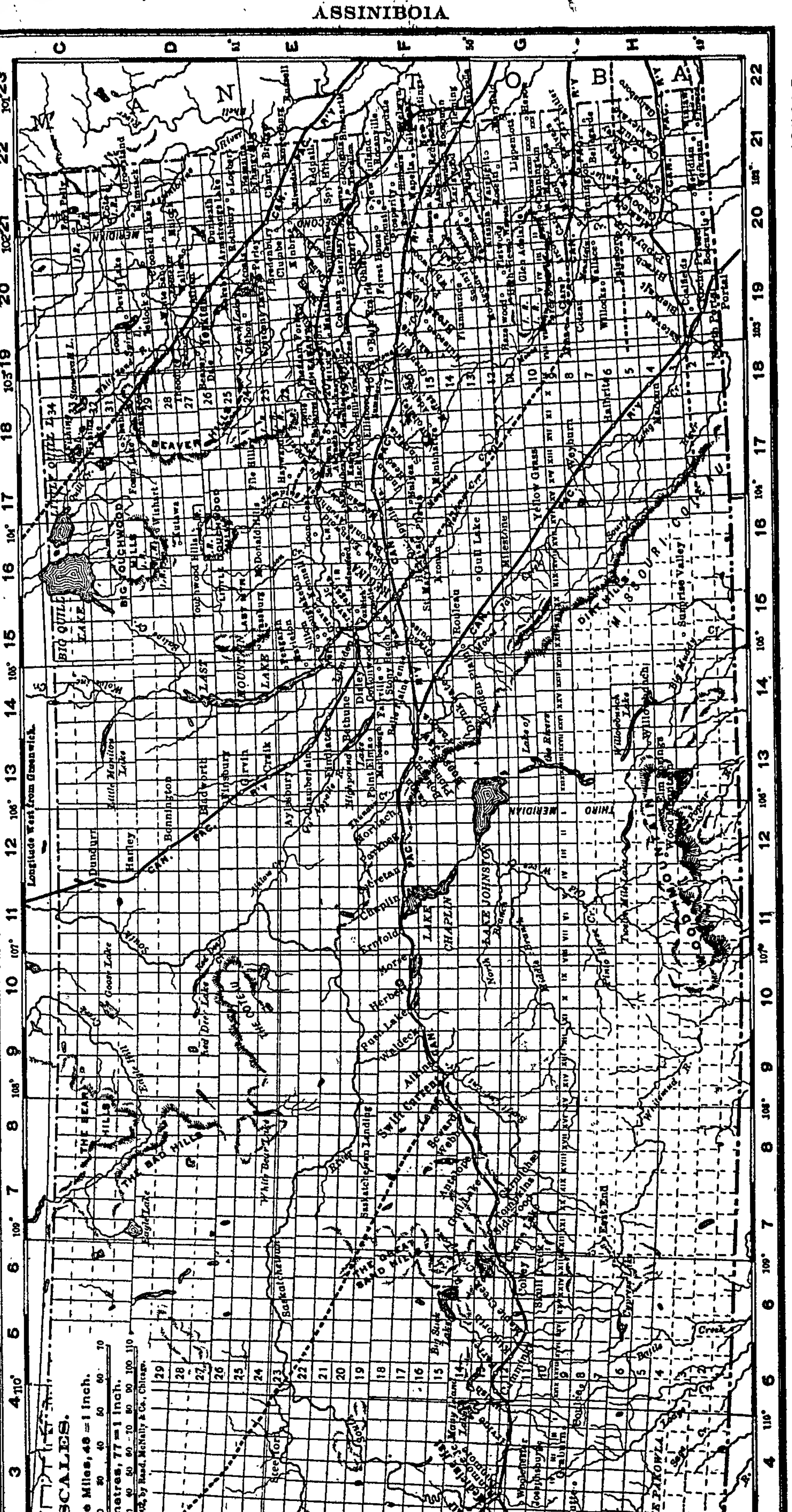
Les Cochons

Le commerce d'exportation des cochons augmente d'année en année, et son importance est secondaire au commerce des bœufs comme

SASKATCHEWAN



ASSINIBOIA



source des revenus du fermier. Il y a des maisons d'empaquetage à divers endroits, lesquelles créent une demande locale, à laquelle il faut ajouter celle des districts miniers et des chantiers de bois.

La Volaille

La volaille présente une industrie des plus profitables, mais jusqu'à présent la demande locale a absorbé à un tel point ce qui arrive au marché qu'il a été jugé nécessaire d'en faire venir de l'est en grandes quantités. On espère que cet état du commerce se rectifiera sous peu, et qu'il sera élevé non seulement assez de volaille pour la demande locale, mais qu'il y en aura en grande quantité pour l'exportation. Tout fermier devrait élever des volailles.

L'Avoine

Quoique le blé soit roi, il n' est pas, cependant, la seule céréale cultivée. Les récoltes d'avoine, d'orge et de pois sont merveilleuses, et leur croissance est prodigieuse. On rapporte l'avoine comme donnant un rendement de 60 à 90 boisseaux l'acre, et dans quelques cas il a surpassé 100. Un délégué écrit: "Cent boisseaux d'avoine et 60 boisseaux d'orge par acre sont des récoltes ordinaires dans une ferme bien cultivée, et des rendements individuels de 85 boisseaux d'orge et 124 d'avoine sont authentiques. Quelques grains que j'ai vus étaient d'une hauteur de cinq pieds six pouces, les épis mesurant au-delà de douze pouces de long, et l'on trouvait en écossant chaque balle qu'elle contenait, non pas une ou deux, mais trois graines d'avoine parfaites."

L'Orge

L'orge produit énormément. Grâce à un soleil vivifiant et à l'absence de pluies pendant la moisson, elle à une apparence brillante et est en grande faveur près des brasseurs de partout qui paient plusieurs sous par boisseau en sus du prix obtenu par celle cultivée en d'autres pays.

Le Lin

La culture du lin a été suivie d'un succès remarquable. Plusieurs des nouveaux colons ont entrepris ce genre d'agriculture sur une grande échelle; quoiqu'ils aient payé de $8 à $10 l'acre pour la terre, ils se sont aperçus, à leur grande surprise, que la première année de récolte de lin repaiera dans de nombreux cas le déboursé de leurs nouvelles acquisitions. Un rendement de 20 boisseaux l'acre a été rapporté, 14 à 15 boisseaux étant considérés comme une moyenne raisonnable de récolte. Cela est attribué à la richesse du sol et aux longues journées de soliel, le lin étant une plante qui prospère en plein jour, et joint à la force de végétation; les splendides récoltes sont aussi nombreuses qu'elles sont surprenantes.

Les Racines et les Légumes

La croissance de ces produits dans l'Ouest Canadien n'a pas de supérieure. Au milieu de septembre on peut voir des tomates mûres en grande profusion, et on en a déjà vues qui mûrissaient au commencement de juillet. A une exposition, trois têtes de choux pesaient ensemble 126 livres et étaient d'un grain aussi ferme et aussi sain que si elles ne pesaient que 6 livres. Les pommes de terre primées pesaient 4½ livres chacune, tandis que celles pesant trois livres étaient tellement en abondance qu'elles n'attiraient même pas l'attention. Les betteraves, les carottes, les navets, etc., viennent aussi en grosseur exceptionnelle; les melons d'eau atteignent 75 et les courges 25 livres. Des navets pesant 22 livres sont très communs.

L'Epeautre

est un froment qui croit en faveur parmi les fermiers. Il n'a pas été beaucoup cultivé aux Etats-Unis. Il augmente en faveur, cependant, parmi les agriculteurs qui élèvent des bestiaux et des pourceaux. Il est spécialement adapté à l'engraissement de ces animaux. Il a un rendement énorme et, en grande partie, remplace le maïs. Il produit souvent dans l'Ouest Canadien de 70 à 90 boisseaux l'acre.

La Laiterie

L'industrie de la laiterie a une importance toute spéciale dans l'Ouest

Canadien, et d'année en année elle acquiert de plus grandes proportions Son marché est excellent; les avantages des crémeries du Gouvernement sont pleinement prouvés. La nature du climat et le sol sont tous deux favorables à la culture de fourrage en abondance pour les animaux pendant l'hiver, et il y a aussi assez de bois de construction pour permettre aux colons de bâtir des étables confortables pour abriter leurs animaux. Le beurre disponible se vend, et les prix obtenus justifient les efforts qui se font dans cette direction. La laiterie dans ses diverses branches peut-être menée avec profits, durant toute l'année, spécialement à Alberta. Le fermier laitier ne peut pas manquer de trouver un marché prompt et profitable pour tout ce qu'il pourra produire.



Première année d'une ferme à Stuartburn, Manitoba

Le meilleur fromage au monde se fait au Canada. Cela est dû à l'industrie intelligente et sans cesse croissante de la classe fermière en tirant le meilleur parti d'un bon sol et d'une atmosphère belle et claire. Un soleil brillant pendant la journée favorise la croissance en vigueur des vaches laitières, tandis que les nuits fraîches réussissent à arrêter le travail destructeur de la bacterie objectionnable. Le meilleur beurre de l'Ouest Canadien compare favorablement avec le meilleur produit du Danemark, ce qui veut beaucoup dire en faveur du Canada.

Les prix réalisés varient de 12 à 25 cents la livre, selon l'époque de l'année et la qualité de l'article. Quand on considère que le coût de nourriture des vaches laitières est pratiquement nul, on verra d'un coup d'œil que les hommes et les femmes qui sont habitués à soigner le bétail et au battage du beurre peuvent gagner de l'argent

Durant l'été, les vaches donnent une moyenne de 4½ gallons de lait par jour et 6½ livres de beurre par semaine Nombre de femmes de fermiers qui vivent à proximité des villages, dans leurs visites hebdomadaires, aux marchés obtiennent assez de la vente du beurre et des œufs pour se procurer les épiceries et maintes autres choses nécessaires au ménage.

Les Fruits

Les fruits sauvages, tels que fraises, framboises, murets, cassis, groseilles, raisins, prunes, cerises et airelles croissent en abondance.

Les fruits cultivés sont la fraise, la framboise, la groseille, l'airelle et la pomme sauvage. Tandis que les variétés modèles sont cultivées à un degré raisonnable de perfection dans quelques districts, les pommes sauvages ont une croissance bien réussie, tandis que les fruits plus petits sont cultivés avec plus de succès que dans nombre de parties de l'est; leur saveur est de beaucoup supérieure.

Dans un des vergers du Manitoba il se trouve 105 pommiers de haute qualité et de plusieurs variétés et 100 pommiers sauvages portant des fruits de rare qualité, entièrement dépourvus de nielle et de flétrissures et bien avancés en maturité. Durant la saison, nombre des pieds étaient tellement chargés de leurs précieux fardeaux, que l'on était obligé de faire usage d'innombrables appuis pour supporter leur poids. Ici sont des pruniers couverts de fruits, des poiriers, des cerisiers, des buissons de muriers, des fraises et d'autres variétés de fruits presqu'innombrables. Des arbres d'ornement, des plantes et des arbrisseaux en fleurs ornent les résidences et aident en même temps à protéger les jardins et les vergers.

Trois cents milles plus à l'ouest de cette ferme se trouve la Ferme Expérimentale du Gouvernement à Indian Head. On ne pouvait trouver il y a quelques années, qu'une douzaine de variétés d'arbres et d'arbrisseaux qui pouvaient y croître. Il y en a maintenant 225, et on a l'espoir de pouvoir obtenir des variétés de fruits qui auront du succès. Les airelles et les groseilliers viennent bien et supportent bien les froids de l'hiver, tandis que les framboisiers ont de forts rendements, quoique les arbustes doivent être coupés bas et les tiges couvertes de terre pendant les mois d'hiver.

LE RENDEMENT DE BLÉ DE L'OUEST CANADIEN

De nombreuses colonnes des journaux de la Grande Bretagne, des Etats-Unis et du Canada ont été remplies de descriptions des récoltes merveilleuses de grain de l'Ouest Canadien pour 1901 et 1902. Des rendements pleinement aussi forts ne sont pas rares, mais en vue de la grande croissance en superficie de ces deux années sur celle qui les a précédées, les chiffres paraissent étonnants En parlant de l'apparence du pays, un visiteur venant des Etats-Unis dit que les chemins ne sont que perceptibles quand on regarde à travers cette mer de grain ondulant. Pour l'étranger, la grandeur de cette vue a quelque chose qui impressionne comme celle de l'océan onduleux ou des hauteurs vertigineuses d'une montagne; mais, pour le natif, la sublimité se change en insignifiance ; c'est la grandeur commerciale qui s'offre à sa vue.

La Moyenne des Récoltes de Grain

Pendant trois années consécutives des essais sur la culture de l'avoine ont eu lieu avec douze variétés différentes à la ferme expérimentale du Manitoba et ont produit une moyenne de 75 boisseaux 20 livres par acre ; dans la ferme expérimentale des Territoires du Nord-Ouest la moyenne a été de 85 boisseaux et 28 livres l'acre.

En orge à deux rangs, avec six variétés, la ferme de Manitoba donne pour trois ans une moyenne de rendement de 42 boisseaux et 31 livres par acre ; celle des Territoires du Nord-Ouest donne 56 boisseaux et 26 livres per acre.

En blé de printemps, douze variétés, la moyenne du rendement a été de 35 boisseaux 28 livres l'acre ; dans les Territoires elle a été de 41 boisseaux 41 livres.

En pommes de terre, la moyenne du rendement de douze variétés, pendant les trois années, a été de 343 boisseaux 50 livres par acre à Manitoba ; dans les Territoires, 300 boisseaux 15 livres par acre. Ces moyennes pour trois ans ne peuvent être nulle part surpassées.

En parlant particulièrement du blé, qui, après tout, est le principal article de production, beaucoup de cas sont cités où le rendement s'est élevé jusqu'à 30 et 40 boisseaux l'acre. Dans des cas nombreux on a rapporté jusqu'à 45 boisseaux. L'impression générale de ceux qui ont acquis une expérience considérable est que la moyenne en 1902 sera de 27 boisseaux l'acre, dont une grande proportion serait du grade dur No. 1. Le directeur de la Ferme Expérimentale à Indian Head place la moyenne du blé dans la ferme à 40 boisseaux l'acre ; l'orge, de 50 à 60 boisseaux et l'avoine, de 80 à 100 bois seaux ou plus. Par tous les Territoires, au moment d'écrire, le blé dans les terres en jachère (pris des rapports des batteurs) donnait une moyenne de 35 boisseaux par acre, et dans les terres en chaume, de 20 à 25 boisseaux l'acre.

En 1901, la récolte des Territoires a été de 18,000.000 de boisseaux de blé et de la totalité des grains 25,000,000 de boisseaux. En 1902, elle a été augmentée à 15,000,000 de boisseaux de blé dans une superficie de 585,576 acres, ou près de 26 boisseaux l'acre, et à plus de 30,000,000 de boisseaux de grains. Avec la superficie d'acres en cultivation durant 1903, il y a une possibilité de 30,000,000 de boisseaux en blé seulement dans les Territoires.

Ce même sol a à son avoir, pendant une période de dix ans, une moyenne de rendement de 19.02 boisseaux de blé. Le rendement de l'avoine dans les Territoires, en 1902, a été de 10,725,500 boisseaux, et celui de l'orge, de 844,000 boisseaux

La Province du Manitoba, avec 2,039,940 acres consacrés à la culture du blé en 1902, a donné une moyenne d'environ 54,000,000 de boisseaux de cette céréale, ou une moyenne d'environ 27 boisseaux par acre.

On verra par ce qui précède que le Manitoba et les autres Territoires ont produit l'an dernier près de 70,000,000 de boisseaux de blé. Soustrayant de ce montant la quantité employée à l'ensemencement et à la consommation locale, il restait aux fermiers plus de 60,000,000 de boisseaux pour l'exportation.

Le tableau suivant, pour aider aux références, donne une comparaison de l'aire en récolte dans l'Ouest Canadien pour 1902 avec celle de 1900 et 1901, ainsi que les moyennes (celle de 1902 est approximative, les chiffres officiels de la moyenne n'étant pas encore reçus) :

Manitoba

	1900	1901	Moyenne de Rendement 1901	1902	Moyenne de Rendement 1902
	acres	acres	boisseaux	acres	boisseaux
Blé	1,457,396	2,011,835	25	2,039,940	27
Avoine	439,108	689,951	40	725,060	50
Orge	155,111	191,009	25	329,790	45
Lin	20,437	20,978	13	41,200	25
Pommes de terre	16,880	24,429	196	22,005	180
Racines	7,483	10,214	....	12,175	....
Total d'aires en récolte	2,122,500	2,961,400	....	3,189,015	....

Les Territoires

Il a été établi dans les Territoires du Nord-Ouest un service de rapportage des récoltes ; le tableau pour les derniers cinq ans peut se résumer comme suit :

	BLÉ			AVOINE			ORGE		
	Superficie	Rendement	Moyenne	Superficie	Rendement	Moyenne	Superficie	Rendement	Moyenne
1898..	307,580	5,542,478	18.01	105,077	3,040,307	28.93	17,092	449,512	26.29
1899.	367,523	6,915,623	19.02	134,938	4,686,030	34.81	14,276	337,421	23.62
1900..	412,864	4,028,294	9.75	175,439	4,226,152	24.08	17,044	353,216	20.72
1901..	504,697	12,808,447	25.37	226,568	9,716,132	42.88	24,702	795,100	32.18
1902..	585,576	15,000,000	25.00	275,942	10,725,500	42.50	31,022	844,000	27.20

Au moment où nous écrivons il est impossible d'obtenir les chiffres qui donnent les moyennes exactes des districts pour 1902, mais une évaluation ci-après quant aux Territoires sera trouvée approchant la marque. Les chiffres en ont été soigneusement compilés par des correspondants de la *Winnipeg Free Press*, et quoiqu'ils ne s'accorderont peut être pas avec les retours officiels, ils suffiront pour montrer les splendides résultats obtenus par l'Ouest Canadien en 1902.

No. 1. Carnduff, Alameda, et South Moose Mountain.
No. 2. Weyburn et Yellow Grass.
No. 3. Moosomin, Whitewood, Wapella, et Broadview.
No. 4. Grenfell, Wolseley, Indian Head, et Qu'Appelle.
No. 5. Regina et Moose Jaw
No. 6. Crane Lake, Maple Creek, et Medicine Hat.
No. 7. Yorkton et Saltcoats.
No. 8. Saskatchewan, à l'est du 104me, longitude ouest.
No. 9. Prince Albert.
No. 10. Battleford.
No. 11. Les 14 rangées de l'ouest dans Saskatchewan.
No. 12. Edmonton, Strathcona, et Wetaskiwin.
No. 13. Red Deer, Lacombe, et Ponoka.
No. 14. De Carstairs à Penhold et vers l'ouest jusqu'aux Montagnes Rocheuses.
No. 15. Calgary.
No. 16. Lethbridge, MacLeod, et Pincher Creek.

Numéros des Districts		BLÉ		AVOINE		ORGE	
		Aire Acres	Perspective Boisseaux	Aire Acres	Perspective Boisseaux	Aire Acres	Perspective Boisseaux
1		116,016	2,626,400	25,479	1,017,700	1,755	52,700
2		9,340	215,000	2,181	95,500	25	500
3		95,702	2,180,500	26,714	822,000	2,850	78,000
4		151,947	4,066,500	22,657	1,307,000	1,380	47,500
5		109,000	3,105,000	26,439	1,307,000	763	30,400
6		200	7,000	1,942	92,000	65	25,000
7		15,342	369,000	18,758	683,000	460	22,000
9		44,563	941,000	15,557	560,500	4,528	128,000
10		1,027	22,000	1,000	44,000	55	1,900
12		26,891	616,000	85,389	3,265,500	10,800	323,000
13		2,225	47,000	17,265	648,000	2,491	86,000
14		[illegible]	5,100	5,593	148,500	2,084	44,000
15		1,058	18,500	13,959	497,000	1,208	35,000
16		11,377	268,000	13,219	473,000	1,308	32,000
Territoires	1902	584,988	14,487,000	276,152	10,961,700	29,772	906,000
Aire actuelle et rendement 1898-1901	1901	504,697	12,808,447	226,568	9,716,132	24,702	795,100
	1900	412,864	4,028,294	175,439	4,226,152	17,044	353,216
	1899	363,523	6,915,623	134,938	4,686,036	14,276	337,421
	1898	307,580	5,542,478	105,077	3,040,307	17,092	449,512

Les retours d'inspection à Winnipeg de la récolte de 1901 sont que 90 pour cent de tout le blé en transit était du Norther No. 2 ou meilleur. Au-delà de 50 pour cent de la récolte était du Dur No. 1 ou du Northern No. 1.

Rien ne parle mieux en faveur du degré du blé de 1902 que le résultat d'une journée d'inspection à Winnipeg. De soixante-neuf wagons inspectés aussitôt que le blé nouveau commença d'arriver, quarante-et-un étaient du grade Dur No. 1, vingt-deux du Northern No. 1, et six d'autres grades.

Il y a vingt-et-un ans, la superficie totale de l'Ouest en cultivation était de 250,000 acres, et la production de blé s'élevait à moins de 1,250,000 boisseaux. Durant les deux dernières années seulement la superficie de récolte a augmenté à 1,500,000 acres. Cette augmentation sera sans doute doublée pendant les deux ans à venir, en vue de la course immigrante qui vient de commencer.

Une évaluation a été faite des retours au comptant aux fermiers de l'Ouest Canadien, et elle est comme suit:

Blé pour exportation,	60,000,000	boisseaux,	at 55 cents	$33,000,000
Avoine	" 60,000,000	"	" 20 "	12,000,000
Orge	" 8,000,000	"	" 30 "	2,400,000
Lin	" 650,000	"	" $1.00	650,000
Récolte de Racines				250,000
Produits de laig terie et de bœufs				2,000,000
Total				$50,300,000

Résultats de la Ferme Expérimentale à Indian Head pendant les Sept Dernières Années, y compris 1902

BLÉ DE PRINTEMPS

Noms des Variétés	Longueur de Paille	Rendement par acre	Poids par liv.
Red Fife	Moyenne entre 45 et 55 pouces	42 bois. 5 liv.	Moyenne 62¾ liv. pour 8 ans.
Alpha ...... 4 jours plus tôt que Red Fife.		40 bois 23 liv.	54¾ liv. pour 7 ans.
Preston.... do do		43 bois. 34 liv.	63¼ liv. pour 8 ans.
AVOINE — MOYENNE POUR 7 ANS			
Abundance	Entre 45 et 55 pouces	93 bois. 11 liv.	38¾ liv.
Golden Beauty		87 bois. 22 liv.	40 liv.
Banner		88 bois. 27 liv.	39¼ liv.
ORGE — MOYENNE POUR 7 ANS			
Mensury	Moyenne de 30 à 35 pouces	58 bois. 30 liv.	49½ liv
Remin's Improved		58 bois. 28 liv	52 liv.
Trooper		57 bois. 4 liv.	52 liv.
POMMES DE TERRE			
American Wonder	Moyenne pour 8 ans.	429 bois. 10 liv.	Longues, ovales, blanches
Carmen No. 1		392 bois. 3 liv.	Ovales, blanches
Barnaby Seeding	Moyenne pour 7 ans.	365 bois. 39 liv.	Longues, plates roses

LES RÉCOLTES
Territoires du Nord-Ouest

	BLÉ		AVOINE		ORGE	
Ans	Aire Acres	Boisseaux	Aire Acres	Boisseaux	Aire Acres	Boisseaux
1900	412,864	4,028,294	175,439	4,226,152	17,044	353,216
1901	504,697	12,808,447	226,568	9,716,132	24,702	795,100
		Perspective		Perspective		Perspective
1902	585,576	14,649,500	276,942	10,725,500	30,022	844,000

Manitoba

1900	1,457,396	13,025,252	429,108	8,814,312	155,111	2,239,477
1901	2,011,835	50,502,085	689,951	27,796,588	191,009	6,536,155
		Perspective		Perspective		Perspective
1902	2,039,940	51,207,590	725,060	29,211,050	329,790	11,285,114

LE MOUVEMENT DE L'IMMIGRATION DANS L'OUEST CANADIEN

Se grand débordement de colons vers l'Ouest Canadien durant les trois ou quatre dernières années n'a pas encore été arrêté. Le nombre venant des Etats-Unis a augmenté, durant l'année dernière et celle qui la précédait, au delà de toute période précédente, dans des proportions étonnantes, près de 27,000 s'y rendant durant l'année fiscale finissant le 30 juin 1902, emmenant avec eux du bétail et des effets d'une valeur approchant $10,000,000. Tellement grand a été le flux, qu'il a été désigné comme "l'invasion Américaine." La nouvelle s'en répandit bientôt au vieux pays et sur le continent, et il ne se passa pas un long temps avant que le désir fut dans ces pays de l'autre côté de la mer de participer et d'augmenter considérablement le nombre des envahisseurs Américains et d'en faire une invasion générale. Cette migration vers l'Ouest Canadien est générale dans tous les Etats de l'Ouest et du Centre.

Les retours collectés aux bureaux d'immigration de Winnipeg (Manitoba) montrent que dans les huit mois écoulés le 31 août 1902, 52,860 colons ont été enregistrés. En mai seulement, 10,562 sont arrivés, et les registres font voir 87 pour cent en plus de la même période en 1901.

Où et Quand Commença le Mouvement

Il a été évident depuis quelques années que la quantité de bonnes terres à bon marché dans les Etats de l'Ouest serait bientôt épuisée, et qu'aussitôt que ce point serait atteint la marée de l'immigration qui s'était écoulée constamment et si longtemps vers l'Ouest devra trouver une nouvelle et plus grande voie d'écoulement et s'élancer vers le Nord-Ouest jusqu'à ce qu'il atteigne le 49me degré parallèle. Quoi de plus désirable que le Canada acquière des colons qui avaient eu des années d'expérience pratique de l'agriculture de la classe de terres qu'il avait à offrir?

Migration vers l'Ouest Canadien

Il a paru dans le numéro du mois d'août de l'*American Review of Reviews* un article de Cy. Warman sur la migration vers l'Ouest Canadien, duquel des citations sont faites, et ce qu'il en dit vaut la peine d'être lu:

"Pourquoi s'écoulent-ils? C'est là une question que se posent en ce moment nombre de mes concitoyens aux Etats-Unis à l'égard du courant d'émigrants de la République vers la Puissance du Canada. Mais, hier, le courant s'écoulait de l'autre côté, et le peuple du Canada s'attroupait pardessus la frontière des Etats-Unis par milliers chaque année.

"Maintenant, l'écoulement est vers le nord; la balance du commerce est avec le Canada Ce n'est pas par antipathie à aucune des institutions Américaines que ces hardis fils du sol — car les émigrants sont notablement le meilleur type des agriculteurs — s'en vont prendre possession de nouvelles résidences dans les grandes terres clairement colonisées du Nord.

"La personne qui quitte les Etats-Unis pour le Canada va vers une terre également libre, sinon plus libre, en tout ce qui affecte la vie des individus ordinaires. Les Canadiens ont le système de monnaie décimale, leurs conseils municipaux, leurs legislatures locales, et un système de gouvernement central; la principale et presque seule différence existe dans la branche exécutive qui, au Canada comme dans la Grande Bretagne, est un cabinet responsable, avec des ministres ayant siéges au Parlement et amenables aux représentants du peuple dans son entier, et non simplement au magistrat en chef.

LES RICHESSES NON DÉVELOPPÉES DE L'OUEST CANADIEN

"Des raisons sociales et industrielles dictent seules l'émigration. Le désir des émigrants est d'améliorer leur condition. Il est concédé que le Canada non encore développé offre les meilleurs avantages au capitaliste entreprenant et à l'homme pauvre qui désire travailler.

DE VASTES ÉTENDUES OUVERTES À LA COLONISATION

"La colonisation des vastes terres vacantes du Canada n'est, néanmoins, presque pas commencée. Les possibilités sont grandes, la perspective enchanteresse pour un Américain aventureux. Prenez le Manitoba comme objectif. Il a dans ses limites 47,332,840 acres, dont 6,329,000 sont en lacs et 1,300,000 en reserves boisées, ce qui laisse 25,000,000 d'acres en terres cultivables. Quoique 2,952,002 acres seulement fussent en cultivation l'an dernier tellement grands ont été les rendements du blé, de l'orge, de l'avoine et des autres récoltes dans la Province et dans les Territoires environnants, que les chemins de fer furent obstrués pendant des mois, et tous les moyens de transport par terre et par eau sont encore engagés à porter les produits de ces moissons phénoménales aux marchés de l'univers.

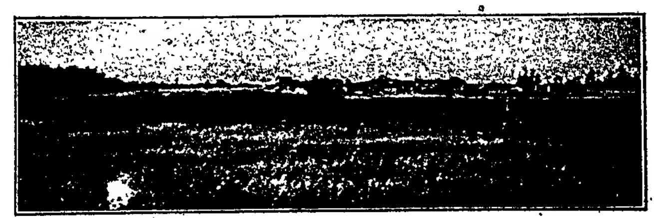
"Quand maintenant aux Etats-Unis même les terres de chemins de fer rapportent de gros prix dans les marchés ouverts, la tentation qu'un pays comme celui ici décrit offre au fermier Américain progressif est vraiment grande. S'il a de l'argent, il peut acheter une bonne ferme améliorée dans la prairie de l'Ouest Canadien pour beaucoup moins que ne rapportera sa propre propriété. S'il a une fortune et de grand garçons ses avantages sont encore bien plus grands, et par leurs efforts réunis ils peuvent en deux ou trois ans de labeur doubler leur avoir. J'ai parcour le territoire et j'y ai vu de nombreux cas de succès sous ce rapport.

LE FLUX DES CAPITAUX AMÉRICAINS

"L'année dernière il traversa la frontière au nombre de 20,000. Dans les premiers quatre mois de 1902, le nombre d'émigrants des Etats-Unis était de 11,480, et ils emportèrent avec eux au Canada plus de 1,000,000 en valeur de propriétés. Au moment où j'écris ils continuent à s'élancer dans le nouveau pays; on s'attend à ce que cette année le nombre des nouveaux arrivants des Etats-Unis sera de beaucoup le double de celui de 1901.

CE QUE TROUVENT LES COLONS

"Durant l'année dernière, la Compagnie du Chemin de Fer Canadian Pacific, qui contrôle 16,000,000 d'acres d'un territoire choisi, a augmenté le prix de beaucoup de ses terres de $3 à $5 par acre, mais cela ne l'a pas empêchée de plus que doubler les ventes de ses terres pendant les derniers six mois. Au taux présent, dix années ne seront pas écoulées avant que sa vaste concession de terres ne soit toute vendue et probablement bien colonisée. Les Yankees traversent une frontière qui est considérablement imaginaire, et ils trouvent un vaste pays avec abondance des meilleures terres adaptées à culture du grain, à l'élevage du bétail, à la fabrique du beurre et du fromage, et qui leur sont offertes pour rien si elles sont du territoire du Gouvernement, ou à très bas prix si elles appartiennent à d'autres. Ils trouvent une terre avec un climat fortifiant



Une ferme d'élevage dans l'Ouest Canadien

et salubre, aussi agréable que l'est celui le long des côtes des Etats du Sud, et tendant à prolonger la vie. Il en est des hommes comme des animaux et des céréales, plus au nord ils peuvent être élevés avec confort, meilleure est leur qualité et plus robustes sont-ils. Puis la question du combustible a été résoute, voire même pour les colons Canadiens. Plus de 65,000 carrés de terres à charbon, dont beaucoup sont sous le contrôle du Gouvernement, existent dans la superficie désignée. Les nouveaux arrivants des Etats-Unis trouvent aussi que le Canada est un pays avec des institutions semblables aux nôtres, offrant partout toutes les sécurités de la vie et de la propriété. Qu'il me soit permis de mentionner que les autorités Canadiennes ont dépensé $40,000 pour l'arrestation et la poursuite devant la justice d'un meurtrier qui avait tendu une embuche à deux citoyens des Etats-Unis et les avait tués quand ils s'en revenaient du Territoire de Yukon."

Opinion de Journalistes Anglais

Au moment où nous écrivons, un nombre de journalistes Anglais qui ont visité le Canada sur l'invitation du Gouvernement Canadien a accompli sa tournée à travers le Canada. Des extraits résumés sont faits de deux de leurs lettres. Les impressions qui y sont données peuvent être considérées comme celles des douze contributeurs. Les lettres étaient tracées de main de maitre, et, parvenant à des milliers de lecteurs, contribueront d'avantage à attirer l'attention des résidents de la Grande Bretagne sur le Canada. Nous extrayons ce qui suit du London *Telegraph*:

"Les Canadiens, individuellement et collectivement, ont certains griefs contre leurs frères des Iles Britanniques qui ne sont pas entièrement dépourvus de justification. Le Canadien maintient que l'Anglais considère son pays comme une terre de neige et de glace, et, prenant sa propre expérience comme parallèle, comme le pays de plus ou moins de monotonie continuelle.

"L'hiver Canadien est froid, mais pas un froid qui se mesure aux degrés du thermomètre. L'air y est sec, friable et clair; le système est salubre et fortifiant. Mais à l'encontre est l'été. Le printemps arrive subitement, les neiges et les glaces disparaissent rapidement devant l'influence maturative du progrès de l'année. Il y a peu de délais à mesure que les saisons changent. Les travaux en plein air dans les fermes ne sont pas longtemps remis, les récoltes sont semées et distribuées, puis s'ensuit une période d'attente jusqu'à ce qu'arrive le ramassage des moissons, au milieu d'août. Habituellement, la clarté ininterrompue du soleil dure pendant des semaines, plus particulièrement vers la fin de l'été et en automne.

"Des pluies bienfaisantes accomplissent leurs devoirs quand elles sont le plus en demande. Au moment où j'écris une gentille et douce brise tempère le soleil chaud d'un ciel sans nuages C'est un de ces jours qui ne peuvent être décrits que par le mot 'glorieux.' Il apporte un sentiment de paix et de calme contentement, et cependant le Canadien vous dira que c'est justement là ce qu'ils attendent à la fin de l'été; mais il fait certainement plus chaud que dans la moyenne d'une journée d'été chez nous.

* * *

"A l'endos du Canada se trouve une immense terre de grande richesse en puissance productive que beaucoup de gens considèrent comme le plus beau territoire du monde entier; ici se trouve une région presqu'illimitée de forêts, d'eau et de plaines, dont une grande portion est pratiquement sans population qui puisse en faire l'ouverture. Le peuple actuel du Canada dit, par l'intermédiaire des bureaux administratifs: 'Nous voulons de l'argent et des colons, mais surtout nous voulons des colons.' Si le nouvel arrivant possède un peu d'argent, quelques centaines de livres, même quelques centaines de dollars, tant mieux. Mais même s'il n'a pas d'argent, peu importe, s'il est disposé à travailler. Seulement il doit travailler.'

* * *

"Celui qui peut mener la vie de fermier et devenir un colon fermier est l'homme qu'il leur faut. Il est le type qu'ils recherchent avec urgence, et de là les raisons des offres tentatrices que fait le Gouvernement de 160 acres de terres gratis. L'individu qui n'est pas adapté à ces requisitions, le travailleur de ville mécontent de son genre de vie à domicile, court peu de chance d'améliorer sa condition au Canada. Ce pays peut se procurer ses propres commis et ses hommes professionnels, mais il ne peut pas répondre aux besoins urgents des hommes de prouesse pour ouvrir les immenses étendues du territoire de l'Ouest, et décharger les richesses incalculables que la Nature a pourvues au bien-être de l'humanité.

* * *

"Le Canada est non seulement un pays aux distances magnifiques, mais aux statistiques magnifiques. Nous avons voyagé à travers des provinces plus grandes que la France et l'Allemagne, et sur des lacs qui pourraient facilement engouffrer la moitié du continent Européen. Sur le Canada et son peuple, jusqu'à présent, on ne peut s'exprimer qu'en termes les plus cordiaux pour le tendre intérêt et la bienvenue sympathique qu'ils nous ont accordés."

SCALES.

Statute Miles, 35—1 Inch.

Kilometres, 56—1 Inch.

WESTERN PART OF ONTARIO.

Le correspondant du London *Daily News* écrit: "Le Canada est une terre de soleil, de charmantes fleurs sauvages et d'oiseaux chanteurs, avec des paysages entiers de moissons dorées. * * J'ai traversé ses beaux lacs Huron et Supérieur—grandes mers intérieures où, pendant des heures, le steamer vous garde à perte de vue de la terre. Ainsi j'ai passé de l'Est colonisé et suis entré dans l'Ouest, ou Nord-Ouest comme on l'appelle, en voie de développement—cette région rendue fameuse par d'innombrables discours d'après-dîner, de paragraphes de journaux et d'articles de revues.

L'ASPECT DU NORD-OUEST.

"Comment mes lecteurs se représentent-ils le Nord-Ouest où se rendent les émigrants de la Grande Bretagne, des Etats-Unis et de tous les pays de l'hémisphère occidentale? Je m'en étais imaginé un pays plat, repoussant et froid. Il est, au contraire, excepté durant l'hiver, une région éblouissante, avec un ciel bleu et de forts belles fleurs.

* * *

"La récolte de blé de cette année, évaluée à 70,000,000 de boisseaux, dévoile le besoin principal du Canada—plus de population. Les fermiers offrent volontiers d'employer des hommes à $40 par mois—ou £2 par semaine—en addition à leur pension et à leur logement. Les convois versent des milliers d'hommes et de garçons dans cette immense région à grain, mais il s'y produit quelque chose comme une famine de travailleurs. On est frappé en se promenant en voiture pendant des milles de voir que le paysage n'est composé que de blé. Çà et là vous apercevez un attelage de trois chevaux tirant une 'lieuse,' cette ingénieuse machine qui coupe la récolte et la laisse sur le sol liée en gerbes. Celles-ci sont ramassées ensemble; puis, après une période pour permettre la sècherie et la maturité, la batteuse arrive et réduit la récolte en la forme dans laquelle le fermier l'expédie à l'élévateur en sacs de deux boisseaux. Dans toutes ces colossales superficies où croît le grain, il y a de trois à six pieds d'un sol tellement riche—noir et glaise—qu'aucun engrais n'est nécessaire. J'ai visité des fermes d'une et deux milles carrés, les propriétaires desquelles m'ont dit que, sans appliquer aucune nourriture à leurs terres, ils ont produit du blé de la plus belle qualité durant une période ininterrompue de vingt années et au-delà. L'architecture est une donnée certaine qui indique le temps que le fermier a occupé la terre. Pour la première année ou environ il est obligé de se contenter d'une

rude cabane. Plus tard il élève une structure qui, quoique sévèrement simple en apparence, lui apporte un peu de confort à l'intérieur. Finalement, quand il devient opulent, il se construit une mansion substantielle."

LA QUESTION FINANCIÈRE

Faisant Voir Comment l'Agriculture Paie dans l'Ouest Canadien

Diverses évaluations ont été faites sur le coût de la production d'un acre de blé dans les fermes de l'Ouest Canadien, mais les chiffres suivant fournis par le directeur de la Ferme Expérimentale à Brandon, Manitoba, peuvent être acceptés comme exacts. Mettant la moyenne du rendement de blé à 25 boisseaux de l'acre, avec les prix variant de 50 à 60 cents le boisseau, et, au moment d'écrire, ils sont à 55 cents, il ne faut que peu d'illustrations pour démontrer quels grands profits sont réalisés. On pourrait mentionner de nombreux cas de fermiers qui ont pu payer, du produit d'une saison de récoltes toute la somme requise pour l'achat de leurs fermes, et il leur restait assez d'argent pour effectuer un premier paiement sur l'achat d'une terre additionnelle.

Les items du coût sont , Labourage, une fois, $1 25; hersage, deux fois, 20 cents; mise en culture, deux fois, 40c.; graine, 75c.; sillonnage, 22c.; liaison, 33c.; ficelle, 20c.; ramasser, 16c.; ameulonner, 60c.; battage, $1 46; charretage au marché, quatre milles, 29c.; deux ans de loyer ou intérêts sur la terre, évalués à $15 l'acre, à 6 pour cent, $1.80; usure et casse des instruments, 20c. Un total de $7.87. Ce qui est dit ici à l'égard du coût de la culture du blé dans le Manitoba s'applique également aux territoires au-delà.

Valeur Intrinsèque des Terres

La valeur intrinsèque d'une terre dépend de la quantité et de la valeur des récoltes qu'elle peut produire.

Un homme paya pour sa ferme, et au bout de cinq ans avait au-delà de $4,000 en banque en outre d'avoir de l'argent placé à intérêt; un autre avait épargné $0,200 en quinze ans, en sus d'avoir payé sa ferme. Des centaines de cas pourraient être mentionnés montrant un succès aussi satisfaisant. A la fin des premiers dix-huit mois, le colon devrait réaliser du produit en blé et en avoine de ses cinquante acres, $750, dont un-tiers représente les frais

Comme illustration de ce qui peut être fait dans l'Ouest Canadien, il y a trois ans de cela un colon américain acheta 480 acres pour $2,200; il construisit une maison et une grange sur des fondations en pierres, acheta quelques animaux de bonne race, et procéda au travail. Dans la première semaine de juin dernier on lui offrit

$12,000 DE SA PLACE

telle qu'elle était. Il refusa l'offre, en disant: "Je suis venu ici pour établir un chez-soi pour mes garçons, et si j'avais l'argent en main aujourd'hui, je ne connais nulle autre place au monde où je pourrais faire un meilleur placement"

L'estimation suivante a été donnée du montant requis pour un commencement à propos et expéditif .

1 Attelage de chevaux	$250 00
1 Jeu de harnais	32 00
1 Wagon	75 00
1 Traineau	25 00
1 Charrue	28 00
1 Jeu de herses	20 00
1 Herse à disque	25 00
1 Machine semeuse	85 00
1 Rouleau	10 00
1 Faucheuse avec râteau	95 00
1 Moissonneuse et lieuse	155 00
D'autres instruments et outils	50 00
Total	$850 00

Le Bétail

L'acheteur devrait avoir autant de ces animaux que ses moyens lui permettent:

4 Bonnes vaches à $40	$160 00
4 Bons cochons à $15	60 00
4 Bons moutons à $5	20 00
Des volailles	10 00
Total	$250 00

Les Meubles de Ménage

Cet item dépend entièrement du genre de vie auquel le colon a été habitué ou à l'intention d'adopter.

Les chemins de fer donnent des taux réduits aux effets des colons. Les personnes qui ne traversent pas l'océan apportent fréquemment assez de meubles de leurs anciennes résidences. Un modeste ménage pourrait peut-être commencer sur la somme de $250 00



Elevage Réussi de Bestiaux dans les Régions de Parc de l'Ouest Canadien

Les Constructions

Le bois de construction étant généralement facile à obtenir, soit sur sa propre terre, soit sur la propriété adjacente du Gouvernement; sur le paiement de 25 cents, il obtient un permis l'autorisant à couper assez de bois pour la construction de ses bâtiments et entourages (voir les Règlements du Gouvernement au sujet du bois). Dans ces circonstances, une petite cabane en bois, à laquelle sont adaptées des portes et des fenêtres toute faites, peut être construite pour $250 00

Les granges, pour	50 00
Total	$300 00

Les Vêtements

On en apporte généralement en suffisance pour une année.

Les Epiceries et Provisions

Le beurre, le lait et les œufs provenant de la ferme devraient en grande partie nourrir une petite famille, même durant la première année afin que les provisions à acheter ne dépassent pas $250 00

Les contingences diverses 100 00

Quoique ces listes s'élèvent à $1,750, des fermiers expérimentés croient qu'un homme peut commencer avec la moitié de cette somme et réussir.

QUELQUES PRIX COURANTS

Les chriffres suivants, basés sur une estimation pour la Province de Manitoba, peuvent aussi être appliqués à tout l'Ouest. Ils sont pour l'année 1901 :

Prix des Produits

Blé, le boisseau	$ 50
Avoine, le boisseau	27
Orge, le boisseau	35
Lin, le boisseau	1 20
Seigle, le boisseau	40
Pois, le boisseau	60
Pommes de terre, le boisseau	25
Racines, le boisseau	10
Beurre, de lait, la livre	17.89
Beurre, de crême, la livre	14.04
Fromage, la livre	08.5
Bétail, bœuf, par tête	40 00
Bouveaux, par tête	14 00
Bœufs propagateurs, par tête	14 00
Pourceaux, par tête	10 00
Valailles, par tête	25
Œufs, la douzaine	15

Prix de la Nourriture, des Vêtements et des Instruments

Bœuf, préparé, la livre, 5½ à 6 cents.
Barde de lard, la livre, 10 à 12 cents.
Harengs rouges, la boîte 30 cents.
Morue finlandaise, la liv., 10 cents.
Jambon, la liv., 15 cents.
Mouton, préparé, la liv., 5½ à 6 cents.
Porc, préparé, la liv., 5 cents.
Porc salé, la liv., 12 cents.
Saumon, la boîte, 15 cents.
Morue salée, chaque, 15 cents.
Harengs salés, la douzaine, 40 cents.
Poissons blancs, frais, 3 pour 25 cents.
Pommes, sèches, la liv., 10 cents.
Pommes, évaporées, la liv., 15 à 25 c.
Poudre-soda, pour pâtisserie, 20 à 45 cents.
Café, la liv., 15 à 45 cents.
Groseilles, la liv., 10 cents.
Légumes en boîte, 2 pour 25 cents.
Fruits en boîte, 20 cents.
Poudre de maïs, la boîte, 15 cents.
Bœuf en boîte, 35 cents.
Langues en boîte, 35 cents.
Farine, le sac, 90 cents à $2.15.
Gruau d'avoine, le sac, 30 cents à $1.40.
Oranges, la douz., 50 cents.
Confiture, le gallon, 75 cents.
Limons, la douz., 60 cents.
Raisins, la liv., 15 cents.
Riz, 3½ liv. pour 25 cents.
Sucre blanc, 16 liv. pour $1.
Sucre brun, 17 liv. pour $1.
Savon, 5 à 6 barres pour 25 cents.
Amidon, 2 liv. pour 25 cents.
Sirop, le gallon, 75 à 90 cents.
Sel, gros, le sac, 75 cents.
Sel de table, le sac, 90 cents.
Sago, 3 liv. pour 25 cents.
Thé, la liv., 25 à 60 cents.
Tapioca, 3 liv. pour 25 cents.
Couvertures, $2.50 et au-delà.
Coton, de fabrique, la yarde, 5 à 12½ cents.
Coton, blanchi, la yarde, 7 à 12 cents.
Cotonnades, la yarde, 14 à 25 cents.
Flanelles, la yarde, 12½ à 25 cents.
Flanellettes, la yarde, 5 à 12½ cts.
Chaussettes, 10 cents et au-delà.
Tweeds, la yarde, 25 cts. et au-delà.
Habillement complet (tweeds), homme, $4 et au-delà.
Habillement complet (tweeds), garçon, $1 et au-delà.
Bottes et Souliers—pour femmes, $1 et au-dessus; hommes, $1 et au-dessus; garçons, 75 cents et au-dessus; enfants, 40 cents et au-dessus.
Meubles—Chaises, 40 cents et au-delà; tables, $2.50 et au-delà; lits, $3 et au-delà.

QUINCAILLERIE—Haches, 65 cents à $1.25; tarrières, 50c. à $2.00, selon la grandeur; vilebrequins, 35c. à $2.00; mechès de vilebrequins, 15 à 50 cents; ciseaux, 15 à 40 cents, selon la dimension; gonds, 10 à 30 cents la paire; pioche, 35 à 50 cents; clous, 6 cents la livre; huile de charbon, 45 cents le gallon; râteaux 30 à 60 cents; scies, 60 à 80 cents; scies de travers, $1.00; scies d'entrée, $1.00 à $3 00; pelles, $1.00; bêches, $1.00; poêle de cuisine, $17.50 et plus; fils de fer à barbillons, 5½ cents la liv.; fils de fer unis, pour enclos, 5¼ cents la livre.

Planche ordinaires et bois de dimension, $18.00 les 1,000 pieds; planches de cloisons, de plafonds, et de planchers, $20.00 les mille pieds; charrues fouilleuses, $24.00; charrues combinées, $28.00 à $30.00; charrues à déraciner, $18.00 à $22.00; herses, $15.00; herses à disques, $35.00; faucheuses, $55.00 à $65.00; râteaux, $32.00; wagons, $75.00; lieuses, $150.00 à $160.00.

Les instruments aratoires sont aux prix suivants:

Charrues à déraciner, 14 pouces	$16 00
Charrues à déraciner, 16 pouces	18 00
Charrues d'entrée	18 00
Charrues à brosse, à 2 pointes	25 00
Herses à 3 sections	13 00
Wagons de ferme	67 00
Wagons de chemin	60 00
Machines faucheuses	50 00
Moissonneuses	$135.00 à $145 00

Une Récolte Paya tout, le Prix de la Ferme et les Dépenses, et Laissa un Joli Profit

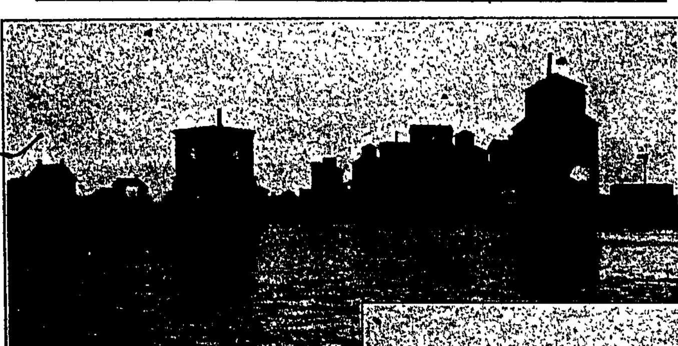
En 1900, Joseph Glenn, d'Indian Head, Assiniboia, acheta un quart de section de terre (160 acres) pour $200. L'an dernier, le quart de section en entier était en cultivation. Il alloua comme suit les dépenses de la récolte :

Premier labour	$ 800
Semence	144
Labeur et ensemencement	50
Ficelle lieuse	84
Travail de la moisson	250
Livraison à l'élévateur	210
Dépenses incidentales	160
Total, avec le coût de la ferme	$1,698

Le rendement était de 7,447 boisseaux de blé, qui se vendit 55 cents le boisseau, réalisant $4,095.85. La moyenne de rendement par acre était de quarante-sept boisseaux. Après que toutes les dépenses et la ferme étaient payées, le profit de Mr. Glenn a été de $2,097.85.

Les entrées de "homestead" pour le mois de Septembre, comparées à celles du mois correspondant l'an dernier, font voir de fortes augmentations dans tous les districts. Les retours sont ci-après:

Agence.	1901	1902	Augmentation	Diminution	Augmentation nette
Alameda	59	146	87		
Battleford	0	30	30		
Brandon	32	105	73		
Calgary	67	103	36		
Dauphin	19	8		11	
Edmonton	84	183	99		
Kamloops	5	9	4		
Lethbridge	52	104	52		
Minnedosa	18	15		3	
New Westminster	2	6	4		
Prince Albert	14	85	71		
Regina	97	291	194		
Red Deer	72	118	46		
Winnipeg	23	41	18		
Yorkton	22	172	150		
Total	566	1,416	864	14	850



Ainsi qu'on le verra dans le tableau suivant, les entrées de "homestead" ont considérablement augmenté, et elles peuvent être prises comme la meilleure preuve du progrès de la colonisation.

En l'année fiscale finissant le 30 juin 1900 7,426
En l'année fiscale finissant le 30 juin 1901 8,167
En l'année fiscale finissant le 30 juin 1902 14,633

Il y a encore des "homestead" (terres gratuites du Gouvernement) de 160 acres pour des centaines de mille.

Avenir des Jeunes Gens dans l'Ouest Canadien — Ouverture de Nouveaux Districts

La question est souvent posée, "Quel avenir l'Ouest Canadien offre-t-il aux jeunes gens?" La Winnipeg (Manitoba) *Free Press* de date récente contient un excellent article dont une portion est ici reproduite;

"De vastes étendues de terres excessivement fertiles attendent la charrue. En réponse à très peu de labeur du cultivateur patient, le sol vierge, aidé de la généreuse influence du soleil et des pluies, lui rendra d'abondants retours. En plus, s'il a eu assez de capitaux—une petite somme suffit—pour payer les frais de colonisation et acheter les instruments et les animaux nécessaires, il n'a aucun lourd fardeau d'intérêts à payer ni de lourde hypothèque à soulever. Ses moissons l'enrichissent, et, comme résultat, il obtient en peu d'années l'indépendance et la fortune.

"En alliance rapprochée du développement agricole du pays est son commerce domestique dans la croissance duquel s'offrent constamment d'excellentes possibilités d'affaires. La vaste immigration signifie qu'en maintes places les villages grandissent rapidement, et autour d'eux s'assemblent des communautés dont les besoins doivent être pourvus. Un homme d'affaires énergique dans un de ces villages a la chance de s'établir rapidement un genre d'affaires des plus prospères, qui sera non seulement permanent, mais augmentera sans cesse en volume. Le débouché annuel du blé apporte un grand revenu d'argent qui doit être pour la plupart dépensé à domicile, et cela veut dire qu'il y aura toujours un commerce domestique très étendu et bien profitable.

"Il ne se trouve nulle part des occasions pour les multitudes qui se préparent aux diverses professions, mais il y aura toujours de la place et des opportunités pour les plus aptes. Il y a dans ce nouveau pays de nombreuses occasions pour les hommes de profession, et ces occasions se multiplieront à mesure que s'accroîtra la population. Le nombre de jeunes hommes et femmes désirant une éducation s'augmente chaque année. Les facilités d'instruction d'à présent seront bientôt inadéquates aux besoins croissants. Leur extension et leur amélioration signifieront des occasions plus grandes et plus nombreuses pour les professeurs capables. L'Ouest peut aussi donner de l'emploi aux bons médecins. Une des attractions bien vantées de notre pays est son climat salubre, mais, en dépit de lui, la chair humaine est héritière d'assez de maux pour réjouir le cœur du disciple le plus ardent d'Esculape. En dernier, parmi les professions ouvertes, se trouve celle qui n'est pas la moindre en importance, c'est-à-dire le ministère.

PROVINCE DE MANITOBA

Le but n'est pas ici de mentionner plus que brièvement les différentes Provinces qui composent l'Ouest Canadien. Leurs conditions générales sont tellement similaires qu'elles ont déjà été traitées dans des articles précédents. Les pages dévouées à chacune de ces Provinces et à chacun de ces districts auront référence spécialement aux conditions particulières de cas individuels.

La marche de la colonisation s'est faite de l'est à l'ouest, et la Province de Manitoba a, par conséquent, été la première à sentir ses effets. Elle a été la première a démontrer au monde que dans ces vastes prairies, avec leurs distances illimitées, sur le sein desquelles d'innombrables millions de bisons parcouraient à l'aventure, s'amusant dans la luxuriance de riches et gras pâturages dans lequels ils s'enfonçaient jusqu'au ventre, était la solution de l'approvisionnement du pain universel des générations futures. Il n'y a pas encore un quart de siècle que dans maintes parties de cette Province, qui est rapportée avoir exporté 60,000,000 de boisseaux de blé, on pouvait voir des bandes d'Indiens et de sang-mêlés, montés sur leurs ponies forts et nerveux, chassant des troupeaux de bisons. Des événements pleins d'excitation avaient lieu en ces jours.

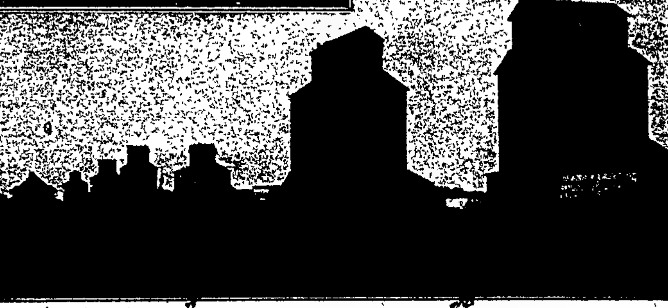
"Vers l'Ouest l'Etoile de l'Empire Trace son Chemin"

Cet apophthegme n'a jamais été plus à propos que dans son application au Manitoba. Aussi grande que l'Angleterre, l'Ecosse, et l'Irlande réunies, avec ses 116,021 milles carrés, ses 74,000,000 d'acres, avec une population d'au-delà de 260,000, y établie depuis les quelques dernières années, cette Province a fait un progrès marqué. Sa population se compose en grande partie de gens parlant anglais; beaucoup d'entr'eux viennent des Etats-Unis et ont établi domicile dans le nouveau pays pour des raisons qui sont mieux expliquées par le témoignage qu'ils offrent. Des Mennonites, des Islandais, des Scandinaves et des Allemands y sont aussi. Quelques-uns de ceux-ci forment des colonies à part, tandis que d'autres préfèrent être en la compagnie de ceux qui parlent anglais.

Comme règle, les gens à moyens et ceux qui sont satisfaits des conditions existantes ne changent pas de place; il ne serait donc pas étonnant d'apprendre que la plupart de ceux qui sont allés au Manitoba pour s'établir ne sont pas grandement pourvus de livrets de banque. Référence n'est faite à ce sujet qu'afin de démontrer par contraste la condition dans laquelle se trouvent la plupart aujourd'hui. Le fermier qui a continué ses opérations agricoles pendant six à dix ans est dans des circonstances qu'un colon dans des pays plus anciens ne peut pas atteindre apès une vie entière de labeur. Le travailleur est heureux et content; il n'attend qu'une occasion d'obtenir une ferme à lui-même et de devenir aussi indépendant que son patron. Avec une ferme libre de dette; son champ de grain mûrissant prêt pour la moisson; avec ses troupeaux de bœufs dans les terres à pâturage, et ses troupeaux de moutons broutant sur le versant des collines; la laiterie et la basse-cour pourvoyant les épiceries et beaucoup d'autres articles pour la table; des écoles dans le voisinage pour ses enfants; des églises à proximité, et, à la portée, tels autres advantages sociaux qu'il puisse désirer—que faut-il de plus pour une existence heureuse? Telle est la condition aujourd'hui de la plupart des fermiers du Manitoba.

La Chute de Neige

Manitoba n'est pas un pays de neiges profondes; en un mot, les trains sont rarement arrêtés et rarement retardés par les orages d'hiver. La précipitation annuelle est de 21.4 pouces; la température moyenne à Winnipeg est de 32.7°; Janvier, 5.2°; Juillet, 66.1°.



Elévateurs—Scène dans l'Ouest Canadien

L'Eau et le Combustible

L'eau et le combustible sont aussi des considérations très importantes pour le colon. Le pays est partout à une distance rapprochée des criques et des rivières, et de nombreux lacs de différentes grandeurs existent, spécialement dans le partie nord de la Province. On peut obtenir de l'eau presque partout en fouillant un puits de profondeur modérée, tandis que les champs de charbon de l'ouest et les districts boisés au nord et à l'est, aussi bien qu'au sud, fourniront le combustible pendant des centaines d'années.

Les Facilités Commerciales

Des chemins de fer traversent maintenant toutes les parties habitées de cette Province et mènent à portée des sections encore ouvertes à la colonisation. Très peu de fermiers sont à plus d'une douzaine de milles d'un marché ou d'un chemin de fer, tandis que des milliers n'en sont éloignés que de deux ou trois milles. Les stations et gares de chemins de fer sont à des intervalles de sept à huit milles, là où se trouvent des bureaux de poste et des villages de plus ou moins d'importance, avec des élévateurs pour l'emmagasinage du grain, des facilités pour l'expédition de tous les produits de ferme, et des magasins où l'on peut se procurer toutes les choses ordinaires essentielles à la vie.

Le Sol

Il y a ici, comme en tout autre pays, une variété de sol, mais ce que l'on peut appeler le sol caractéristique du Manitoba est une terre glaise argilacée, d'un noir foncé, posée sur un sous-sol d'argile, et classée comme une des plus riches au monde. Ce sol, prétendent les chimistes les plus

éminents, est spécialement adapté à la croissance du blé, et la vie pratique journalière vérifie pleinement cette assertion. Il est aussi très riche et supporte sans engrais le renouvellement des récoltes beaucoup mieux que ne peut le faire aucune autre surface connue des agriculteurs. La neige disparaît habituellement de bonne heure en Avril et l'ensemencement commence une semaine ou deux plus tard, le sol séchant très rapidement à la surface. La moisson commence vers le milieu d'Août.

Les Terres de Colonisation

Dans la Vallée de la Rivière Rouge au Manitoba se trouvent, en chiffres ronds, 2,800,000 acres, dont 550,000 seulement ont été cultivés jusqu'à présent. Puis, au sud de la ligne principale du C. P. R. R. jusqu'à la frontière du North Dakota, à l'ouest de la Vallée de la Rivière Rouge, se trouvent 4,600,000 acres, dont 800,000 seulement ont été cultivés. Au nord de la ligne principale du Canadian Pacific Railway, à proximité des chemins de fer, sont encore 460,000 acres, dont 500,000 acres en cultivation. Ici sont des millions d'acres des meilleures terres du Nord-Ouest.

Les Homesteads

Des homesteads (premières résidences) peuvent encore être obtenus dans les limites des colonies actuelles, à l'est de la Rivière Rouge, entre les Lacs Winnipeg et Manitoba, aussi à l'Ouest du Lac Manitoba, et dans le district nouvellement ouvert le long de la ligne du Canada Northern Railway, déjà construit, et dans cette partie qui est à l'état de projet. Il y a dans les Territoires des milliers de "homesteads" disponibles. Ces districts sont spécialement adaptés à l'agriculture mixte; ils ont du foin et de l'eau en abondance, et du bois à portée propre aux constructions.

La Prospérité du Fermier

N'importe quelle partie de la Province que l'on désire visiter donnera une preuve suffisante pour convaincre que tous ceux qui ont fait de l'agriculture une occupation et lui ont donné une attention ordinaire, ont eu du succès. Ceci s'applique également aux personnes qui sont allées dans la contrée sans aucune notion préliminaire de l'agriculture.

Où s'Installer

La question de savoir où s'installer ne peut être décidée que par l'individu lui-même. Il n'y a aucune partie de la Province qui n'offre pas des encouragements, et la meilleure manière de procéder est de suivre les conseils des agents du Gouvernement, lesquels vous donneront toutes les informations utiles et vous épargneront beaucoup d'ennui. Si vous désirez prendre un homestead gratuit, il sera peut-être nécessaire d'aller à quelque distance d'un endroit déjà établi, mais cela ne peut être que temporaire, car l'élan des colons remplit rapidement toutes les terres vacantes, ce qui signifie que des lignes de chemins de fer seront mises en projet et construites à mesure que ces districts se rempliront. Dans quelques-uns des districts plus anciennement colonisés on peut encore obtenir quelques homesteads. Les différentes compagnies de chemins de fer ont des terres à vendre que l'on peut acheter à des prix raisonnables et avec une longueur de temps considérable pour en effectuer le paiement, à 6 pour cent d'intérêt. Ces terres peuvent être obtenues dans n'importe quel district.



Les Villes, Bourgs, et Villages

Winnipeg, la ville principale du Manitoba, et, de fait, la métropole de l'Ouest Canadien, a une population d'environ 45,000 âmes. Elle a toutes les commodités modernes et peut être classée comme à la hauteur de notre époque. Elle possède plusieurs milles de chemins de fer du système électrique, d'admirables rues, des magasins excellents, tandis que presque toutes les branches de commerce sont représentées par des maisons en gros. Elle est aussi le siége du gouvernement. La ville de Brandon vient ensuite en importance, suivie des villages de Portage la Prairie, Morden, Carberry, Neepawa, Manitou, Dauphin, Minnedosa, Birtle, Emerson, Gretna, Wawanesa, Baldur, Souris, Deloraine, Melita, Virden, Rapid City, Hamiota, Gladstone, et un nombre d'autres qui s'élèvent en prominence et en importance grâce à la stabilité que leur donnent les districts agricoles qui les entourent. Dans toutes ces villes sont des élévateurs, des moulins, des magasins d'entrepôts, etc., pour la convenance des grandes quantités de blé qui sont sur le marché. Il y a encore des vingtaines de villes à développer le long des lignes de chemins de fer dans toute la Province. Les nouveaux arrivés trouveront des occasions dans cette direction s'ils le désirent.

Un correspondant d'un journal du vieux pays écrit:

"En deux ans, la valeur des sites à Winnipeg adaptés à la construction a plus que triplé; de magnifiques bâtiments de commerce qui éclipsent ceux de Manchester, s'élèvent dans toutes les directions, et il est impossible de trouver des hommes et des matériaux pour répondre à l'entrain qui a lieu dans la construction des résidences. Depuis Avril dernier, 800 belles maisons ont, dit-on, été achevées, et aucun nouvel arrivant ne peut en obtenir ni pour amour ni pour argent. Winnipeg est la porte d'entrée qui passe de l'est à l'ouest le trafic sans cesse croissant du Canada."

Une Croissance Merveilleuse du Commerce

Un critique compétent des événements et en même temps étudiant des questions économiques traite la question financière dans le Manitoba. Le capital combiné des douze banques faisant des affaires à Winnipeg, et dans quarante endroits en dehors, est de $47,800,000. Comme point de comparaison avec la condition des affaires dans la Province çà et là, on

peut dire que la quantité totale de grain moulu en l'année 1871 était moindre que celle employée en un jour de 1901 par les meuniers de Winnipeg.

Les affaires de l'année finissant le 31 décembre 1901 excédaient celles de 1900 et de 1899 de $23,000,000 en chiffres ronds, et démontrent une augmentation de 170 pour cent sur celles de 1894.

Depuis 1891, la population de la Province a presque doublé. Elle était de 152,506 en 1891, et le recensement de la Puissance pour 1901 montre une énumération de 254,945 habitants. La superficie de terres en cultivation a augmenté durant la même période de 1,312,138 acres en 1891, à 2,912,102 acres en 1901, et en production de blé et d'autres céréales, de 41,152,080 boisseaux en 1891 à 85,000,000 de boisseaux en 1901. Durant la même période $10,000,000 ont été dépensés dans la construction des maisons, etc., de fermes dans la Province. Des fabriques ont été établies qui fournissent maintenant au peuple le fer, le bois de construction, les briques, le ciment, la peinture, la papéterie, la sellerie, le tabac, les meubles, la fourrure, le linge, et les produits alimentaires de fabrique domestique.

Productivité de l'Ouest Canadien

Le tableau suivant présente la productivité de Manitoba, North Dakota et Minnesota, basée sur les retours des Gouvernements :

	Manitoba	North Dakota	Minnesota
Blé	25.1	13.4	14.5
Avoine	40.3	25 8	33.6
Orge	31 8	23 5	27.6
Lin	12.7	10.3	12.
Seigle	23	18.6	15.8

Un membre du corps de correspondants du *Globe* de Toronto fait voir que : "Au moins dix millions de boisseaux de blé seront assurés au Manitoba cette année en plus qu'à son voisin du sud. Et cela en dépit de ce que l'étendue en blé dans le Manitoba n est certainement pas plus des deux-tiers de celle du North Dakota. Ces chiffres offrent une raison suffisante pour l'exode des Dakotiens vers le Nord-Ouest Canadien, spécialement quand ils peuvent vendre leurs terres dans la Vallée de la Red River pour $30 ou $40 l'acre. Avec l'argent ainsi obtenu, les fermiers Dakotiens peuvent doubler la superficie de leurs fermes en traversant la frontière et se rendant dans un district qui donne un rendement de récolte plus élevé que ne le fait l'Etat dans lequel ils ont obtenu jusqu'à présent une subsistence confortable."

Mr G. R. R. Cockburn, de Toronto, dit, après une tournée dans le Manitoba : "Je n'ai rien vu que des champs de blé. Le blé était partout. C'est un grand pays. Ce qu'il sera dans dix ans d'ici l'esprit le plus imaginaire ne saurait le prédire."



Equipement de battage en grange, à Rounthwaite, Manitoba

SASKATCHEWAN

Saskatchewan, situé au nord d'Assiniboia, est le plus grand des quatre districts provisoires qui furent taillés dans les territoires par le Parlement de la Puissance en 1882. Sa superficie est de 106,700 milles carrés. Il est divisé presqu'au centre par la Rivière principale Saskatchewan, qui se trouve entièrement en dedans du district, et par sa branche principale, le North Saskatchewan, dont presque toute la longueur navigable est en dedans de ses limites. Il enclave dans le sud une petite proportion des grandes plaines; il peut être décrit, dans sa configuration superficielle générale, comme mélange de prairie et de région boisée, abondant en eau et en foin naturel, et bien adapté par le climat et le sol à la culture du blé, des bêtes à cornes, et des moutons. En général la surface est de prairie légèrement ondulée, avec des lacs, des étangs, des prairies interceptées de collines de peupliers, pays à hautes monticules, dont une partie est lourdement boisée. La colonisation se fait à présent principalement dans les districts de Prince Albert, Rosthern, Duck Lake, Saskatoon, Shell River, Batoche, Stony Creek, Carlton, Carrot River, Birch Hills, The Forks, St. Laurent, St. Louis de Langevin et Battleford, dans presque tous desquels se trouve une grande quantité des meilleures terres au choix gratuit des chercheurs de homesteads, c'est-à-dire des colons qui acceptent des terres du gouvernment pour les mettre en culture et y vivre. Ce qui se dit d'un district peut, en grande partie, s'appliquer également aux autres. Les récoltes consistent en blé, avoine, orge et pommes de terre. Les raves (turnips) et toute sorte de légumes sont cultivées avec succès. Les récoltes normales de blé (Red Fyfe), produisent environ trente boisseaux l'acre dans les saisons favorables. L'avoine donne soixante boisseaux. Il n'y a jamais eu de manque de récoltes, et les colons ont la jouissance d'un marché local continu, dans lequel ils obtiennent de bons prix de leurs produits. Le district possède de bons chemins qui sont praticables en hiver comme en été. Des fruits sauvages de presque toutes les variétés — fraises, framboises, groseilles, bluets, airelles, cassis, etc. — croissent à profusion, et le petit gibier est abondant.

Le Climat

Le climat est sain et exempt de maladies endémiques et épidémiques. Il est fortifiant et salubre, et est, indubitablement, le plus beau au monde pour les personnes constitutionnellement saines. La température moyenne de l'été est de 60°. La raison de l'uniformité de température l'été n'a pas été examinée, mais elle peut être attribuée aux étendues d'eau. Le printemps commence vers le 1er Avril. Les semailles sont généralement achevées en Mai. La troisième semaine du mois d'Août est habituellement l'époque où commence la moisson. Pendant l'hiver les colons sont généralement employés à la préparation des barres de clôtures, du bois de charpente et de chauffage; ils s'occupent des animaux et font des travaux qui ne peuvent pas être entrepris durant les saisons besogneuses du printemps et de l'été.

LE SOL. — De la glaise argileuse à la glaise sablonneuse, avec sous-sol de riche argile au sablonneux.

L'EAU. — Le pays est bien pourvu d'eau; tout le monde ne peut pas être établi sur les bords des cours d'eau, mais n'importe qui peut obtenir une abondance de bonne eau en creusant quelques pieds seulement.

LE COMBUSTIBLE ET LES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION. — Au nord il y a des bancs de pins et de sapins, et les milles d'excroissance de charbon, ainsi que les forêts sur la North Saskatchewan, assurent une abondante provision de combustible et de matériaux de construction.

L'Élevage et le Soin des Bestiaux

Le pays est remarquablement bien adapté à l'élevage des bestiaux, dont il s'expédie un grand nombre chaque année. Les bestiaux doivent être bien nourris, et devraient être abrités de trois à quatre mois chaque hiver. Pour les troupeaux de 300 à 500 le pays ne peut pas être surpassé. Les chevaux viennent en plain air l'hiver et peuvent, par conséquent, être tenus en grandes troupes. Les moutons demandent les mêmes soins que les autres bêtes et sont mieux tenus en petites bandes.

L'Industrie Laitière, Etc.

Toute partie de ce district répondra aux requisitions de l'industrie laitière. Dans et sur les versants des Collines Eagle, ou le sud du Saskatchewan, serait des plus convenables à cet effet en raison de la luxuriance de l'herbe et de la prévalence des sources d'eau. Il y a au nord du Saskatchewan abondance d'herbe en maintes places, et particulièrement dans le voisinage de Jackfish Lake et Turtle Mountain Dans le premier district on a établi une crêmerie sur une grande échelle, laquelle expédie considérablement de ses produits à la Colombie Anglaise. L'eau pure est partout abondante. Les nuits sont fraiches. La demande locale a toujours été très grande, ce qui fait que les produits laitiers commandent de bons prix.

Lettres des Colons

Rien de ce qu'on peut publier à l'égard des avantages et des capacités d'un pays ne pouvant mieux convaincre que les témoignages écrits des colons de bonne foi, un nombre de lettres provenant d'hommes résidant à Prince Albert et dans d'autres districts de l'Ouest Canadien ont été publiées en forme de brochures. Pour la plupart, ces hommes ne possédaient que peu ou point de moyens en commençant, mais ils vinrent, ils virent, ils vainquirent, et sont prospères actuellement, ainsi que l'indique leur témoignage.

La marée de l'immigration vers le district de Saskatchewan a augmenté chaque année d'une façon continue à mesure que le pays se faisait connaître, et il recevra sans doute une impulsion très considérable avec l'extension des communications par chemins de fer et la plus grande facilité de transporter les produits au marché. La ville de Prince Albert, eu égard peut-être à sa position éloignée et à ce qu'elle ne se trouve pas dans la région des intérêts "mugissants" des grands syndicats financiers, n'a pas encore atteint la notoriété qu'elle mérite par la croissance considérable et rapide de son importance commerciale, en elle-même et comme centre et base d'approvisionnement d'une vaste et prospère superficie agricole. Située très pittoresquement sur la branche nord de la Saskatchewan, la ville de Prince Albert, en outre de ses nombreux magasins et maisons de commerce, est le siége de diverses industries. Trois scieries sont maintenant en pleine opération; deux dans la ville et une troisième à Steep Creek, distante de quelques milles. De ces scieries une grande quantité de bois de charpente est exportée par la voie du chemin de fer, en outre de l'approvisionnement requis pour les nouvelles constructions qui sont constamment érigées dans Prince Albert.

La nouvelle génération est bien en évidence à Prince Albert. Les enfants pleins de santé, avec leurs joues rosées et leur apparence robuste, portent témoignage des qualités vivifiantes du climat de Saskatchewan ; d'amples provisions ont été faites pour les besoins de l'instruction, les écoles publiques pouvant asseoir au-delà de cinq cents élèves. Les besoins spirituels des citoyens n'ont pas non plus été négligés.

La Saskatchewan est un magnifique cours d'eau qui arrose un véritable empire en étendue. Il est formé par le confluent des branches nord et sud — la dernière prend sa source dans les Montagnes Rocheuses, à quelques cent milles au nord de la frontière internationale, et la première dans la rangée, mais un peu plus au nord. Les deux branches divergent pleinement de 250 milles dans leur course vers l'est, mais se joignent finalement dans le district de Saskatchewan, près de la ville de Prince Albert. Le cours d'eau continue alors sa course vers l'est et se jette dans le Lac Winnipeg. Il est navigable et jouera un rôle important dans le transport du frêt volumineux à mesure que le district se développera.

Deux surprises attendent le voyageur qui vient de latitudes plus au sud, quand il débarquera sur les bords du large Saskatchewan, à Prince Albert. La chauve et nue prairie, que l'on suppose être une particularité universelle de l'Ouest, est laissée en arrière à Duck Lake, et l'on entre dans une superficie boisée, semblable à un parc, et dont l'apparence a quelque rapport avec l'ancien Ontario. Au moment d'écrire, le 2 octobre, les arbres sont resplendissants de couleurs jaunes, rouges et brunes, exhalant une délicieuse odeur de peupliers. L'air est balsamique, sans suggestion de gelée, et quoique l'on soit plus au nord que la limite nord de Manitoba, aucun dommage n'a encore été causé par le froid. Les résidents vont dehors sans pardessus ; les jours sont brillants de soleil, et les opérations de la moisson viennent seulement de terminer.

De Nombreux Nouveaux Districts

Le chemin de fer Regina & Long Lake court à travers le territoire dans une direction vers le nord; le long de la voie sont d'excellentes terres, bien adaptées à l'agriculture mixte, à la laiterie, à l'élevage des bestiaux et à la culture du grain.

Des centaines d'Américains se sont rendus cette année le long de la ligne du Northern Canadian. La plupart d'entr'eux prennent un "homestead" et achètent une terre additionnelle d'autres grands propriétaires ou de vendeurs. Près de Fort La Corne, sur la Saskatchewan, quarante milles à l'est de Prince Albert, une colonie nombreuse de Norvégiens s'est établie. La vallée de Shell River et Birch Hills attirent un grand nombre. La terre est assez bien boisée et il y a beaucoup d'eau sans creuser trop profondément. Une autre grande parcelle est la prairie à l'ouest de Redberry Lake, s'étendant vers Battleford, dans le coude formé par la North Saskatchewan. La plaine fertile s'étend jusqu'à la contrée de la Rivière Vermillon, dans laquelle ont été plantés d'Edmonton, cette année, les avant-postes de la colonisation. Battleford est le centre d'une riche section de terres de ferme et d'élevage.

LE NOMBRE D'ENTRÉES DE "HOMESTEADS"

Les entrées récentes faites pour des terres de "homesteads," dans les bureaux à Prince Albert, de beaucoup les plus nombreuses de son histoire, font voir une colonisation rapide s'avançant dans Saskatchewan Central. Pour l'année finissant le 31 Août, 1,164 homesteads ont été pris,

un ensemble de 180,340 acres, comparés à 585 homesteads de 93,000 acres dans les douze mois correspondants qui précédaient. Les jours d'attente n'existent plus, et Saskatchewan sont maintenant l'impulsion de la grande migration des Etats et de l'Europe. De la ligne du Calgary & Edmonton, les colons vont vers l'est dans la vallée de North Saskatchewan. De Prince Albert, Rosthern, Osler et Saskatoon ils vont au loin dans l'est et dans l'ouest, avec anxiété de voir s'établir bientôt des chemins de for à travers la vallée de la rivière.

VASTES PROJETS DE CHEMINS DE FER

Le Canadian Northern a en voie de construction une extension de sa branche de Swan River vers la Saskatchewan. Cette extension donnera accès du Manitoba à la contrée de la Carrot River ou des colons de toutes les parties des Etats et de l'Europe ont acquis des terres à soixante et soixante-dix milles du chemin de fer.

Quoique ce chemin procurera un bénéfice matériel, il n'est qu'une faible partie des grands projets des compagnies rivales en vue de l'ouverture de la Saskatchewan Valley. La course à travers la ceinture de grain du nord vers le Pacifique du Canadian Pacific Railway, d'une part, et du Canadian Northern Railway, de l'autre, a déjà commencé, et l'on peut annoncer que ces deux chemins donneront à Saskatchewan deux lignes principales de centaines de milles en longueur. Il n'est pas surprenant, dans ces circonstances, que les terres riches de la Saskatchewan Valley aient soudainement acquis de la valeur.

aise. Dans la plupart de la région on obtient une bonne eau à une profondeur raisonnable. A Indian Head, il y a de plus grandes superficies en culture de blé; la région des grands champs de grain est atteinte.

Les bosquets et les bouquets d'arbres qui sont si sagement dispersés sur la vaste étendue ressemblent à des milliers d'îles de grande beauté.

Les rangées de peupliers offrent un abri aux chevaux durant les temps d'orage, et sont un excellent combustible; dans quelques cas, on en a obtenu un bon matériel pour la construction des maisons et des entourages. En outre de cet aspect général du pays, il y a une grande variété dans le caractère des terres.

Les Chemins de fer

La ligne principale du Canadian Pacific Railway s'étend de l'est à l'ouest presqu'au milieu d'Assiniboia, tandis que des lignes d'embranchement de ce chemin s'étendent de Moose Jaw au coin sud-est du district, et de Regina au nord à travers la portion centrale. Le Manitoba & Northwestern Railway s'étend lui aussi dans la partie nord-est du district en partant de Manitoba, ce qui pourvoit très bien aux demandes actuelles de facilité de transport. Des lignes-branches de ces chemins seront certainement construites d'ici à peu de temps; elles ouvriront une partie de cette contrée le long de la Rivière Qu'Appelle et qui ne peut être surpassée nulle part pour l'agriculture mixte ou la culture des céréales.

ASSINIBOIA

Le District d'Assiniboia est situé entre la Province de Manitoba et le District d'Alberta; il s'étend au nord depuis la frontière internationale jusqu'au 52me parallèle de latitude et contient une superficie de trente-quatre millions d'acres. Il a une longueur d'environ 450 milles de l'est à l'ouest, sur 205 milles du nord au sud. En voyageant vers l'ouest sur la ligne du Chemin de Fer Canadian Pacific, on pénètre dans le district à un point 212 milles à l'ouest de Winnipeg. Il est divisé en deux grandes sections—Assiniboia de l'Est et de l'Ouest—chacune desquelles a sa particularité caractéristique; la première est essentiellement adaptée à la culture du blé et à l'agriculture mixte, et la partie occidentale de la dernière est spécialement adaptée à l'élevage.





Quelques Maisons dans les Fermes de l'Ouest Canadien

Les Rivières

La Rivière South Saskatchewan, après avoir couru presque directement à l'est pendant environ deux cents milles, tourne à angle presque droit vers le nord et sort du district vers le milieu de sa frontière septentrionale. La Rivière Qu'Appelle, les Rivières Assiniboine et White Sand, toutes nourries par de petits ruisseaux et les criques, sont au nord; la Rivière Souris et les Criques Pipestone et Long, et de nombreux petits cours d'eau sont au sud. Les vallées le long de ces rivières et des criques, sont spécialement adaptées à l'agriculture mixte, tandis que les prairies ouvertes au-delà donnent de grandes étendues au pâturage. Au sud est la Montagne Moose, trente milles de long de l'est à l'ouest, quinze du nord au sud. Cette surface est couverte d'un bois touffu par endroits, où plusieurs cours d'eau prennent leurs sources puis s'élancent dans les plaines environnantes. Le pâturage y est luxuriant et à profusion, tandis que l'eau est abondante dans les cours d'eau, les petits lacs et les étangs. Les déclins de la montagne sont parsemés de fermes, tandis que la plaine ouverte à sa base offre le pâturage aux troupeaux de bœufs et de moutons.

Le Centre de la Ceinture de blé

La partie orientale d'Assiniboia, pour une distance d'à peu près 120 milles à l'ouest de sa frontière orientale, est pratiquement une continuation vers l'ouest des étendues où croit le grain du Manitoba, et quoique le sol soit en quelque sorte plus léger que la terre glaise d'un noir profond de la Vallée de la Rivière Rouge, il est très chaud et très productif. Le sol est d'une glaise friable, facilement travaillé et produisant d'excellentes récoltes de blé, de gros grains et de légumes. Le climat est froid l'hiver, avec considérablement de neige durant la majorité des années, condition requise pour la culture réussie du blé dur No. 1, pour lequel l'Ouest Canadien est renommé. Tandis que les étés laissent peu à désirer dans un pays agricole, les cyclones et les tempêtes violentes y sont jusqu'à présent inconnus. Presque partout dans le district on obtient de bonne eau à une profondeur modérée. La colonisation a été rapidement étendue dans cette partie du district, et plusieurs villages prospères ont surgi le long de la ligne principale du Canadian Pacific Railway, parmi lesquels on doit mentionner Moosomin, Grenfell, Wolesley, Indian Head, et Qu'Appelle, et sur la ligne du Manitoba & Northwestern Railway, Saltcoats et Yorkton. Cette partie du district fait voir le changement graduel des surfaces boisées du Manitoba à la grande région de plaines des Territoires, laquelle contient en maints endroits un pays semblable aux parcs, avec des escarpements de peupliers et de saules et des étendues ouvertes de prairies.

Cette partie du pays est spécialement adaptée à l'agriculture mixte. On peut dire, vraiment, que presque toute la population consiste en fermiers ayant de petits troupeaux de bestiaux et quelque vingtaine d'acres de terre en culture. Les crêmeries sont d'un accès facile, et ainsi la culture du blé, la laiterie et la production du bœuf, tout dans le même homestead, est une particularité très commune. Il y a un bon marché pour tous les produits de ferme; règle générale, les fermiers sont à leur

Les Districts de Moosomin et de Qu'Appelle sont merveilleusement favorisés, situés comme ils le sont dans la grande étendue de ceinture fertile. Le district Moosomin est compris dans cette contrée bornée à l'est par la frontière du Manitoba, au nord par la charmante vallée de la Rivière Qu'Appelle, au sud par la Pipestone Creek, un parfait paradis pour les bestiaux, et par le second méridien à l'ouest. Le district de Qu' Appelle est cette section sise immédiatement à l'ouest du Moosomin à la hauteur des terres à McLean Station, sur le C. P. R. R., tournant aux Beaver Hills, et au sud presqu'aux lignes de la frontière internationale. Comprises dans cette superficie sont les Pleasant Plains, non moins fertiles que les fameuses plaines productrices de blé du Manitoba, où les récoltes sont prodigieusement grosses. Le sol est généralement glaise, couvert d'une couche de terre noire végétale, épaisse de douze à dix-huit pouces; après un second labourage, on en obtient un lit à graines d'un travail facile et d'une nature très productive. Ces remarques s'appliquent en général à toute la partie orientale de ce district. Les Beaver Hills et les Touchwood Hills dans la partie nord sont spécialement bien adaptées à l'élevage des bestiaux.

L'aspect général du pays est celui d'une prairie onduleuse, ponctuée de groupes d'arbres que l'on trouve habituellement sur les bords des lacs, des cours d'eau et des prés; dans les creux croissent des herbes lourdes et luxuriantes d'où le fermier obtient son approvisionnement de foin d'hiver. Les principaux grains cultivés sont le blé et l'avoine. Le rendement ordinaire du blé est de vingt à trente boisseaux l'acre. Toutes sortes de racines sont aussi des récoltes assurées. Le sol est tellement riche que les engrais ne sont pas nécessaires, ce qui est, sous ce rapport, une grande

économie de temps et d'argent. Nulle part l'agriculture n'est si facile et nulle part l'homme frugal, déterminé et industrieux peut commencer avec un capital aussi petit.

Il y a du charbon en abondance dans le sud, dans le district égouté par la Rivière Souris; il s'y trouve une connexion directe par chemin de fer au nord-ouest avec la ligne principale du Canadian Pacific Railway, et vers l'est à des points dans le Manitoba.

Assiniboia de l'Est offre une occasion à l'homme pauvre s'il veut travailler et économiser, car, après un ou deux ans de rude labeur, il se trouve en possession d'un "chez-soi," libéré du lourd fardeau d'un loyer ou d'une ferme hypothéquée.

Pour les raisons suivantes, ce district, conjointement avec la Province de Manitoba, deviendra un jour une des plus grandes sections productrices de blé sur le continent Américain 1° — Il possède un sol particulièrement riche en nourriture de la plante de blé; 2° — Un climat sous lequel la plante vient en maturité avec grande rapidité; 3° — En vue de sa latitude septentrionale, il reçoit plus de chaleur des rayons solaires pendant la période de croissance qu'aucun autre pays au sud; 4° — L'absence de rouille, due à la sécheresse du climat; 5° — L'absence d'insectes destructeurs.

Ces conditions sont spécialement favorables à la croissance du blé dur, siliceux, de la variété Scotch Fyfe, lequel est si grandement apprécié des meuniers du monde entier, lui donnant une valeur de 10 à 25 cents le boisseau au-dessus de celle des variétés plus molles cultivées en Europe et dans les parties plus anciennes du Canada.

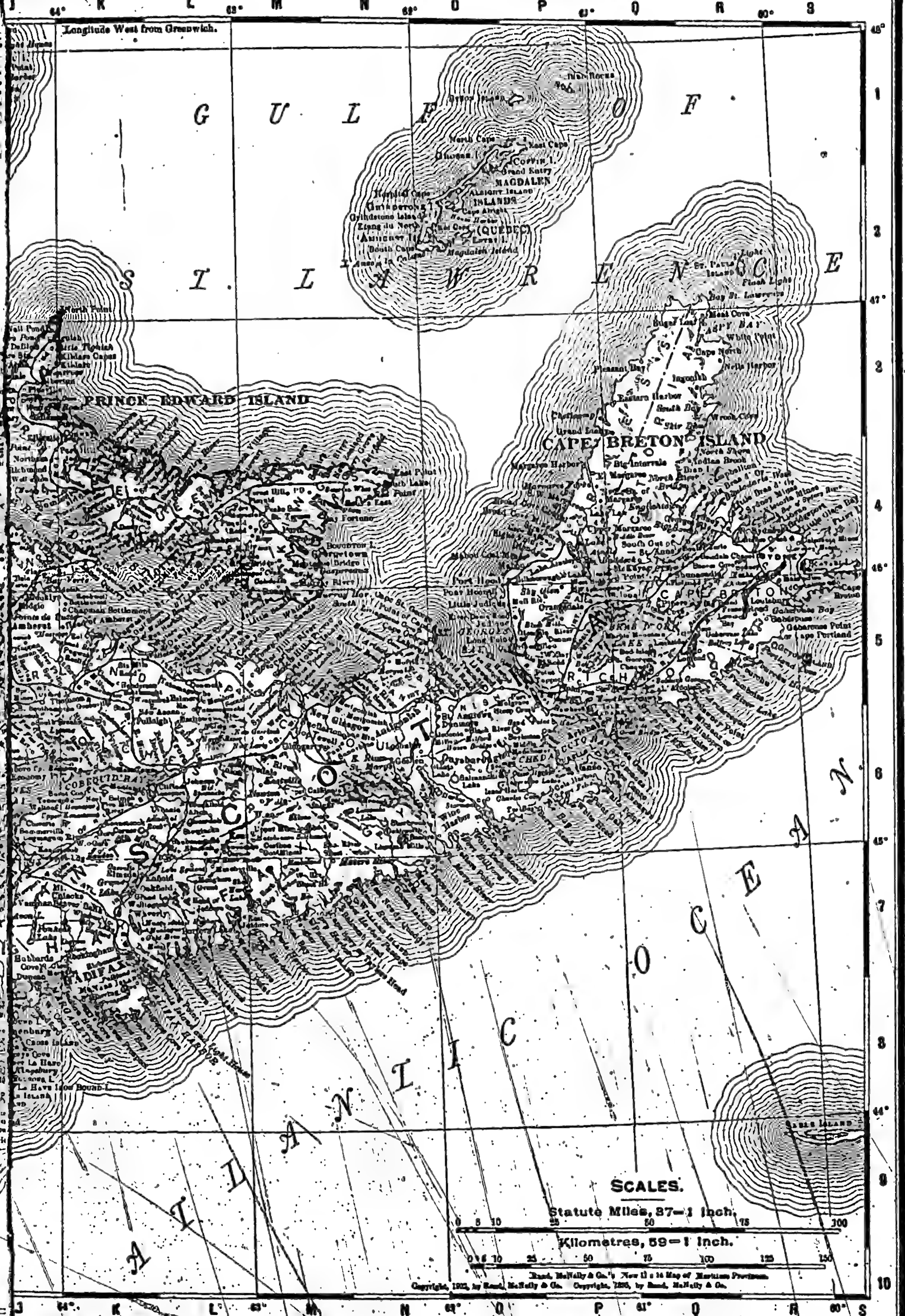
Les remarques ci-dessus à l'égard d'Assiniboia de l'Est s'appliquent en grande partie à une section fort étendue d'Assiniboia de l'Ouest, laquelle on pénètre à la Station McLean, et le premier village considérable est Regina, capitale des Territoires du Nord-Ouest. La terre ici, tout autant au sud qu'au nord, est glaise, riche et fertile.

Dans quelques-unes des colonies les plus petits fermiers cultivent une centaine d'acres de blé, et un nombre d'autres approchent les mille acres. Le meilleur témoignage qui puisse être donné sur le caractère du pays est que les colons qui ont été ici le plus longtemps sont ceux qui presque chaque année ajoutent à leurs terres par l'achat d'autres, en quart de section à la fois.

Les mêmes conditions et les mêmes particularités se manifestent aussi loin que Moose Jaw, qui est le point divisionnaire sur le Chemin de Fer Canadian Pacific. A l'ouest de cette ville progressive il se produit, cependant, un changement dans le caractère du pays. Les districts humides sont laissés de côté et l'on approche des parties sub-arides. Les prairies cessent d'être adaptées à la charrue, mais elles offrent un pâturage de première classe aux moutons et aux bœufs. On y voit peu de fermes et on reconnait bientôt que l'on a atteint la contrée de l'élevage.

Dans cette partie du Nord-Ouest les hivers sont plus doux et la tombée de neige est tellement légère que les bœufs, les chevaux et les moutons paissent en plein air toute l'année. Il n'y a pas beaucoup de récoltes, excepté là seulement où l'on a adopté l'irrigation en construisant des fossés à bon marché. Cette méthode a eu beaucoup de succès.

A partir de la Swift Current Creek, la région forme un excellent pays pour l'élevage des bestiaux. Elle est partout couverte d'une épaisse croissance d'herbes nutritives qui sont habituellement d'une variété courte et croquante, désignée sous le nom de "buffalo grass," laquelle, en



apparence, devient sèche au milieu de l'été, mais reste verte et croissante à la racine, elle forme un excellent pâturage en été comme en hiver. Il est surprenant de voir avec quelle rapidité les pauvres animaux amaigris, provenant d'autres parts, engraissent et acquièrent un poil luisant dans la "buffalo grass" des plaines. L'approvisionnement de bois sur les collines est considérable. Il y a aussi abondance de combustible d'un genre différent dans les couches de houille qui sont exposées dans beaucoup de vallées. Les colons dans cette section du pays ont ainsi un approvisionnemet abondant de bois adapté à la charpente et aux entourages, de même qu'ils ont du bois et du charbon pour combustible. Les travaux d'irrigation se poursuivent activement aux environs de Maple Creek avec les meilleurs résultats possibles.

De grands troupeaux de bestiaux errent à leur gré dans les pâturages en apparence sans limites. Les profits des éleveurs sont grands, ainsi qu'on peut aisément l'imaginer en vue de ce que $50 par tête sont payés pour des bouveaux de rangs, des animaux qui ne coûtent à leurs propriétaires que l'intérêt de l'argent placé en premier lieu, lors de l'achat des animaux, et leur part du coût du rassemblement annuel des troupeaux.

Le Climat

Le climat d'Assiniboia de l'Est est à peu près le même que celui du Manitoba, mais l'Assiniboia de l'Ouest ressent les effets des vents Chinook qui viennent de l'Océan Pacifique et enlèvent les neiges tombées pendant deux ou trois mois de l'année. Cette circonstance, jointe à la riche croissance de l'herbe, a dernièrement mis en grande faveur avec les éleveurs de bœufs, de moutons, et de chevaux, certaines parties d'Assiniboia, tandis que le district est célèbre pour son adaptation à la culture du grain.

La ville de Medicine Hat, qui est le point divisionnaire sur la voie du chemin de fer, est située à une courte distance au nord-ouest des collines, sur la Rivière South Saskatchewan, près de la frontière occidentale d'Assiniboia. Cette partie d'Assiniboia offre d'admirables occasions aux colons en perspective qui désirent se lancer dans une occupation pastorale et dans la laiterie; un grand choix de localités leur est offert. Les avantages du pâturage naturel leur permettent de posséder un grand nombre de bœufs, de moutons ou de chevaux qui n'ont besoin d'aucune autre nourriture, excepté à de courts intervalles durant des temps d'orage exceptionnel dans les mois d'hiver. La partie restante de la région des

plaines le long des frontières du nord et du nord-ouest d'Assiniboia, offre d'excellents champs de pâturage d'hiver pour les bœufs ou les moutons. On trouve aussi quelques localités favorables le long des vallées de la Rivière South Saskatchewan, où une bonne résidence d'élevage peut être combinée avec un pâturage d'été dans une des étendues de prairies contigues.

ALBERTA

Le district d'Alberta a une longueur totale du nord au sud d'environ 430 milles et une moyenne de largeur de l'est à l'ouest d'à peu près 250 milles; sa superficie est de 106,100 milles carrés. Ce district a pour limites, à l'est les districts d'Assiniboia et de Saskatchewan, au sud la frontière internationale, à l'ouest la Province de la Colombie Anglaise, et au nord le district d'Athabasca. Alberta embrasse dans ses limites deux divisions qui présentent des distinctions marquées de conditions climatiques et topographiques. La portion méridionale est une contrée ouverte, onduleuse, dépourvue de bois, excepté le long des cours d'eau et au pied des collines des Montagnes Rocheuses, tandis que la portion septentrionale est plus ou moins boisée, les rangées circulaires d'arbres étant interceptées çà et là de prairies ouvertes dont quelques-unes sont d'une étendue considérable.

Les avantages qu'offrent les parties septentrionale et meridionale aux colons en perspective sont d'une nature tellement variée qu'il est d'usage de les désigner comme "Northern Alberta" et "Southern Alberta." L'espace limitée empêche d'en parler plus au long, mais ceux qui désirent des informations plus spéciales les trouveront dans une brochure publiée par le Gouvernement et que l'on peut obtenir sur demande à l'un des agents du Gouvernement.

L'Élevage et l'Industrie Laitière

L'Alberta du Sud (Southern Alberta) est essentiellement un pays d'élevage et de l'industrie laitière qui offre des avantages sans pareils aux efforts faits dans ces industries. Le district est composé de plaines hautes et ouvertes, interceptées par les vallées de nombreux cours d'eau qui prennent leurs sources des Montagnes Rocheuses et s'écoulent vers l'est; puis la contrée devient plus ou moins onduleuse et montagneuse à mesure qu'on approche des sources de cours d'eau. Les terres des vallées produisent une croissance d'herbes natives des plus luxuriantes et des plus nutritives, principale parmi lesquelles est la fameuse "Bunch grass." Les bœufs, les chevaux, et les moutons paissent en plein air durant toute l'année; le foin à bon marché est facilement procuré pour les animaux faibles. Sous une bonne administration, les profits des éleveurs d'animaux sont considérables; $40 et $50 par tête étaient payés l'année dernière pour des bœufs de champs. De grandes bandes de jeunes bestiaux sont amenées chaque année de l'Est Canadien et de quelques-uns des Etats de l'Ouest Américain, pour être engraissées dans les champs de pâture; les profits sont suffisamment grands pour récompenser amplement le renvoi, après l'engraissement, aux marchés Européens et à ceux de l'Est. L'agriculture mixte est généralement conduite avec succès dans le district, et en maintes places l'industrie laitière se développe rapidement.

La laiterie est une branche qui est très appréciée et très profitable, le pays étant éminemment adapté à ce genre d'industrie. A une rangée de grande étendue du meilleur pâturage sauvage, sont ajoutés un approvisionnement abondant d'eau et des abris de bosquets et d'arbres. La moyenne de lait donné par chaque vache, pendant l'été, est de quatre gallons et demi, et la moyenne en beurre, par vache et par semaine, est d'une demi livre.

Quoiqu'une grande partie d'Alberta du Sud soit dépourvue de bois de chauffage, ce manque est amplement compensé par une provision inépuisable de charbon d'excellente qualité, qui vient à la surface dans plusieurs endroits le long des bords escarpés des cours d'eau qui arrosent généreusement la contrée. Le sol du district est, dans son entier, une terre glaise d'alluvion fort riche. On rencontre, en certains endroits, des rangées de monticules de gravois et de sable; mais, dans les vallées, l'accumulation du limon déposé depuis des siècles a produit un sol de grande richesse et de grande profondeur.

Le Climat Attrayant

Le climat d'Alberta du Sud est une de ses particularités les plus attrayantes; les hivers y sont doux, avec très peu de neige, et les étés sont chauds et secs. La tombée de pluie est faible dans le district; elle est d'environ douze pouces par année, et quoique le montant de précipitation ne soit pas suffisant pour assurer de bonnes récoltes dans la majorité des années, l'aridité du district constitue le facteur principal de sa valeur comme contrée à pâturage; l'absence de pluie durant les derniers mois de l'été fait sécher sur la terre les herbes natives, qui retiennent leurs qualités nutritives d'une telle manière que les animaux qui s'en nourrissent restent gras durant tout les mois d'hiver. On a naturellement de forts froids et des temps orageux pendant l'hiver, mais les vents chauds dominants qui soufflent de l'ouest, connus dans la localité comme vents Chinook, font vite disparaître toute neige et causent la hausse dans le thermomètre qui indique presqu'une température d'été.

La Provision d'Eau

On a beaucoup recours à l'irrigation dans Alberta du Sud pour la production des récoltes de grain et de fourrage; par ce moyen des rendements d'un caractère des plus satisfaisants sont obtenus. Le grand nombre de cours d'eau descendant des montagnes donne un approvisionnement abondant d'eau dans ce but, et, récemment, quelques trois cents milles de fossés et de canaux ont été construits pour aider l'irrigation. Ces ruisseaux donnent un approvisionnement infaillible d'eau pure et froide pour abreuver les bêtes et pour les opérations journalières qui, jointes à l'absence de mouches pendant les mois chauds de l'été, donnent les meilleurs résultats dans la production du beurre et du fromage.

Les Communications par Chemin de fer

L'Alberta du Sud est traversée de l'est à l'ouest par la ligne principale du Canadian Pacific Railway, et du nord au sud par le Calgary & Edmonton Railway; en outre, une branche de la première ligne court à travers la portion sud-ouest de Lethbridge à Medicine Hat, dans Assiniboia, et de Lethbridge le Great Falls & Canada Railway s'étend au sud aussi loin que le Great Northern Railway dans le Montana. Plusieurs centres de commerce importants sont situés dans l'Alberta du Sud, le principal desquels est la cité de Calgary, à la jonction des chemins de fer Canadian Pacific et Calgary & Edmonton, et plus au sud les villages florissants de Lethbridge et de MacLeod. On trouve à ces endroits d'amples facilités de banques et d'affaires; plusieurs genres d'industrie manufacturière y ont été établis. Les autres villages dans Alberta du Sud sont Okotoks, High River, Cardston, et Pincher Creek. Le district contient maintenant un grand établissement de fermiers éleveurs et laitiers, mais des localités favorables peuvent être obtenues par les nouveaux immigrants qui peuvent désirer entreprendre l'une au l'autre de ces industries.

L'Alberta du Nord

On a tant dit et tant écrit au sujet de l'Alberta du Nord qu'il semble presqu'impossible d'ajouter quoique ce soit de nouveau. L'Alberta du Nord comprend cette grande vallée fertile qui s'étend d'environ quarante milles au nord de Calgary jusqu'à 200 milles plus loin que les Red Deer River, Battle River, North Saskatchewan, et Sturgeon River. C'est une contrée bien boisée, avec abondance d'eau, où le colon arrivant avec de faibles moyens n'a pas besoin de dépenser son capital entier pour s'abriter, lui et ses animaux. S'il n'a pas d'arbres sur sa propre terre, il peut pour 25 cents obtenir un permis du Gouvernement qui l'autorise à couper 1,800 pieds linéaires de bois de construction, 400 poteaux, 200 perches de clôture et trente cordes de bois sec, ce qui lui permet d'ériger ses bâtiments. Les mêmes règlements existent pour Manitoba, Saskatchewan et Assiniboia. Quant à l'eau, à un point très élevé dans la prairie il s'écoule, en partant du côte des collines et des coulées, une eau de source ouverte toute l'année. L'eau la plus pure et la meilleure peut être obtenue à une profondeur de quinze à trente pieds.

La ville d'Edmonton, qui est vers le centre du district, est située dans la latitude 53° 29' nord, et la longitude 113° 44' ouest. Elle est, par conséquent, aussi au sud que Dublin en Irlande, Liverpool et York en Angleterre, Hambourg en Allemagne; plus loin au sud qu'aucune partie de l'Ecosse, du Danemark, de la Norvège ou de la Suède, et 455 milles plus au sud que St. Pétersbourg, capitale de la Russie.

La perspective générale est d'une beauté variée. Pas de montagnes imposantes, sévères et rugueuses, ni une longue monotonie de prairies plates et sans arbres, qui fatiguent la vue. Une prairie unie et onduleuse, une colline et un vallon ornés d'herbes et de fleurs, parsemés de bosquets de trembles, de peupliers et de sapins, sont le spectacle qui réjouit l'œil. Des lacs, de petits lacs, et des étangs réfléchissent le bleu du ciel, et les profondes et magnifiques vallées de a grande Saskatchewan et r'autres cours d'eau plus petits, mais non moins beaux, donnent du relief à un paysage autrement d'une beauté pastorale idéale. Non seulement le pays est joli lorsqu'il est couvert de verdure, mais ses blanches parures d'hiver prêtent à son aspect un charme nouveau et additionnel d'une pureté de beauté indescriptible.

Des provisions inépuisables de charbon sont sous-jacentes dans toute la contrée et se révèlent dans les versants des collines et dans les vallées, ce qui rend les travaux miniers tellement à bon marché qu'on vend le charbon aux fermiers, pris à l'entrée des puits, à 50 cents la tonne, tandis qu'on le délivre aux résidences à Edmonton au prix de $1.60 les 2,000 livres.

Dans la contrée de Red Deer River sont des pâturages admirables où broutent les animaux. Dans la riche prairie, le bétail peut vivre toute l'année sans abri et sans autre nourriture; mais se trouvant aussi éloigné au nord, où l'on a parfois des orages, l'homme sage sera prêt à nourrir et à protéger ses animaux. Du foin en toute quantité peut être obtenu dans les riches prairies par quiconque veut se donner la peine de le couper.

Les Facilités d'Instruction

Un système d'écoles publiques gratuites a été établi. En Janvier 1901, il y avait environ 600 écoles qui fonctionnaient. L'organisation des districts d'écoles est facultative pour les colons. Les districts formés ne peuvent pas excéder vingt-cinq milles en superficie, mais ils peuvent être moindres. Pour organiser un district, une colonie doit avoir au moins quatre résidents actuels et douze enfants assez âgés pour aller à l'école (de cinq à seize ans). Des écoles sont apparues dans presque toutes les localités où ces conditions existent. Le coût moyen au colon du maintien d'une école est de $3 à $8 par an.

Les Eglises

Toutes les dénominations jouissent pleinement et librement de tous les privilèges en matière de religion. Les églises Presbytérienne, Episcopalienne, Méthodiste, Baptiste, Catholique Romaine, Congrégationnelle, et Luthérienne sont représentées par des hommes capables et résidents.

Les Amusements et le Sport

Durant les saisons besogneuses du printemps, de l'été et de l'automne, les fermiers ont peu de temps à consacrer aux réunions sociales et aux amusements. L'hiver offre plus de loisir et de meilleures occasions pour les divertissements. Le nouveau colon a peu de temps pour les amusements qui le tiendraient éloigné longtemps de sa ferme et de ses bêtes pendant l'hiver. Ceux qui ont surmonté les difficultés initiales d'un nouvel établissement s'amusent de différentes façons, selon leur goût. Cela s'applique à tous les districts.

Le Gibier

Le gibier se trouve en grand ou petit nombre, selon la localité, la saison et les circonstances. Les canards en grande variété sont les plus nombreux, avec les coqs de bruyère (appelés poules de prairie), et les lièvres, connus comme lapins. En nombres moindres, il faut ajouter les oies, les cygnes, les grands plongeons, les pélicans, les grues, les perdrix, les bécassines, les pluviers; l'élan rouge à queue noire, et les autres chevreuils; et de la race à fourrures, beaucoup trop de la petite variété de loups, appelés coyotes, quelques chats puants et renards, et parfois des ours blancs et bruns et des loups de bois; puis quelques blaireaux, hermines, lynx, rats musqués, martens, minks, pêcheurs, outres et volverennes.

Il y a des esturgeons, des rochets, des truites, dans la Rivière Saskatchewan, des brochets, des brochons, des carpes, et des yeux d'or dans cette même rivière et d'autres cours d'eau et lacs. Dans plusieurs lacs, tels que le Pigeon, le Ste. Anne, et le Lac La Biche, le nutritif poisson blanc abonde.

Les Conditions Sanitaires

La première nécessité d'un climat salubre est un approvisionnement suffisant d'eau saine. L'approvisionnement d'eau ici est abondant et excellent en toute particularité sous un point de vue sanitaire. L'air est clair, pur et ascétique, contenant une grande proportion d'ozone—le purificateur naturel de l'air. Quant au sol en référence à son influence sur la santé, il n'est que nécessaire de dire qu'il n'engendre pas les émanations délétères qui causent les fièvres sous formes diverses; à cause de son élévation et de la basse température, jamais la malaria n'existera dans ce district.

Non seulement le climat est vivifiant aux adultes, qu'ils soient en bonne santé ou non, mais il semble avoir une influence spéciale au développement d'enfants forts et sains. Ceci se fait remarquer surtout en été.

On ne peut pas trouver en Amérique de meilleur climat pour les enfants que celui d'Alberta du Nord.

Les personnes atteintes de consomption, d'asthme, de maladies de poitrine et de gorge, de rhumatisme, de fièvres et de beaucoup d'autres maux reçoivent un grand bien et sont souvent guéries après quelque temps de résidence ici.

CEUX QUI RÉUSSIRONT

La première grande demande est celle de personnes pouvant disposer de quelques capitaux. L'Ouest Canadien offre à cette classe d'individus des avantages illimités. Ils peuvent s'engager dans les entreprises agricoles en prenant une concession de terres gratuite, en en achetant des compagnies de chemin de fer, ou en achetant des fermes améliorées que l'on trouve situées avantageusement dans chaque province; ou s'engager dans l'exploitation des mines, ou dans une industrie manufacturière; ou, s'ils possèdent un revenu certain, jouir d'une vie économe au Canada où tout est à bon marché, et y profiter d'un beau climat sain, d'un paysage magnifique, d'une abondance d'amusements, du sport, et de facilités nulle part excédées pour l'éducation et le placement des enfants.

Les Agriculteurs

Des personnes de peu de moyens et de connaissances agricoles désirent souvent entreprendre la conduite d'une ferme. Avant qu'elles puissent le faire elles devraient acquérir quelques expériences, soit en s'engageant comme travailleurs, soit en obtenant de toute autre façon des connaissances nécessaires à cet effet. Puis, après cette instruction, une terre peut être louée, achetée ou prise comme concession gratuite.

Les Commis, les Dessinateurs, les Télégraphistes, les Aides de Magasins, Etc.

Les commis, les garçons de magasins et les personnes qui désirent des emplois semblables, sont conseillés de ne pas émigrer, à moins que des engagements préliminaires n'aient été contractés ou que l'on ait l'intention de rejoindre des amis.

Les Hommes Mariés

Il est généralement facile d'obtenir de l'ouvrage pour un homme marié, sans enfant, quand le mari et la femme sont tous deux consentants à s'engager au travail, le mari comme travailleur de ferme, la femme pour aider dans le ménage; ou, en maintes circonstances, ils peuvent trouver à se placer chez un célibataire, où la femme peut prendre charge du ménage. Il n'est pas aussi facile de trouver une situation pour un homme marié ayant deux ou plusieurs enfants, attendu que peu de fermiers ont une seconde maison dans la ferme pour une telle famille, et la maison de ferme n'est pas assez grande pour en contenir deux.

Un Jeune Homme avec Moins de Deux Cent Cinquante Dollars

Il n'est guère possible qu'un jeune homme puisse entreprendre l'agriculture pour son propre compte avec moins de $250. Il vaudrait bien mieux pour lui travailler à gages pendant une année jusqu'à ce qu'il ait appris la valeur des choses ici aussi bien que les méthodes de l'agriculture. En toute probabilité il aurait l'occasion, avant la fin de la première année, d'acheter un quart de section de terre dans une localité désirable, en effectuant un léger paiement au comptant; puis, par l'achat de quelques têtes d'animaux, être prêt à commencer pour lui-même au bout de deux ou trois ans.

Cinq Cents Dollars

Il va sans dire qu'un nouvel arrivé possédant $500 pourrait immédiatement obtenir un homestead de 160 acres et y construire une maison et faire les améliorations nécessaires pendant les six mois de résidence requis, puis aller dans les parties de la Province plus anciennement colonisées durant les six autres mois de l'année, ce qui l'amènerait à six autres mois dans le homestead. Au bout de trois ans le homestead de 160 acres serait sa propriété.

Mille Dollars

Tout homme seul, ou marié et sans enfant, peut faire un bon commencement avec un capital de $1,000. Il peut ou prendre un homestead ou s'acheter une terre dont il fera les paiements par plan d'installations couvrant une période de dix ans. Il faudrait y ériger une petite maison et aussi quelques constructions pour les chevaux, les bestiaux, les porcs et la volaille. Une charrette, une charrue et des herses seraient alors achetées et le travail de pionnier se ferait jusqu'à ce que le sol soit prêt pour la première récolte. Deux mois pourraient bien être alloués au travail pour un autre dans la moisson et le battage, gagnant ainsi quelque argent qui l'aiderait à passer l'hiver. Quiconque a de $500 à $1,000 au comptant ferait bien de louer une ferme la première année. Nombre de fermes à louer ont une maison et une étable; le propriétaire est souvent consentant à fournir la semaille, et parfois les instruments, prenant en retour une part de la récolte, ou le nouveau venu peut acheter toutes les choses nécessaires, mettant en culture de 100 à 150 acres, et, après que la semence a eu deux ou trois semaines, se mettre à la recherche d'une résidence permanente.

De Mille à Deux Mille ou jusqu'à Cinq Mille Dollars

Le colon qui arrive avec une somme considérable d'argent, ou avec de l'argent, un chargement d'animaux et d'effets de ménage, etc., est en avance d'un, de deux et de cinq ans de l'homme qui est arrivé avec peu de moyens, car il est de suite à même de se placer dans un bon établissement, d'acheter à bon marché au comptant ce dont il a besoin, et de pousser vigoureusement ses travaux.

Cinq Mille Dollars et au-delà

Il n'est jamais sage de placer dans la première année tout le capital qu'un colon apporte avec lui. Il vaut mieux déposer $1,000 dans une banque, comme réserve en cas d'urgence, ou pour le cas où une offre spécialement avantageuse se présenterait durant l'année.

Au sujet d'achat de terre: 1°. N'achetez jamais sans une inspection personnelle.

2°. Plus rapproché vous êtes d'une gare de chemin de fer à cause du marché, plus grande est la valeur de la terre et encore plus de valeur elle acquerra dans l'avenir.

Toutes choses étant égales, 320 acres d'une terre pas plus éloignée que cinq milles d'une gare vaudrait, soit, $10 l'acre; une de 320 acres, de cinq à dix milles, vaudrait $7.50, et de dix à quinze milles d'une station, $5 l'acre.

Si un colon en perspective a un ami ou une connaissance sur place, il devrait lui écrire en lui faisant savoir dans quelle condition il se trouve et ce qu'il désire faire, soit dans le but de se procurer une situation, soit dans celui de louer ou d'acheter une ferme.

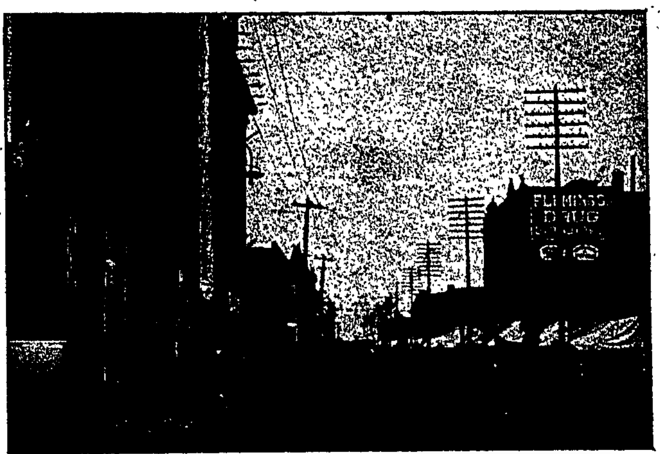
Si le colon en perspective ne connaît personne, qu'il achète son billet pour jusqu'à Winnipeg seulement; à son arrivée, qu'il aille voir le Commissaire d'Immigration à Winnipeg, lequel lui donnera toute l'assistance possible pour choisir une localité.

L'Époque de l'Émigration

Généralement, pour toutes les classes, la meilleure saison pour émigrer est le commencement du printemps. Le travailleur agricole trouvera alors ses services en demande pendant la période besogneuse qui prévaut toujours pendant le temps de semer; l'agriculteur qui a l'intention de prendre une terre à son compte, arrivera au commencement des opérations. L'agriculteur qui plante un champ d'avoine ou de pommes de terre pendant le mois de Mai ou dans la première semaine de Juin, contribuera beaucoup à son propre support et à celui de sa famille durant la première année. Ou encore, si le travailleur agricole arrive en été, vers l'époque de la moisson, il sera en grande demande et des gages élevés seront payés pour ses services pendant les mois de moisson; il n'aura aucune difficulté, dès ce moment, à se tirer d'affaire. De même le fermier qui désire acquérir une terre, s'il arrive en été, il peut voir les récoltes pousser, et peut ainsi avoir l'occasion de choisir à son loisir la localité la plus avantageuse. Les mois d'été et d'automne sont les meilleurs pour parcourir la campagne à la recherche de terres—ou, comme on dit communément, la "chasse aux terres"—pour un endroit où s'établir. Ayant fait un choix, il devrait commencer par se bâtir une maison et à faire les préparatifs pour y vivre pendant l'hiver; et, s'il a l'intention de le faire, il pourra commencer au printemps avec l'avantage d'être sur place.

Ce que l'on Doit Apporter

Un grand nombre d'articles nécessaires aux ménages et que possèdent les émigrants pourraient être apportés, car ils peuvent être très utiles; mais on doit; néanmoins, en considérer le poids et le volume, et la distance du transport. Les articles de ménage, les meubles, la vaisselle, les poêles, ou les articles lourds de quincaillerie, devraient être laissés en arrière ou vendus, à moins que pour des raisons spéciales le colon ne désire les garder.



Rosser Avenue, Brandon, Manitoba

Les mécaniciens et les artisans qui ont été encouragés à venir peuvent, il va sans dire, apporter leurs outils; mais ils doivent se rappeler qu'il n'y a aucune difficulté à acheter au Canada les outils ordinaires à des prix raisonnables.

Dans le cas des colons venant des Etats-Unis, ils peuvent obtenir un wagon de chemin de fer à prix réduit, ou un wagon peut être loué par un ou plusieurs colons, en quel cas il serait préférable d'emmener vos animaux, si vous en possédez; mais n'en achetez pas, car les animaux de tout genre peuvent être obtenus ici à des prix raisonnables, et ils peuvent être achetés en arrivant. On ne devrait pas apporter de machines non adaptées à l'agriculture dans l'Ouest Canadien, mais le colon devrait avant tout apporter sa literie et son linge.

Le Nord-Ouest Canadien

Sous ce titre le rédacteur du *Farmer*, de St. Paul, Minn., qui a fait une récente tournée dans le Manitoba et dans l'Ouest, écrit à son journal:

"Quiconque n'a pas voyagé dans le Nord-Ouest Canadien ne peut guère former une idée adéquate de la vaste étendue de ce pays. De fait, ceux qui ont le mieux exploré le pays ne sont pas encore capables de nous dire quelles sont les limites de sa puissance de production, laquelle est loin d'être connue. On apprend maintenant qu'à des centaines de milles plus éloignés que là où l'on croyait impossible de cultiver aucune récolte, du bon blé, de l'orge et de l'avoine peuvent être cultivés avec un degré marquant de succès. Cela est spécialement vrai de ces portions du pays qui s'étendent au loin vers les montagnes au nord-ouest d'Edmonton.

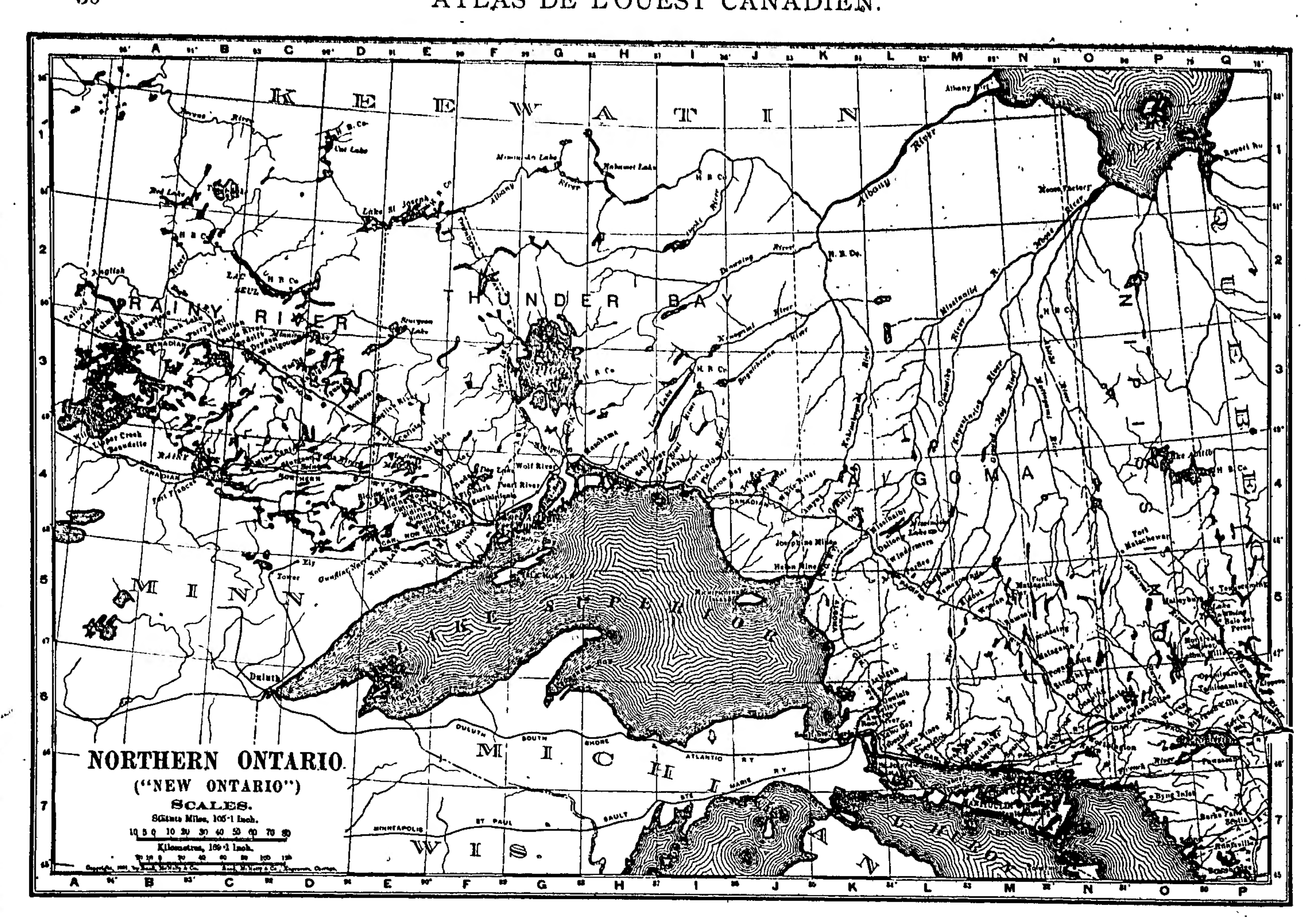
"On n'a pas besoin de voyager dans les Territoires pour se convaincre qu'il y a encore beaucoup de terres inoccupées. On en fera l'observation même dans la Province de Manitoba.

"Manitoba a déjà accordé beaucoup d'attention à l'élevage du bétail. De nombreux excellents troupeaux de bœufs et haras de chevaux ont été établis dans diverses parties de la Province. Nos gens s'approvisionnent déjà de ces régions, et l'échange en ceci et en d'autres produits ne tardera pas à être réciproque."

Un Billion de Boisseaux de Blé

Les écrivains des journaux aux Etats-Unis tournent leur attention vers le Nord-Ouest Canadien et l'exploitent avec un enthousiasme qui causera une énorme affluence d'immigrants durant les prochains douze mois. Le *News* de Buffalo qui a un correspondant spécial voyageant dans la ceinture de blé, a récemment consacré plus d'une page avec de belles illustrations, à la description du pays. La clef de note de cet article est une prédiction que les hommes vivants aujourd'hui verront une récolte d'un billion de boisseaux dans le Nord-Ouest Canadien.

"L'écrivain a une abondance de faits et de chiffres glanés sur le terrain à l'appui de la probable vérification de sa prophétie. Il fait voir que la ceinture de blé consiste en 230,[illegible],040 acres, dont 75,000,000 d'acres sont en bonne terres à blé, divisées comme suit: Manitoba, 23,000,000; Assiniboia, 19,000,000; Saskatchewan, 17,000,000; Alberta, 16,000,000. Il dit: 'Ces terres appartenaient originellement au Gouvernement de la Puissance et aux compagnies de chemins de fer, et 20,000,000 des 23,000,000 d'acres dans le Manitoba ont déjà passé hors des mains des premiers propriétaires et



sont devenus propriétés de colons soit par achats, soit par préemptions de homestead.

"'Les terres des Territoires n'ont pas obtenu une semblable disposition jusqu'à récemment, mais elles s'en vont maintenant rapidement. Il n'y a eu de colonisé dans les Territoires que 10,000,000 des 52,000,000 d'acres désirables et de valeur. Durant la dernière année fiscale, qui finit le 30 juin, les registres font voir qu'il y a eu près de 15,000 d'entrées de homestead, représentant une étendue totale de 2,373,120 acres, et durant la même époque le montant de terres de chemins de fer vendues aux immigrants a été de 2,126,000 acres formant un grand total pour l'année de 4,500,000 acres. Si les transferts continuent à ce taux, il est un example en arithmétique de déterminer que ces terres auront été disposées en deçà de dix ans.

"'Lés possibilités sont indiquées par le fait que 3,198,000 acres au Manitoba et 1,000,000 d'acres dans les Territoires ont jusqu'à présent été mis en cultivation. L'écrivain estime que 20,000 fermiers sont arrivés des Etats dans notre Nord-Ouest cette année. Les terres à blé dans les Etats coûtent maintenant de $25 à $40 l'acre, tandis qu'ici elles ne sont qu'à $3 à $15 l'acré.' Il prévoit que la population fermière atteindra 2,550,000, d'ici à très peu d'années, et il ajoute: 'Toute la Puissance subit un réveil général à ses intérêts commerciaux. L'avance est plus forte et plus marquée en portions, mais tout le pays s'en vient prendre part à l'esprit de progrès.'" — *The Morden Empire.*

La Température

Le tableau suivant indique la moyenne de température de l'été. de l'hiver et de l'année à divers points dans le Nord-Ouest Canadien, d'après les rapports officiels des dix dernières années:

STATIONS	MOYENNE DE TEMPERATURE		
	Eté	Hiver	Année
Territoires du Nord-Ouest—	deg.	deg.	deg.
Battleford	62 3	1.8	32.9
Banff	54 6	17.0	34 6
Chaplin	65 0	3.3	35.7
Calgary	58 8	13.9	37 4
Edmonton	59.3	8 8	35 9
Indian Head	62 9	2 2	38 0
Moose Jaw	61.6	5.3	33 9
Medicine Hat	63 7	12.5	39.9
Pincher Creek	58.8	22.5	38.9
Parkland	59 6	4 5	30 5
Prince Albert	59 5	2 1	30 7
Qu'Appelle	61.6	1.6	33.4
Regina	62 7	0.9	32.5
Swift Current	63 5	9.8	37.6
Brandon	63 1	0.4	33.1
Emerson	64 2	2.9	35.3
Winnipeg	66.0	0 9	33 3

Tableau de la température quotidienne dans le mois de Décembre 1900, et les mois de Janvier et Févrler 1901, à Edmonton, Winnipeg et St. Paul

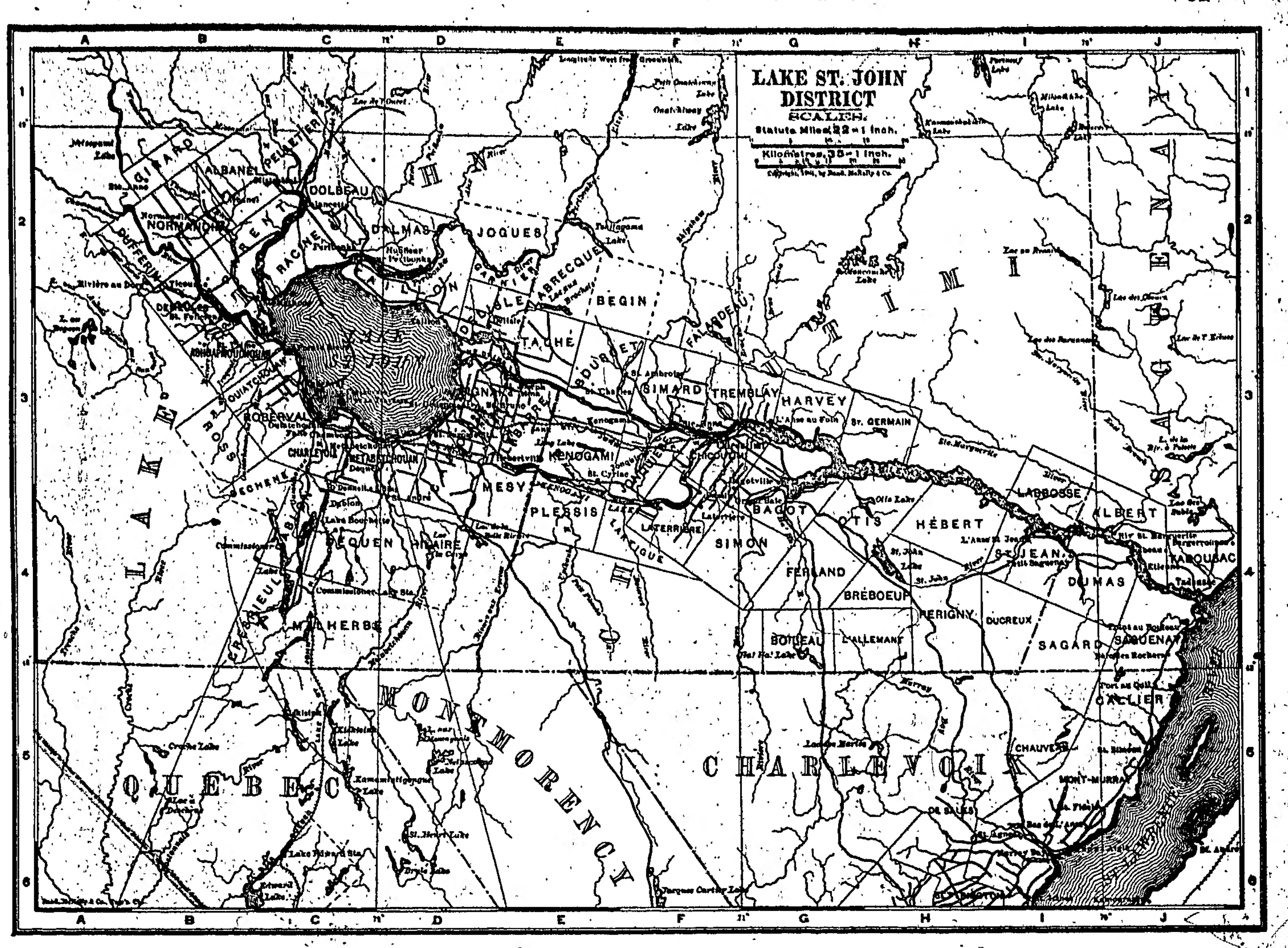
DATE	EDMONTON				ST. PAUL				WINNIPEG			
	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.
1	----	32	0	28	----	28	-2	12	----	26	-14	-1
2	----	----	10	28	----	----	4	12	----	----	28	4
3	----	34	-16	----	----	-34	2	----	----	22	-10	----
4	----	34	-12	2	----	34	26	12	----	22	-14	-11
5	----	30	-10	0	----	30	16	4	----	26	-20	-20
6	----	34	----	18	----	24	----	4	----	16	----	-16
7	----	38	-6	24	----	30	20	12	----	16	-6	2
8	----	20	-8	10	----	20	24	20	----	26	-2	-2
9	----	----	6	22	----	----	16	22	----	----	12	-7
10	----	6	10	----	----	4	14	----	----	6	-6	----
11	----	14	16	-8	----	16	24	14	----	6	-0	-8
12	----	32	6	10	----	10	26	12	----	6	12	-17
13	----	30	----	42	----	20	----	16	----	-10	----	10
14	----	22	46	42	----	8	27	32	----	-10	24	20
15	----	16	26	----	----	16	38	----	----	0	6	----
16	----	----	24	24	----	----	40	26	----	----	8	15
17	----	38	4	----	----	34	14	----	----	26	-10	----
18	----	32	36	-0	----	34	4	26	----	30	4	13
19	----	30	18	-4	----	34	14	14	----	20	-6	-3
20	----	----	----	----	----	32	----	12	----	24	----	-5
21	----	32	28	2	----	38	36	10	----	24	-2	-11
22	----	20	38	12	----	36	18	8	----	34	12	-15
23	----	----	----	10	----	----	----	10	----	----	----	5
24	----	20	24	----	----	16	28	----	----	8	-1	----
25	----	32	36	20	----	10	12	20	----	4	-10	-1
26	----	24	26	24	22	10	22	14	-16	12	13	-1
27	36	16	----	28	29	26	16	----	16	16	-7	-1
28	34	24	34	48	26	18	20	20	28	-2	17	8
29	48	36	22	----	24	12	16	----	20	14	-5	----
30	32	----	18	----	30	----	8	----	24	----	----	----
31	----	12	18	----	----	4	12	----	----	-14	----	----

ONTARIO DU NORD

(NEW ONTARIO.)

Chacun se demande où est ce Nouvel Ontario dont on parle tellement.

Le Nouvel Ontario est cette partie de la Province d'Ontario sise à l'ouest de la Rivière Upper Ottawa et de ses lacs tributaires, au nord des Lacs Huron et Supérieur, et s'étendant jusqu'à la frontière orientale de la Province de Manitoba à l'ouest, et de la James Bay et de la Rivière Albany au nord, Pendant plusieurs générations du temps durant lequel les parties sud-est, est, et sud-ouest d'Ontario ont exclusivement occupé



l'attention de ceux qui développaient cette province, Northern Ontario et Northwestern Ontario, au nord des bords des lacs, avaient été laissés presque entièrement en la possession de la Compagnie de la Baie d'Hudson, des bûcherons, et des chasseurs et trappeurs d'occasion. D'une façon ou d'une autre, une meilleure connaissance de cette contrée a été acquise pendant de récentes années et les investigations ont confirmé l'opinion que ce qui peut être appelé "Ontario Négligé" est en réalité une des plus riches portions de la Puissance. De grandes étendues de terres de valeur, couvertes de pins et jusqu'alors inconnues, avaient été découvertes; à la surprise générale, on a trouvé que de grandes superficies de terres demandant seulement à être défrichées d'un bois de valeur quand il est coupé, étaient égales aux terres du blé dans Ontario du sud, auquel la province est redevable de son développement prospère. En vue d'obtenir une connaissance exacte et détaillée de ces parties de la province,—ce qui avait déjà été nominalement divisé en districts de "Nipissing," "Algoma," "Thunder Bay," et "Rainy River"—le gouvernement provincial décida d'en faire une levée de plans. Des experts furent envoyés pour l'examen scientifique et des agriculteurs pratiques pour donner leurs vues sur les possibilités d'en faire des terres agricoles. Les explorateurs firent un examen très rigide et un rapport élaboré, duquel le Commissaire des Terres de la Couronne dit dans son rapport au Lieutenant-Gouverneur:

Rapport du Commissaire des Terres de la Couronne

Les résultats de ces vastes explorations, ainsi qu'ils sont détaillés dans les rapports élaborés envoyés par les arpenteurs, les estimateurs des terres et du bois, et les géologistes, ont pleinement justifié les espérances les plus exagérées à l'égard de la richesse naturelle et de la fertilité de Northern Ontario, et ont démontré la sagesse de l'action prise par laquelle ont été acquises des connaissances exactes du caractère et de l'étendue de ses énormes ressources développées. Il a été établi au-delà de toute controverse qu'à la partie orientale du territoire, au nord de la hauteur de terre, il existe une immense étendue d'excellentes terres agricoles, en apparence égales en fertilité à n'importe quelle autre dans Ontario plus ancien, avec un climat uniforme et tempéré et une abondance de bois et d'eau, ce qui rend les avantage qu'elle offre à ceux qui sont à la recherche de homesteads, aussi bons que ceux offerts partout ailleurs sur le continent. L'appréhension exprimée par quelques-uns que nos ressources forrestières étaient très limitées a été contredite par l'exploration et l'évaluation des vastes superficies pinières sur la pente méridionale, ainsi que par l'emplacement des forêts de sapins et d'autres variétés de bois pulpeux au nord de la hauteur des terres, ce qui permettra à cette province de se placer en tête du monde commercial en ce qui a rapport à la croissance et à la rémunération de cette qualité d'arbres qui sert à la fabrication du papier. Quoique les examens géologiques n'ont eu pour résultat aucune nouvelle découverte de minerais économiques (et on ne devait guère s'attendre à ce qu'ils en eussent), ils ont rendu un service matériel en identifiant et établissant le caractère des différentes formations rocheuses et en fournissant des indications pleines de promesses comme guide de recherches plus minutieuses dans l'avenir. L'analyse de la tourbe prise des dépôts très étendus dans Nipissing a clairement démontré ses hautes qualités et son utilité économique et en même temps établissant la valeur de ce grand magasin naturel du combustible. Cet analyse rendra probablement cette substance utile au développement industriel du pays.

Les Terres Agricoles

La grande ceinture argileuse qui court de la frontière de Québec vers l'ouest à travers les districts de Nipissing et d'Algoma et s'introduit dans le district de Thunder Bay, comprend une superficie d'au moins 24,500 milles carrés, ou 15,680,000 acres, dont presque tous sont bien adaptés à l'agriculture. Cette étendue presque sans interruption de bonnes terres agricoles est près de trois-quarts aussi grande que toute la portion colonisée de la province au sud du Lac Nipissing et des Rivières French et Mattawa. Elle est plus grande que les Etats de Massachusetts, Connecticut, Rhode Island, New Jersey et Delaware combinés, et la moitié de la grandeur de l'Etat de New York. La région est arrosée par la Moose River, laquelle s'écoule dans la James Bay et ses tributaires; et par l'Albany et ses tributaires, la Kenogami et l'Ogoke. Chacune de ces rivières est longue d'environ 300 milles et elle varient en largeur de 300 ou 400 yardes à un mille. Elles sont nourries par de nombreux petits cours d'eau qui, à leur tour, prennent leurs sources de lacs innombrables, plus ou moins grands, de façon que tout le pays est un entrelacement de cours d'eau qui offre des moyens faciles de communication par de longues étendues propres à la navigation. La grande surface d'eau assure le pays contre les sécheresses prolongées qui sont si fréquentes en d'autres pays. La limite méridionale de cette grande massé de terres fertiles est à moins de quarante milles de la station Missinabie du Canadian Pacific Railway; la contrée au nord de la hauteur des terres étant un immense plateau uni qui descend vers la James Bay, la construction de chemins de fer et de chemins de voitures qui en traverseraient toutes les parties serait une entreprise comparativement très facile.

La proportion des bonnes terres n'est pas aussi grande dans le District de Rainy River qui a été exploré, mais la terre glaise dans le territoire environnant Dryden s'étend au nord dans la vallée de la Wabigoon River, avec une superficie d'environ 600 milles carrés, ou 384,000 acres. Il y a aussi à divers endroits de plus petites étendues cultivables.

Le Climat

Un autre fait important établi par les explorateurs est celui que le climat dans le district septentrional ne présente aucun obstacle au succès des établissements agricoles. L'information obtenue détruit complètement l'impression erronée que les hivers y sont d'une variété arctique et les étés trop courts pour donner aux récoltes le temps de mûrir. L'absence de gelées en été observée par les explorateurs, et la croissance de tous les légumes ordinaires aux postes de la Baie d'Hudson, doivent désabuser l'esprit public de cette impression erronée. Le 50me parallèle de latitude traverse le centre de ce cercle agricole; le climat n'est guère différent de celui de la Province du Manitoba qui est située le long du même parallèle, avec cette exception, naturellement, que l'hiver est tempéré par les

grandes forêts de sapins et la présence d'une si grande proportion de surface d'eau. Le pays possède aussi une abondance de bois pour le chauffage, la construction et les entreprises commerciales, et partout beaucoup d'eau pure.

Le Bois

Un autre point d'importance, égalé seulement par l'existence d'une vaste étendue de terres agricoles dans cette contrée et par son climat modéré, est le fait qu'elle est grandement couverte d'immenses forêts de sapins, de jacquiers et de peupliers. La valeur de cette classe d'arbres, comme chacun sait, augmente continuellement à mesure que son marché s'étend; vraiment riche est le pays qui possède les ressources illimitées de ces variétés d'arbres. On évalue à au moins 20,000,000 de cordes de bois pulpeux, dans le District de Nipissing, au nord de la voie du C. P. R.; à 100,000,000 de cordes celui dans le District d'Algoma; à 150,000,000 de cordes dans le District de Thunder Bay, et à 18,000,000 de cordes dans le District de Rainy River—un grand total de 288,000,000 de cordes. La région des pins ne semble pas beaucoup s'étendre au-delà de la hauteur des terres, mais de ce côté-ci, dans la contrée autour des Lacs Temagaming et Lady Evelyn, et au nord, une étendue de pins rouges et blancs de bonne qualité fût explorée et évaluée contenir environ trois billions de pieds de bois de construction.

La Puissance d'Eau

Une particularité de cette région, dont il serait bon de prendre note sous un point de vue industriel, se trouve dans un nombre de chutes de rivières et de cours d'eau. Elles seront sans doute utilisées avantageusement dans la création de forces motrices économiques à mesure que le pays se colonisera.

On ne s'attendait pas, naturellement, à ce que les envoyés fussent à même de faire une exploration complète et approfondie de tout le territoire qui leur était assigné; les estimés ici donnés de ce qui a été soumis dans leurs rapports, sont conservatifs. Dans le total des chiffres ici donnés, cependant, nous avons au-delà de 25,000 milles carrés de bonnes terres fertiles, ou plus de 16,000,000 d'acres, et 288,000,000 de cordes de bois de sapin ou d'autres bois pulpeux Il y a aussi nombre de petites étendues d'arbres et de terres qui ne sont pas comprises dans ces chiffres, mais qui seront disponibles quand le développement du pays aura lieu.

Pour la convenance des colons en perspective et d'autres, les "Districts" compris dans le titre général "New Ontario" seront dorénavant disposés séparément, et des informations générales seront données à l'égard de chacun d'eux afin que le lecteur puisse se former une idée du pays. Des informations plus détaillées peuvent être obtenues en écrivant au Commissaire des Terres de la Couronne pour la Province d'Ontario, à Toronto.



Paysage d'une ferme dans Ontario de l'Ouest

Nipissing

est le District de New Ontario qui est situé le plus à l'est. Il a pour limite à l'est la Rivière Ottawa et ses eaux tributaires qui le séparent de la Province de Québec; il s'étend à l'ouest jusqu'au District d'Algoma. La vallée d'Ottawa a été pendant nombre d'années la région qui fournissait du bois de pin aux scieries de Chaudière Falls et d'autres endroits sur la rivière; plusieurs villages ont fait leur apparition dans la partie est de ce district. Mattawa, sur la ligne du Canadian Pacifique Railway, est un des principaux de ces villages; il y a d'autres colonies plus petites que l'on atteint par chemins de fer ou par bateaux à vapeur. Il y a une ligne-branche jusqu'à Temiscamingue, sur le lac de ce nom; dans ce voisinage plusieurs municipalités ont été arpentées et sont prêtes à être colonisées. Cette contrée ayant été brûlée dans les années récentes elle est naturellement plus facilement tournée en terre agricole. Il n'est besoin que de peu de défrichement et d'incendie dans les localités aux-quelles il est fait allusion, et dont les champs de bois fournissent un marché pour les produits des fermes.

A North Bay, sur le Lac Nipissing, un point de jonction du Canadian Pacific Railway et du Grand Trunk Railway, il y a une colonie importante, d'où sera construit un chemin de fer qui ira vers le nord et aboutira, à la longue, à James Bay—l'étendue méridionale de la Baie d'Hudson. Ce chemin ouvrira une contrée des plus désirables dans laquelle le colon trouvera immédiatement une rémunération de son travail dans la vente du bois qu'il coupe dans sa propriété et aussi bien dans la vente de ses produits de ferme. Une personne qui désire arriver jusqu'au Nipissing peut le faire soit par le Grand Trunk Railway jusqu'à North Bay—au nord de laquelle on trouve un nombre de municipalités arpentées—soit par le Canadian Pacific Railway jusqu'à la même place, ou jusqu'à Mattawa, sur la Rivière Ottawa; de cette ville elle peut choisir la direction qu'elle désire pour aller prendre possession d'une terre. C'est là la route qui conduit à Temiscamingue où beaucoup de personnes se sont établies récemment. Le prix de passage de Toronto par chemin de fer et par bateau à vapeur est d'environ $13, et il est proportionnel en partant d'autres points. On peut faire des arrangements avec les chemins de fer pour le transport par wagon des effets du colon.

Algoma

s'étend de la limite ouest de Nipissing à la limite est du District de Thunder Bay. Dans cette vaste étendue de territoire il y a plusieurs variétés de sol de grandes capacités productives. Le long des bords du lac et immédiatement en arrière, le pays est rocheux et produit une impression défavorable de prime abord, mais un peu plus en arrière il y a beaucoup de bonnes terres agricoles, et, excepté dans le voisinage immédiat du chemin de fer, celles qui ne sont pas adaptées à l'agriculture sont habituellement couvertes d'arbres touffus qui sont fort utiles aux colons. Il y a une grande variété de bois partout dans cette section, pour laquelle on trouve un marché aux stations du chemin de fer ou des acheteurs de bois pour les moulins à pulpe.

Sault Ste. Marie,

point où le Lac Supérieur se verse dans le Lac Huron par la Rivière Ste. Marie, est située dans le District d'Algoma; c'est une des places naissantes de l'ouest. Elle acquit sa première importance des canaux construits autour des rapides, mais tout récemment un riche syndicat y a établi un très grand moulin à pulpe et d'autres usines, et il est sur le point de construire un chemin de fer qui partira au nord vers l'intérieur. Il y a dans ce district un grand nombre de terres arpentées ouvertes à la colonisation, et près de Sault Ste. Marie—communément appelée "The Soo"—sont plusieurs colonies où des personnes possédant peu de moyens peuvent obtenir une section défrichée ou même une ferme bien cultivée. Les fabriques établies au Sault, de même que les autres entreprises en vue, assureront des marchés pour tout ce qu'un fermier peut produire et aussi pour le bois qu'il coupera. Il y a dans ce district beaucoup de minéraux qui n'ont été que très légèrement exploités; mais la construction de l'Algoma Central Railway et la nouvelle vie qui a été infusée dans cette section par les grands travaux faits à Sault Ste. Marie, auront pour résultat de faire exploiter les mines à une date prochaine. Algoma est servie par la ligne principale du Canadian Pacific Railway et par la branche de ce chemin qui va de Sudbury à St. Paul, Minn., traversant le Dakota et pénétrant dans l'Ouest Canadien; elle l'est aussi par les steamers des lacs.

Le District de Thunder Bay

est situé entre Algoma à l'est et le District de Rainy River à l'ouest. Toute la contrée est bien couverte d'arbres et bien arrosée; elle possède près de la baie plusieurs puissances d'eau qui auront une valeur commerciale très considérable, quoiqu'elles ne soient pas maintenant en usage. Il y a une variété de minéraux dans cette division et quelques mines sont déjà en opération. Le centre commercial du district est créé par deux villes sur la baie, à environ quatre milles l'une de l'autre. Fort William, à l'embouchure de la Rivière Kaministiquia, est la gare d'arrivée au lac en été du Canadian Pacific Railway. Ici sont trois immenses élévateurs à grain par lesquels passe la plus grande partie de l'exportation de blé cultivé dans le Manitoba et dans l'Ouest Canadien. C'est le point divisionnaire du chemin de fer et d'une ville d'une importance croissante. A vingt milles au haut de la rivière sont les Chutes Kakabeka qui fournissent une magnifique force d'eau non encore exploitée. Sur les bords de la rivière et dans les environs il y a une quantité d'excellentes terres agricoles particulièrement adaptées à l'agriculture mixte.

Port Arthur est l'autre ville sise sur la baie. Elle est la gare d'arrivée du Canadian Northern Railway, lequel court à travers ce district et celui de Rainy River et à travers les Territoires de Manitoba et du Nord-Ouest, avec l'intention évidente d'atteindre l'Océan Pacifique.

Ces deux points sont aussi le terme de voyage des steamers qui naviguent entre Owen Sound, Collingwood et les ports des lacs sur le côté des États-Unis, portant des passagers aussi bien que du frêt.

Le Chemin de Fer Thunder Bay & St. Joe courra de Port Arthur vers le nord à travers un pays de grande richesse en bois et en minéraux, et à travers une section possédant de bonnes terres agricoles. Le commerce déjà existant et croissant et la construction d'un chemin de fer procureront au colon un emploi profitable dès le commencement de son exploitation.

Le Lac Nipigon est une grande mappe ou ramification d'eaux, célèbre par ses poissons, mais des explorations récentes ont démontré que le pays est riche en minéraux et possède beaucoup de terres propres à l'agriculture. Dans leurs rapports les officiers de la Baie d'Hudson, qui ont occupé le pays pendant nombre d'années dans le commerce de fourrures, s'expriment très favorablement sur le climat et appellent l'attention sur leur propre expérience dans la culture du blé et des légumes d'une nature des plus tendres.

Le District de Rainy River

est à l'ouest du District de Thunder Bay et s'étend jusqu'aux confins à l'est de la Province de Manitoba. C'est un pays boisé, minéral et agricole; il est à présent, avec une perspective de continuité, le principal district commercial de New Ontario. La vallée de Rainy River, avec la contrée environnant Lake of the Woods, dans laquelle se jette la Rainy River, contient quelques acres de terres agricoles qui ne peuvent être surpassées en fertilité de sol et généralement en d'autres avantages par aucune autre partie de la province; les diverses entreprises qui y sont en opération procurent un marché pour tout ce que le colon peut cultiver ou couper, de même que de l'emploi pour ceux qui en ont besoin pour les aider à l'établissement de leurs fermes. A la tête de la Rainy River est la petite ville d'Alberton (autrefois poste Fort Frances de la Cie de la Baie d'Hudson), et au bas de la rivière sont de petits villages où des scieries ont été érigées et où les colons des environs brassent leurs affaires. La ville principale est Rat Portage, au débouché de Lake of the Woods dans la Rivière Winnipeg. Elle est le centre principal de commerce dans tout le district, quoique quelques scieries et le grand moulin à farine de Lake of the Woods soient à Keewatin, pratiquement un faubourg de Rat Portage.

Une courte distance à l'est de Rat Portage est Wabigoon, centre d'un district minier, mais récemment découvert être au milieu d'un excellent pays agricole. Le gouvernement a établi ici une ferme expérimentale comme guide et aide des colons nouvellement arrivés, et comme témoignage permanent de la qualité des terres. Wabigoon, Rat Portage et Keewatin se trouvent sur la voie principale du Canadian Pacific Railway; de leur extrémité du lac il y a un service de bateaux à vapeur qui traversent le lac et montent la Rainy River jusqu'aux chutes à Fort Frances. Au-delà, il y d'autres steamers pour les endroits à l'intérieur. Le Canadian Northern Railway, dans son parcours au Manitoba, traverse la Rainy River et forme un autre débouché des produits vers les marchés de l'est et de l'ouest.

Les Concessions de Terres

Les termes dans lesquels on peut obtenir des terres du gouvernement dans ces parages varient selon les localités. On peut dire qu'en général ils sont très libéraux; mais ils ne sont destinés qu'aux colons véritables. Les spéculateurs doivent acheter de ceux qui ont déjà établi leurs fermes ou qui ont partiellement défriché leurs terres, et ceux-là se trouvent volontiers. Cependant, les capitalistes qui ont en vue des entreprises commerciales, n'auront pas de difficulté à trouver des chances avantageuses qui sont en grand nombre. Ceux qui désirent des informations plus amples et plus détaillées au sujet de New Ontario, ou de n'importe quelle autre section qui lui est particulière, devront écrire au Département de Colonisation des Terres de la Couronne, à Toronto, Ontario, d'où l'on obtient toutes les informations à ce sujet.

LE DISTRICT DU LAC ST. JEAN

La Province de Québec

Il y a de cela cinq ans environ la Société de Colonisation et de Rapatriement du Lac St. Jean fut fondée dans le but d'avancer la colonisation dans le district desservi par le Chemin de Fer Québec & Lac St. Jean; la société a depuis réussi à attirer l'attention sur cette partie de la Province de Québec qui avait été jusque là, tant négligée.

Le district comprend quelques 10,000,000 d'acres de terres, pour la pulpart de bonne valeur au fermier pour une branche quelconque de ses labeurs.

Le Lac St. Jean, duquel le district tire son nom, est un des plus beaux des lacs de moindre importance du Canada; il assainit une grande vallée, riche en ressources agricoles.

Le Lac St. Jean forme le centre d'un réseau de communications par eau, lequel offre de grands avantages naturels au commerce de cette région.

Au sud de ce lac sont les rivières Metabetchouan et Ouiatchouan, à l'est la Belle Rivière, à l'ouest l'Ashuapmouchouan, au nord-ouest la Ticouabe et la Mistassini, au nord et au nord-est les rivières Grande et Petite Peribonka.

La Metabetchouan prend naissance dans un petit lac près des sources de la Rivière Ste. Anne-de-la-Perade et coule une distance d'environ trente milles jusqu'au lac St. Jean, six milles à l'ouest de St. Jérome. Une de ses chutes a une hauteur de plus de 200 pieds.

La rivière Ouiatchouan prend son origine dans les environs du Lac Quaquakamaksis, décrit une course de soixante milles, et forme, à deux milles de son embouchure, une chute haute de 236 pieds.

La Belle Rivière, longue d'environ quarante-cinq milles, reçoit l'eau du Lac Kenogamichiche et prend sa source des lacs de la Belle Rivière.

L'Ashuapmouchouan se jette dans le lac à un mille et demi au nord-ouest de St. Prime. Elle a une largeur de trois-quarts de mille à son embouchure et de 400 pieds à cent milles plus haut. La Rivière Ticouabe est navigable dans une longueur d'environ trente milles.

Nouveau Chemin entre Peribonka et Mistassini (17 milles), Région du Lac St. Jean

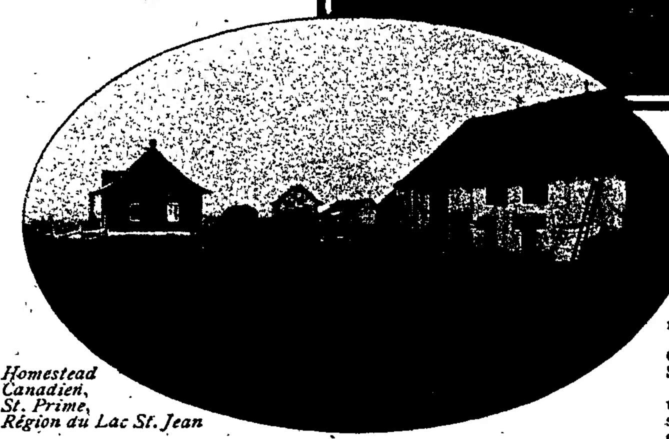
La Mistassini a plus de 300 milles de long, trois de largeur à son embouchure et navigable pour les vaisseaux d'un faible tirant d'eau pendant une distance de vingt-cinq milles. Cette rivière a plusieurs affluents: la Mistassibi, la Rat, et l'Ouassiemska.

La Grande Peribonka est longue d'environ 450 milles. Elle est navigable pendant vingt milles, à partir de son embouchure, par les steamers de dimensions ordinaires.

Toutes ces rivières dessèchent des terres de grande fertilité. Le sous-sol presque partout est composé de roches calcaires, sur lesquelles reposent des couches de terre argileuse, qui ont parfois une très grande profondeur. Les

La seconde récolte de trèfle, 2 Octobre 1898, à Normandin, Région du Lac St. Jean

Le Labourage—St. Prime, Région du Lac St. Jean



Homestead Canadien, St. Prime, Région du Lac St. Jean

dépôts superficiels mélangés à cette terre argileuse sont composés d'un sol d'alluvion sablonneux, d'humus et de détritus végétaux qui forment des terres arables de grande richesse, spécialement à l'ouest et au nord du lac.

La fertilité de ce district est, cependant, établie en dépit de toute contestation par la nature des forêts que nous décrirons brièvement plus loin.

L'expérience a prouvé que le climat du Lac St. Jean est aussi doux que celui de Montréal, et que les neiges sont moins fréquentes qu'à Québec.

Le blé et autres grains y mûrissent et produisent abondamment.

"Le climat de Lac St. Jean," dit M. Bouchette il y a plus d'un demi siècle, "est aussi tempéré et même plus doux que celui de Montréal. Quand à Chicoutimi les oignons, les pommes de terre et les choux gelaient le 23 Septembre 1843, ils n'étaient en aucune façon affectés au Lac St. Jean avant le 12 Octobre. On peut même cultiver le melon sur les rives du lac; les nuits y sont moins froides que dans le reste du pays."

Le district est admirablement adapté à l'élevage des bestiaux. Le fourrage y est tellement riche que les moutons du Lac St. Jean sont déjà renommés pour l'excellente qualité de leur chaire; de nombreux chargements de ces animaux et de bêtes à cornes sont envoyés annuellement au marché, ainsi qu'une immense quantité de fromage.

De superbes forêts couvrent le district et alimentent ses industries tout en étant une source de beauté et de confort pour l'homme et la bête. Les arbres principaux sont le bouleau, le pin rouge et blanc, le sapin, le cèdre et le cannellier blanc. On y trouve aussi le cerisier, le frêne, etc.

Les forces d'eau sont nombreuses et considérables; elles pourraient être utilisées par des centaines de moulins et de fabriques, comme elles finiront par l'être à la longue. Il y a particulièrement de belles forces d'eau à Alma, à Mistook, à Hébertville, à Ouiatchouan, à Metabetchouan, à Mistassini, à St. Thomas d'Aquin (Lac Bouchette), et à Honfleur ou Peribonka.

On peut facilement concevoir qu'autrefois les colons en perspective hésitaient à s'établir dans cette partie de la Province de Québec à cause du manque de chemins et des moyens de transport. Mais aujourd'hui ces obstacles n'existent plus.

Le Chemin de fer du lac St. Jean et son extension à Chicoutimi ont joint le district aux centres commerciaux. Le colon dans cette partie du pays a, par conséquent, un accès facile à ses terres, et peut envisager l'avenir avec pleine confiance, car les chemins de fer et les bateaux à vapeur des rivières les mettront en contact avec les grands marchés et le rendront capable de disposer des produits de ses champs et de ses forêts aux meilleurs avantages possibles.

La Rivière Saguenay offre pendant l'été des moyens additionnels de communication avec le reste de la Province, et est en même temps une route favorite des touristes auxquels elle présente un des plus beaux paysages au monde.

Le Chemin de fer du Lac St. Jean, qui sert pour tout le district, a 190 milles de parcours.

Les trains qui vont de Québec à Chambord et de ce dernier endroit à Chicoutimi, traversent les belles et florissantes colonies de St. Jérome, St. Gedeon, St. Bruno, Hébertville, St. Dominique-de-Jonquière, etc.

Il y a aussi, pour l'accommodement des colons établis dans ce district, un service de trois steamers entre les différents ports du Lac St. Jean. Ce sont le *Colon*, le *Mistassini* et le *Peribonka*. Le premier de ces bateaux est spécialement consacré au transport des colons et de leurs effets; le second est arrangé avec luxe à l'usage des touristes, visiteurs et sportsmen.

210,000 cordes de bois furent coupées en 1888 le long de la voie du Chemin de fer du Lac St. Jean. En 1898 la quantité fut augmentée à 1,100,000 cordes.

Plusieurs scieries nouvelles ont été établies le long de la voie, la plus grande desquelles est à Roberval.

Les diverses industries qui forment le commerce du district, y compris celui du bois et de la pulpe, donnent de l'emploi à environ 6,000 hommes et aident beaucoup à la création d'un marché local pour les produits de ferme.

Les centres principaux de population sont Roberval, Chicoutimi, Chambord Junction, St. Jérome et St. Bruno.

On devra adresser les lettres demandant des informations à

M. RENÉ DUPONT, Québec, P. Q.



1. Bâtiments Législatifs, Victoria, Colombie Anglaise.
2. Bâtiments Législatifs, Charlottetown, Ile du Prince Edouard.
3. Bâtiment Législatif, Winnipeg, Manitoba.
4. Chambre des Communes et Chambre du Sénat, Ott[illegible]

5. Bâtiment Législatif, Toronto, Ontario.
6. Bâtiments Législatifs, Québec.
7. Bâtiment Législatif, Halifax, Nouvelle Ecosse.
8. Bâtiment du Parlement, Fredericton, N.-B.